
**[Scénarios]
Chine 2035 :
un succès sans entraves ?**

NOTE D'ÉCLAIRAGE - JANVIER 2025



Think tank de référence en France et en Europe, l'Institut Montaigne est un espace de réflexion indépendant au service de l'intérêt général. Ses travaux prennent en compte les grands déterminants économiques, sociétaux, technologiques, environnementaux et géopolitiques afin de proposer des études et des débats sur les politiques publiques françaises et européennes. Il se situe à la confluence de la réflexion et de l'action, des idées et de la décision.

NOTE D'ÉCLAIRAGE - Janvier 2025

[Scénarios] Chine 2035 : un succès sans entraves ?



Les notes d'éclairage de l'Institut Montaigne permettent de se situer et de rendre intelligible l'environnement dans lequel nous évoluons.



Cette note s'inscrit dans une série de scénarios de court et moyen termes, utiles à la prise de décision.

Note d'éclairage

Se situer et rendre intelligible notre environnement

Note d'enjeux

Poser des constats et identifier des problématiques

Note d'action

Formuler des recommandations opérationnelles

Opération spéciale

Sonder, chiffrer, expérimenter

Rapport

Analyser et proposer collégalement des solutions de long terme

Introduction	8
1 Les variables	22
1.1. Une politique fixe, des politiques mouvantes ?	22
a. (Dis)continuité avec l'histoire moderne de la Chine	22
b. Une élite politique et bureaucratique remodelée sous Xi Jinping	23
c. Un changement politique ne peut-il venir que de Xi Jinping ?	28
1.2. Les paramètres démographiques, quels rôles dans l'avenir du pays ?	32
a. Une politique de l'enfant unique aux conséquences multiples	32
b. Impacts à court terme du vieillissement de la population sur l'économie et la main-d'œuvre	33
c. Après 2035 : une implosion démographique	41
d. L'approche « techno-futuriste »	44
1.3. L'économie : le passage inachevé de l'offre à la demande	47
a. Un modèle économique déséquilibré et contesté au niveau international	50
b. La culture économique de la Chine joue un rôle qui lui est propre	54
c. Une économie compétitive tournée vers l'extérieur jusqu'en 2035 ?	58
1.4. L'énergie : fardeau passé, facteur de rayonnement à présent	65
a. L'héritage des carences du réseau électrique et des importations d'énergie	65
b. Un <i>leader</i> dans les renouvelables et le charbon	66

c. Comment la Chine pourrait être le fer de lance de la transition énergétique mondiale au cours des dix prochaines années	71
1.5. L'impulsion scientifique et technologique de la Chine et ses contraintes internationales	76
a. Des transferts de technologie et de connaissances décisifs au cours du 20 ^e siècle	76
b. Xi Jinping : l'acquisition de technologies en plein essor ..	78
c. Techno-futurisme : les « nouvelles forces productives de qualité » de Xi Jinping	85
1.6. L'augmentation des capacités militaires et la question des intentions	93
a. Une modernisation militaire accélérée	97
b. Relations avec les pays voisins : tumultueuses ou coopératives ?	99
c. La prudence oblige à considérer la possibilité réelle d'un conflit d'ici 2035	103
d. Une capacité d'adaptation remarquable	106

2

Les scénarios	112
Scénario n° 1 • Une Chine irrépressible au sommet du monde ..	118
Scénario n° 2 • Une Chine à parité avec les <i>leaders</i> mondiaux ..	123
Scénario n° 3 • La fin du miracle économique et technologique de la Chine	129
Scénario n° 4 • Le retour des questions régimaires et systémiques	134
Conclusion	140
Annexes	151
Remerciements	164

François Godement

François Godement est Expert Résident principal et Conseiller spécial – Asie et États-Unis à l'Institut Montaigne. Il est également *Non-resident Senior Fellow* du Carnegie Endowment for International Peace et assistait le ministère de l'Europe et des Affaires étrangères français en tant que consultant externe jusqu'à l'été 2024. François Godement était précédemment directeur du programme Asie du European Council on Foreign Relations (ECFR), professeur des universités à l'INALCO (Institut national des langues et civilisations orientales) puis à Sciences Po Paris. Il a fondé le Centre Asie de l'IFRI et le think tank Asia Centre. En 1995, il a co-fondé le comité européen du Council for Security Cooperation in the Asia Pacific (CSCAP). François Godement est diplômé de l'École normale supérieure de la rue d'Ulm, où il s'est spécialisé en histoire, avant d'étudier à l'université Harvard.

Ses derniers ouvrages publiés sont *Les mots de Xi Jinping*, Dalloz (2021) et *La Chine à nos portes – une stratégie pour l'Europe* (avec Abigaël Vasselier), Odile Jacob (2018).

Il est l'auteur des notes de recherche suivantes, publiées par l'Institut Montaigne : *Répondre à l'offensive automobile de la Chine* (avril 2024), *Pour une sécurité économique européenne efficace* (mars 2024), *Après l'été meurtrier de l'économie chinoise, la crise de confiance* (septembre 2023), *Flux transfrontaliers de données : les choix pour l'Europe* (avril 2023, avec Viviana Zhu).

Pierre Pinhas

Pierre Pinhas a rejoint l'Institut Montaigne en février 2023 en tant que chargé de projets au sein du programme Asie. Il est notamment responsable de la publication trimestrielle *China Trends* qui cherche à comprendre la Chine, d'un point de vue géopolitique, économique ou énergétique, entre autres, en s'appuyant sur des sources en langue chinoise. Ses recherches et travaux portent également sur les politiques de sécurité alimentaire et les réserves stratégiques des pays européens et asiatiques.

Avant de rejoindre l'Institut Montaigne, il occupait un poste de consultant en intelligence économique et stratégique au sein du bureau Chine de l'Agence pour la diffusion de l'information technologique. Il a par la suite été chargé de missions sur les questions internationales et numériques au Ministère de l'Intérieur. Pierre Pinhas est diplômé d'un double master entre l'École d'affaires publiques de Sciences Po et la School of International Relations and Public Affairs de l'Université de Fudan.

Parler de l'avenir de la Chine pour la décennie à venir revient à évoquer celui de l'Europe. Nos destins sont liés, toujours plus étroitement et non seulement en raison de l'intégration économique internationale, mais eu égard à la compétition entre systèmes politiques – que l'Union européenne qualifie à juste titre de « *rivalité systémique* ». Avec l'avènement de l'ère numérique, les communications et la propagande ont changé de dimension, et **la Chine s'est imposée comme l'acteur international le plus déterminé** dans ce domaine. À l'orée du XXI^e siècle, personne n'aurait imaginé que l'armée chinoise représenterait un véritable défi pour les États-Unis ou même pour le Japon ; aujourd'hui, la perspective d'une parité militaire – et donc la possibilité d'une guerre – est à portée de main.

Sur ces aspects – intégration économique et rivalité systémique, propagande numérique et conflictualité dans le cyberspace, guerre et paix – **tout exercice de prospective sur la Chine doit tenir compte des réactions probables de ses partenaires**. Ainsi, pour envisager l'avenir de la Chine, il est impératif de prendre en considération l'état des démocraties. Ces dernières années, la perception de la Chine par rapport à ses partenaires plus démocratiques a changé. Xi Jinping domine le système comme personne ne l'avait fait depuis Mao Zedong et, même dans les démocraties, l'idée que les systèmes autocratiques offrent une forme de stabilité, contrepartie du contrôle exercé sur leur population, séduit de plus en plus.

Le sentiment d'incertitude qui ébranle les démocraties est bien plus prégnant qu'au temps de la Guerre froide. Les campagnes politiques débutent longtemps avant les échéances électorales, tandis que les limites de mandat transforment rapidement les dirigeants élus en « *canards boiteux* ». La décentralisation du pouvoir est quant à elle fragilisée par la surenchère de promesses électorales et d'affrontements idéologiques. Parallèlement, la montée en puissance des réseaux

sociaux a **débridé la liberté d'expression**, mais elle a aussi nourri un mécontentement généralisé, dans un contexte où la confiance envers les sources d'information traditionnelles s'effrite de plus en plus.

À l'inverse, la Chine – dont le niveau de contrôle social dépasse tous les autres régimes autoritaires – étouffe toute contestation et parvient à éradiquer du débat politique toute voix discordante, qu'elle émane du Parti communiste chinois (PCC) ou de la société en général. **L'Histoire démontre que les régimes autoritaires centralisés font preuve d'une résilience étonnante**, même lorsque leur économie se porte mal. Une telle observation jouerait donc en faveur de la Chine aux yeux de certains.

Cependant, en jetant un coup d'œil dans le rétroviseur, on constate que dans l'ensemble, **l'Union européenne, les États-Unis** et les autres grandes démocraties **ont plutôt bien traversé les crises des dernières années**. Les crises financières ont été absorbées, et les crises politiques ou les mouvements de contestation n'ont pas engendré de bouleversements majeurs. Il y a eu des chocs – principalement extérieurs, comme l'invasion de l'Ukraine par la Russie – et des défis émanant surtout des mouvements dits populistes, dont certains marquent le pas (Pologne), tandis que d'autres continuent d'avancer (France). Cela reste, pour autant, insuffisant pour renverser l'équilibre politique européen, sans parler du Japon ou des autres démocraties en Asie de l'Est.

L'Inde, que l'on décrit parfois comme sur la voie d'une bascule vers une version plus personnalisée d'une politique populiste, dispose d'un système électoral qui fonctionne. Le système politique américain semble également constituer un cas d'école, puisqu'il doit faire face au mouvement *Make America Great Again*, dont les origines – de l'épisode présidentiel de Barry Goldwater à la mouvance du Tea Party – précèdent largement l'ascension de Donald Trump. En Europe, aux États-Unis et en Israël, le rôle des cours constitutionnelles est parfois remis en cause, une tendance qui pourrait menacer le principe de séparation des pouvoirs

au cœur des démocraties, mais il n’y a pas eu de rupture électorale, ni révolution, ni abandon durable de l’État de droit.

Les économies européennes et américaine ne se sont pas effondrées non plus. Malheureusement, **l’Europe poursuit une trajectoire de croissance anémique**, attribuable à diverses causes : sur-réglementation, déclin démographique, système redistributif de plus en plus coûteux et absence de soutien suffisant à l’innovation. Ce sont là des facteurs structurels, sans grande surprise. Le Japon lui aussi vieillit, avec une certaine sérénité, mais sa capacité financière s’est réduite. Les États-Unis, en revanche, ont bénéficié de taux de croissance presque toujours en expansion continue. Qu’en est-il de la Chine ?

L’inévitabilité du politique chez Xi Jinping

La croissance de la Chine a longtemps été beaucoup plus forte (et plus régulière) que celle des États-Unis ou de l’Europe¹, mais elle s’est affaiblie depuis 2010. La donne actuelle a changé, pas seulement sur le plan économique mais aussi d’un point de vue démographique – malgré la fin de la politique de l’enfant unique en 2015, le taux de natalité chinois a chuté de 56 % entre 2018 et 2023². Une baisse d’une telle ampleur n’avait pas été anticipée.

Au cours des quinze dernières années, **cette Chine autocratique et « stable » a également connu de grandes surprises sur le plan politique, coïncidant presque toujours avec l’ascension d’un homme :**

¹ Croissance mesurée par la Banque mondiale à partir du prix des monnaies locales en dollar constant de 2015.

² Mandy Zuo, « China population: teachers face uncertain future with falling birth rate set to create 1.9 million surplus by 2035 » [Population chinoise : les enseignants font face à un avenir incertain avec une baisse du taux de natalité qui pourrait entraîner un surplus de 1,9 million d’ici 2035], South China Morning Post, 13 février 2024, <https://www.scmp.com/economy/china-economy/article/3251486/china-population-teachers-face-uncertain-future-falling-birth-rate-set-create-19-million-surplus>.

Xi Jinping. C'est en 2009, un an après les Jeux olympiques de Pékin, que le nationalisme et le culte de l'Armée populaire de libération (APL) se sont emballés. À l'époque, on pensait que Li Keqiang – mieux formé et auteur d'une thèse sur l'État de droit – plutôt que Xi Jinping, allait diriger le PCC. En deuxième position seulement se trouvait Xi Jinping, ou peut-être Li Yuanchao, figure clé des décennies de Réforme sous Deng Xiaoping. Li Keqiang a finalement terminé au poste de Premier ministre sous Xi Jinping mais l'on ignore à quel moment cette bascule hiérarchique a exactement eu lieu au sein du PCC. Lorsque Xi Jinping est arrivé au pouvoir en 2012, les pronostics à moyen terme de tous les experts détonaient par leur flou et personne n'anticipait le virage politique pris par la Chine depuis lors³.

Des changements politiques importants sont pourtant survenus : renforcement de la dictature et du culte de la personnalité, totalitarisme idéologique accru, contrôle de la population et manipulation politique via les réseaux sociaux, ainsi qu'une recentralisation des prises de décisions et des institutions politiques sous le contrôle du PCC. D'autres évolutions s'ajoutent à cette liste : la fin de l'autonomie de Hong Kong trente ans avant la date prévue, les emprisonnements massifs toujours en cours au Xinjiang, une diplomatie publique et une propagande ostensiblement tournées contre les États-Unis et l'Occident, ainsi que la reprise de conflits ou de guerres hybrides avec des voisins tels que le Japon ou l'Inde. Tout cela s'est produit sous la férule de Xi Jinping.

L'homme a été – et reste parfois – sous-estimé. Ses premières déclarations, immédiatement après son arrivée au pouvoir, sont restées largement ignorées, ce qui est révélateur **des biais et de l'(auto)conviction par lesquels la perception de la Chine est altérée**. On a voulu croire que le pays ne ferait que poursuivre la voie tracée pour lui sous Deng Xiaoping : donner la priorité à la croissance afin d'aboutir, quoique

³ L'un des auteurs de cette note voudrait cependant croire qu'il s'en est fallu de peu : François Gode-ment, « Xi Jinping's China » [La Chine de Xi Jinping], 17 juillet 2013, European Council on Foreign Relations, https://ecfr.eu/publication/xi_jinpings_china212/.

lentement, à l'instauration d'une économie de marché et tout en continuant de faire « *profil bas* » (韬光养晦) sur la scène internationale⁴. Quoique modestes, les réformes engagées semblaient inscrites dans la durée : « *tant que cela fonctionne, pourquoi y toucher* ». L'arrivée de Xi Jinping a remis en cause ce statu quo et la Chine cherche aujourd'hui à reprendre pied sur la scène internationale, détruisant ce faisant les paradigmes précédents.

Les historiens s'offusqueront sans doute de ce bref résumé de l'histoire récente chinoise. L'immense appareil de renseignement intérieur et de contrôle du PCC n'a jamais disparu – il avait simplement rétracté certaines de ses griffes. De fait, **la plupart des Chinois s'étaient habitués à jouir de leurs libertés individuelles, à condition de ne pas se mêler de politique** – ou, si c'était le cas, de pencher uniquement vers la droite nationaliste ou la gauche communiste. Les libertés sociétales ne se sont pas entièrement volatilisées. Cependant, des événements comme la pandémie de coronavirus et les confinements ont coïncidé avec une chute spectaculaire des voyages à l'étranger, y compris vers Hong Kong. Ces voyages représentaient une forme de « *bouffée d'oxygène* » hors du système pour au moins un dixième de la population. L'enseignement privé a été limité, et d'innombrables entrepreneurs ou cadres d'entreprises publiques ont été placés en détention et ont souvent dû se séparer de leurs entreprises.

Le soutien de la Chine aux entreprises publiques et aux initiatives technologiques – caractéristique majeure de l'ère Xi Jinping – a précédé son arrivée au pouvoir. Un certain degré de concurrence, à grand renfort de subventions octroyées par les gouvernements locaux ainsi que par des politiques gouvernementales en faveur de l'innovation, subsiste. Les entreprises privées sont encore responsables d'une grande part de

⁴ La citation complète de Deng Xiaoping était la suivante : « *Observez calmement, restez sur vos gardes, faites face calmement, cachez vos capacités et attendez votre heure, sachez rester humbles, ne prenez jamais les devants et accomplissez des exploits* » : « 邓小平外交思想永放光华 » [La pensée diplomatique de Deng Xiaoping brille éternellement], 12371.cn, 15 août 2014, <https://news.12371.cn/2014/08/15/ART11408082493450926.shtml>.

la production industrielle et des services. Néanmoins, l'insécurité juridique et personnelle est redevenue la norme, plutôt que l'exception, telle qu'on la percevait lors des décennies de Réforme. De manière générale, **le retour en force phénoménal opéré par l'État-parti à un tel niveau est inédit** et s'accompagne d'une quête d'autosuffisance ainsi que d'une volonté ferme de rendre les partenaires de la Chine dépendants d'elle – véritable leitmotiv sous Xi Jinping.

Personne ne pouvait s'attendre non plus aux nombreuses percées dans des secteurs industriels d'avenir et très propices à l'exportation sur lesquels la Chine repose désormais. En outre, ceux-ci sont aujourd'hui le fruit d'avancées technologiques et de subventions locales, plutôt que de celui d'une main-d'œuvre bon marché et des capitaux étrangers comme naguère. Les efforts et la recherche déployés par la Chine pour développer une industrie automobile tournée vers l'électrique ont débuté dès 2001, passant inaperçus aux yeux de tous, sauf de ceux de Warren Buffett qui avait acheté des actions de BYD en 2008 – année ayant également marqué l'arrivée de la première Tesla⁵. Les exportations de panneaux solaires ont pris leur essor en 2013⁶, et les exemples où la Chine fait figure de précurseurs ont depuis foisonné. En effet, les efforts destinés à soutenir les grands projets technologiques et scientifiques ont commencé bien avant Deng Xiaoping – dès les années 1950 et Mao Zedong selon la doxa de Xi Jinping.

⁵ Les choix d'investissements de Warren Buffett ont toutefois tendance à s'inverser aujourd'hui : Lionel Lim, « Warren Buffett's Berkshire Hathaway cuts its stake in EV giant BYD to under 5%, dropping below Hong Kong's disclosure threshold, » [Berkshire Hathaway, la société de Warren Buffett, réduit sa participation dans le géant des véhicules électriques BYD à moins de 5 %, passant ainsi sous le seuil de publication obligatoire à Hong Kong], *Fortune*, 23 juillet 2024, <https://fortune.com/asia/2024/07/23/warren-buffett-berkshire-hathaway-cuts-byd-stake-china-ev/>.

⁶ L'Union européenne a introduit, la même année, des droits de douane sur les panneaux solaires chinois : « EU imposes provisional anti-dumping tariffs on Chinese solar panels » [L'UE impose des droits antidumping provisoires sur les panneaux solaires chinois], Commission européenne, 4 juin 2013, https://ec.europa.eu/commission/presscorner/detail/en/IP_13_501; Ben McWilliams, Simone Tagliapietra and Cecilia Trasi, « Smarter European Union industrial policy for solar panels » [Une politique industrielle européenne plus intelligente pour les panneaux solaires], Bruegel, 8 février 2024, <https://www.bruegel.org/policy-brief/smarter-european-union-industrial-policy-solar-panels>.

Toutefois, encore en 2018, un certain consensus régnait au sein **des économistes internationaux selon lequel la Chine donnerait une nouvelle orientation à son économie en la tournant vers la consommation et les services**. À mesure qu’augmenteraient les importations pour les consommateurs chinois, la balance commerciale s’équilibrerait, faisant disparaître l’excédent courant notoirement visible depuis 2019. En réalité, c’est tout l’inverse qui s’est produit. Avant, pendant et après la pandémie de coronavirus, les excédents extérieurs de la Chine n’ont cessé de croître⁷. À tel point qu’aujourd’hui, les exportations restent le principal pilier de la croissance du Produit Intérieur Brut (PIB) chinois, tandis que les tendances déflationnistes pèsent sur l’économie intérieure⁸.

Les limites intérieures et extérieures d’un excédent commercial excessif

Les déséquilibres intérieurs de la Chine se répercutent, à l’extérieur, sur ses partenaires économiques – une donne qui n’est pas nouvelle. Le pays enregistre des excédents commerciaux depuis des décennies, et bien que l’ancien Premier ministre Wen Jiabao avait chaque année annoncé leur réduction⁹, Xi Jinping n’a rien entrepris en ce sens. La Chine accumule également depuis longtemps des réserves en devises étrangères¹⁰, qu’elle justifie souvent comme une précaution indispensable face à l’insécurité géopolitique. On oublie souvent que

⁷ Brad W. Setser, « China’s imaginary trade data » [Les données commerciales fictives de la Chine], Council on Foreign Relations, 14 août 2024, <https://www.cfr.org/blog/chinas-imaginary-trade-data>.

⁸ « National economy was generally stable with steady progress in the first half year » [L’économie nationale est restée globalement stable, avec des progrès réguliers au cours du premier semestre de l’année], National Bureau of Statistics, 15 juillet 2024, https://www.stats.gov.cn/english/PressRelease/202407/t20240715_1955620.html.

⁹ « China’s Premier promises steps to boost UK trade » [Le Premier ministre chinois promet des mesures pour booster le commerce avec le Royaume-Uni], BBC, 26 juin 2011, <https://www.bbc.com/news/uk-politics-13918113>.

¹⁰ Brad W. Setser, « How to hide your foreign exchange reserves – A user’s guide » [Comment dissimuler ses réserves de change : un guide d’utilisation], Council on Foreign Relations, 29 juin 2023, <https://www.cfr.org/blog/how-hide-your-foreign-exchange-reserves-users-guide>.

ces réserves avaient été quasiment réduites à néant, lors de la première décennie de Réforme (1984–1985) et que c’est la Banque centrale japonaise qui était venue au secours d’une Chine réformatrice. Cette expérience, jointe au souvenir de l’hyperinflation connue avant la Seconde Guerre mondiale, montre que les dirigeants chinois n’ignorent pas la possibilité d’une ruée vers la Banque centrale.

Certes, les excédents commerciaux et ceux du compte courant de la Chine ont reculé après avoir atteint un pic en 2003, mais leur rebond substantiel depuis 2019 est aujourd’hui sous-estimé, du fait de diverses manipulations comptables. La Chine fait donc figure, désormais, de grand prêteur pour le reste du monde et, surtout, pour son adversaire juré, les États-Unis, auprès desquels elle achète des bons du Trésor. **Le volumes des excédents, même stables, pèsent, d’autant plus qu’ils concernent la deuxième économie mondiale** et continuent de croître à un rythme bien plus rapide que ceux de ses principaux homologues.

Cette intégration monétaire et financière asymétrique est-elle soutenable dans un contexte géopolitique instable ? La question ne se pose pas nécessairement à la Chine, mais plutôt à ses partenaires commerciaux. Jusqu’où l’Europe, les États-Unis et les grandes économies émergentes sont-elles prêtes à tolérer un tel déficit commercial ? Quel est le calcul coûts–bénéfices, étant donné que les produits chinois sont réputés peu chers et de qualité de plus en plus élevée ? **Quel degré de (sur)dépendance est acceptable face à une Chine autoritaire et ambitieuse ?**

Du point de vue de la Chine, doit-on s’attendre à ce qu’elle mette ce levier économique au service de ses ambitions géopolitiques ou qu’elle l’exploite en cas de conflit international ? À l’inverse, dans quelle mesure un contexte politique intérieur durci et le risque d’un conflit international majeur pourraient-ils effrayer les acteurs économiques et financiers chinois eux-mêmes ? Le phénomène de fuite de capitaux (*hot money* en anglais) reflète, selon un analyste, deux facteurs : « *d’abord, le simple*

fait que les taux d'intérêt américains sont désormais plus élevés que ceux de la Chine; ensuite, le désir, chez certains en Chine, de se prémunir contre le risque d'un revirement de Xi et d'une campagne anticorruption en gardant des actifs à l'étranger»¹¹. Est-il possible que ces fuites – aujourd'hui marginales grâce au contrôle des capitaux et aux entrées de devise – deviennent plus conséquentes ?

Des problèmes structurels non résolus

De nombreuses autres questions requièrent la vigilance de quiconque se prête à un exercice de scénarios sur la Chine. La circonspection est de mise avant d'**évaluer la viabilité des politiques actuelles à plus d'une décennie**. Parmi les « *problèmes structurels* » souvent mentionnés : l'évolution démographique, les besoins éducatifs, la nécessaire transition écologique, les ressources budgétaires et financières pour certains secteurs en difficulté ou contraints de s'adapter, la surabondance – du moins apparente – de l'épargne et un tropisme pour l'investissement dirigé dans une économie sous contrôle de l'État, une dépense militaire colossale pour de nouveaux équipements et la question de leur entretien futur, etc. Malgré la réticence affichée par Xi Jinping à l'idée d'accumuler de la dette publique, celle-ci n'a jamais cessé d'augmenter par rapport au PIB, et le vieillissement rapide de la population continuera de la gonfler implicitement.

Par ailleurs, plusieurs déséquilibres doivent être pris en compte. L'un d'entre eux est, bien entendu, la faible part du revenu des ménages consacrée à la consommation en comparaison du PIB global de la Chine. Le pays a aujourd'hui atteint un niveau de développement économique dont une majorité de la population ne bénéficie pas entièrement en termes de revenus, contrairement à de nombreux autres pays, et tout

¹¹ Interview de Brad W. Setser.

cela sans politique redistributive vraiment marquée. Or, une question demeure : **ces inégalités flagrantes de revenus et de bien-être sur le plan socio-éducatif sont-elles soutenables politiquement** et, si non, seront-elles préjudiciables à l'économie dans son ensemble ?

Les perspectives bellicistes et pacifistes

D'autres incertitudes tiennent aux ambitions internationales et à la politique étrangère de la Chine, ainsi qu'au risque d'un conflit majeur. **Dans quelle mesure l'intégration économique et ses avantages pèsent-ils face à des objectifs géopolitiques tels que l'irrédundance territoriale ?** Les revendications souverainistes de la Chine ne s'arrêtent pas à la question cruciale de Taïwan, qu'elle considère toujours comme une province rebelle. Même si les revendications de la Chine à l'encontre de la Russie sont mises en sourdine, elles restent visibles sur toutes ses frontières maritimes, ainsi qu'avec le Vietnam et l'Inde sur le plan terrestre.

Les mers de Chine orientale et méridionale sont le théâtre d'un renforcement militaire et de guerres hybrides rappelant la situation en cours dans le détroit de Taïwan. La marine chinoise, dotée de 234 navires de guerre¹², vise en tout état de cause la parité qualitative avec la flotte américaine et une forme de domination face aux autres marines. Le conflit frontalier qui l'oppose à l'Inde est permanent et s'est récemment

¹² *C'est plus que les États-Unis, la Grande-Bretagne, la France, la Corée du Sud et le Japon réunis : Alexander Palmer, Henry H. Carroll et Nicholas Velazquez, « Unpacking China's naval buildup » [Décrypter l'expansion navale de la Chine], Center for Strategic and International Studies, 5 juin 2024, <https://www.csis.org/analysis/unpacking-chinas-naval-buildup>; « Asia-Pacific naval and maritime capabilities: The new operational dynamic » [Capacités navales et maritimes de la région Asie-Pacifique : la nouvelle dynamique opérationnelle], The International Institute for Strategic Studies, Mai 2023, <https://www.iiss.org/en/publications/strategic-dossiers/asia-pacific-regional-security-assessment-2023/aprsa-chapter-3/>; « Welcome to the new era of global sea power » [Bienvenue dans la nouvelle ère de la puissance maritime mondiale], The Economist, 11 janvier 2024, <https://www.economist.com/international/2024/01/11/welcome-to-the-new-era-of-global-sea-power>.*

ravivé. En effet, la Chine a réaffirmé ses revendications sur l'ensemble de l'Arunachal Pradesh (une province indienne frontalière du Tibet), et des affrontements ont eu lieu au Ladakh, à échelle réduite certes.

Ces points de tension pourraient-ils conduire à une guerre dans la décennie à venir ? La tactique actuelle de la Chine, qui consiste à user ses adversaires et à s'armer sans courir de grands risques, est-elle viable ? **Concrètement, à qui la poursuite du temps profite-t-elle ?** La réponse à cette question est déterminante pour évaluer le risque de guerre sur Taïwan, mais un examen scrupuleux de la réaction des voisins de la Chine et de leurs alliés sera tout aussi crucial. Le réarmement et le repositionnement stratégique du Japon, ainsi que l'augmentation des budgets de défense dans toute l'Asie de l'Est, sont-ils suffisants ? La posture américaine, mêlant renforcement régional, transferts d'armes à des alliés (Inde comprise) et déclarations explicites sur sa volonté de défendre Taïwan, est-elle suffisamment dissuasive ?

Élaborer des scénarios sur la Chine reste un exercice risqué

Une fois ces différentes perspectives posées, soulignons que l'avenir de la Chine est étroitement lié à ses interactions dans le système international, ainsi qu'à la manière dont elle perçoit les forces et les faiblesses des uns et des autres. Or, **ces perceptions peuvent être trompeuses et des événements futurs sont susceptibles de les démentir.** Dès lors, pourquoi mener un exercice de scénarios requiert-il de remonter plus loin dans l'histoire récente ? Parce qu'il est probable que les universitaires et think tanks chinois eux-mêmes ne disposent pas d'une vision claire de ce à quoi ressemblera la Chine en 2035 ou en 2049. Les contraintes politiques limitent leur champ des possibles, en dehors d'une forme de techno-futurisme encouragée par le dirigeant suprême. La modestie est donc de mise dans toute tentative d'esquisser les voies que pourra emprunter la Chine jusqu'en 2035.

Un scénario pour 2024 élaboré en 2009, juste après la crise des subprimes, aurait pu, par exemple, **se tromper lourdement en sous-estimant l'avenir économique des États-Unis et en omettant la crise de la dette européenne**. Aux États-Unis, si l'on avait simplement extrapolé la courbe de croissance de la période 1998–2008 à celle de 1999–2023, on aurait abouti à une projection de croissance exacte¹³. Appliquer la même approche à un scénario pour l'Union européenne aurait prévu une croissance là aussi positive, mais surestimée de 50 %¹⁴.

Concernant la trajectoire de la Chine, l'année 2035 peut sembler très proche ; elle correspondrait à la 23^e année de pouvoir de Xi Jinping et à son cinquième mandat de cinq ans à la tête du parti-État unique. D'ici là, « Xi Jinping pourrait être un dirigeant avec beaucoup de pouvoirs, mais pas beaucoup d'énergie »¹⁵. Or, **le pays ne manque pas d'objectifs officiels fixés pour cette date** (voir Annexes). L'année 2035 est une date clé dans le calendrier de Xi Jinping et du PCC, à commencer par l'objectif central d'une « *modernisation socialiste* » (社会主义现代化) du pays¹⁶. Cela comprend un renforcement notable de la « *force économique et technologique de la Chine* », des « *droits du peuple* », de « *l'étiquette et de la civilité sociales* », du niveau de vie, du « *système de gouvernance sociale* » et de « *l'environnement* ». 2035 n'est donc pas un horizon choisi au hasard. Au contraire, c'est une cible constante pour Xi Jinping, puisque cette « *année pivot* » doit aussi voir le pays s'engager sur la voie d'une « *grande*

¹³ Norman C. Saunders et Betty W. Su, « The U.S. economy to 2008: A decade of continued growth » [L'économie des États-Unis jusqu'en 2008 : une décennie de croissance continue], Bureau de la statistique du travail des États-Unis, Novembre 1999, <https://www.bls.gov/mlr/1999/11/art2full.pdf>.

¹⁴ « PIB (\$US constant de 2015) – Union européenne », Banque mondiale, <https://donnees.banque-mondiale.org/indicateur/NY.GDP.MKTP.KD?locations=EU>.

¹⁵ Interview de Minxin Pei.

¹⁶ « 奋力谱写社会主义现代化新征程的壮丽篇章——从十九大报告看新时代中国特色社会主义发展战略安排 » [S'efforcer d'écrire un nouveau chapitre grandiose sur la voie de la modernisation socialiste : analyse des dispositions stratégiques du développement du socialisme à la chinoise dans la nouvelle ère, selon le rapport du XIX^e Congrès], Gouvernement de la République populaire de Chine, 21 octobre 2017, https://www.gov.cn/zhuanti/2017-10/21/content_5233414.htm; « 中华人民共和国国民经济和社会发展第十四个五年规划和2035年远景目标纲要 » [Plan quinquennal pour le développement économique et social de la République populaire de Chine (14^e plan) et les objectifs à long terme pour 2035], Gouvernement de la République populaire de Chine, 13 mars 2021, https://www.gov.cn/xinwen/2021-03/13/content_5592681.htm.

nation socialiste moderne, prospère, forte, démocratique, culturellement avancée, harmonieuse et belle »¹⁷, un objectif qui s'étend jusqu'à 2049.

Xi Jinping a supprimé la limite de deux mandats instaurée sous Deng Xiaoping pour la présidence de la Chine. Malgré la charge que représentent les plus hautes fonctions pour tous les « *super-seniors* » – ces individus de plus de 80 ans dotés d'excellentes facultés mentales au sens médical – Xi Jinping n'aura que 81 ans en 2035. Mao Zedong, dont la santé était mauvaise, est mort à 82 ans ; Deng Xiaoping à 92 ans. En outre, les deux successeurs potentiels de Xi durant le *leadership* précédent, Sun Zhengcai et Hu Chunhua, ont rapidement été écartés – comme beaucoup d'autres cadres au demeurant. **Il est donc possible que l'avenir de la politique chinoise jusqu'en 2035 se réduise à un prolongement des tendances actuelles.**

Pour autant, il ne faut, de nouveau, pas céder à la facilité du **biais de confirmation qui a déjà entaché** nombre des tentatives précédentes pour **prévoir l'avenir de la Chine en projetant trop de continuité dans les factions du PCC ou dans le dirigeant en place.** Sans trop s'attacher au passé, nous devons néanmoins rechercher une éventuelle continuité politique ou, inversement, la perspective de changements d'orientation. Le facteur évolutif est bien Xi Jinping lui-même. Est-il homme à changer de trajectoire ? Dans quelle mesure ? Et quelles limites politiques contraindraient son action s'il souhaitait garder son pouvoir personnel ?

Toutes les questions sur les enjeux structurels mentionnées précédemment requièrent une approche en scénarios. Mais, à l'arrivée, dans un contexte international volatile et face à un *leadership* centralisé et

¹⁷ « *Secure a decisive victory in building a moderately prosperous society in all respects and strive for the great success of socialism with Chinese characteristics for a New Era* » [Assurer une victoire décisive dans la construction d'une société modérément prospère dans tous les domaines et œuvrer pour le grand succès du socialisme à la chinoise dans une nouvelle ère], *Xinhua*, 18 octobre 2017, http://www.xinhuanet.com/english/download/Xi_Jinping's_report_at_19th_CPC_National_Congress.pdf.

autoritaire, ces scénarios doivent être mesurés à l'aune des choix politiques majeurs. **Une guerre contre Taïwan n'aura lieu que si Xi Jinping la décide lui-même ; à l'inverse, si son pouvoir faiblit ou s'effondre, l'éventail des possibles s'ouvrirait.** Une telle guerre constituerait le choc le plus important depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, ayant des répercussions mondiales bien plus grandes que la guerre de Corée ou les conflits en Asie du Sud-Est. Or rien ne peut être exclu. Bien que des variables de politique intérieure existent, elles ne jouent donc pas un rôle central dans la construction de notre hypothèse centrale.

Résumé de manière très synthétique, cette note d'éclairage se concentre sur six variables clés (politique, démographie, économie, énergie et environnement, sciences et technologies, militaire), avant de proposer des scénarios jugés plausibles sur la manière dont les partenaires de la Chine – qu'ils soient déjà des pays industrialisés ou qu'il s'agisse d'économies émergentes et en développement – pourraient réagir aux politiques et au poids de la Chine d'ici à 2035.

1 Les variables

1.1. UNE POLITIQUE FIXE, DES POLITIQUES MOUVANTES?

a. (Dis)continuité avec l'histoire moderne de la Chine

L'histoire de la Chine, y compris post-1949, évolue par cycles, avec des phases de pouvoir incontesté suivies d'interludes chaotiques. Le Grand Bond en avant et la Révolution culturelle, tous deux provoqués par Mao, en sont de bons exemples. **Son décès a mené à une lutte de succession** dont l'issue était alors imprévisible. Tiananmen en 1989 et la vague démocratique furent réprimés sous Deng Xiaoping, mais cet événement avait été précédé de signes avant-coureurs. On peut aussi relier Tiananmen à un sentiment d'incertitude sur l'avenir, alors que Deng Xiaoping approchait de la fin de son règne, ainsi qu'à la **Crainte d'un renversement politique**. Cette crainte se révélera, en réalité, être une prophétie auto-réalisatrice.

Il est également nécessaire de prendre le pouls des élites et, plus généralement, d'évaluer la formation de nouvelles factions internes et leur éventuel écho dans la population. Ces deux tâches sont notoirement difficiles aujourd'hui. **La seule faction visible est bien celle de Xi Jinping**, même si différents organes du pouvoir ou administrations sont en concurrence entre eux. Le contrôle de l'information a atteint des niveaux sans précédent. Même sous Mao, grâce à la « *lutte entre les deux lignes* » et à des méthodes de contrôle moins avancées, des informations parvenaient à filtrer et devenaient accessibles en source ouverte. De façon frappante, ce type d'informations transitait souvent par Taïwan ou via le gouvernement américain. Les Européens les ont souvent rejetées comme relevant de la propagande anticommuniste.

Il est aujourd'hui très difficile d'évaluer l'efficacité réelle du contrôle exercé sur les comportements et sur l'adhésion ou non de la population.

Sur la scène internationale, **Xi Jinping apparaît inflexible dans la poursuite de ses objectifs stratégiques, tout en faisant preuve d'un remarquable pragmatisme par à sa maîtrise du temps.** En cela, il se différencie de Mao Zedong et de Joseph Staline, pourtant ses deux modèles. Mao Zedong pouvait se montrer extrêmement versatile, à la fois stratégiquement et tactiquement, changeant d'alliances, lançant des politiques ultra-gauchistes puis les renversant, jouant les factions et les personnalités au sommet entre elles, purgeant les cadres à tous les échelons. Sa politique étrangère l'a vu changer d'alliance, rompant avec l'URSS pour amorcer un rapprochement avec les États-Unis. Joseph Staline était quant à lui davantage focalisé sur la planification étatique de long terme, la coercition par les organes de l'État et la mainmise physique sur le mouvement communiste international. Mais il pouvait aussi être excessivement tactique, comme l'a prouvé son soutien aux « *fronts populaires* » dans les démocraties des années 30, puis la signature en 1939 du pacte Molotov-Ribbentrop prenant de court le Royaume-Uni et les États-Unis.

En comparaison, Xi Jinping ne fait pas preuve de la versatilité ou de l'opportunité de ces deux tyrans. **Il ne dispose pas d'un « bouton reset » pour ses objectifs.** Les dates butoirs pour ses objectifs économiques, écologiques ou militaires sont fixées à horizon lointain – le record revenant à l'objectif de neutralité carbone fixé à 2060.

b. Une élite politique et bureaucratique remodelée sous Xi Jinping

En douze ans de renforcement du pouvoir et de contrôle sur l'appareil du Parti-État, Xi Jinping a profondément remodelé l'élite politique et bureaucratique, instaurant un climat d'insécurité dans les rangs des décideurs publics et privés, et imposant une conformité quasi-totale

aux intellectuels, scientifiques et universitaires. Il est impossible de discerner un quelconque alignement factionnel au plus haut niveau et, **si différence il y a, celle-ci serait le degré de vécu en commun ou de proximité avec Xi Jinping**. Fait notable, il a aussi réussi une recentralisation massive de la prise de décision. Cela va à l'encontre du modèle précédent, souvent qualifié d'« *autoritarisme fragmenté* »¹⁸.

Deng Xiaoping était réputé avoir dit « *peu importe qu'un chat soit blanc ou noir pourvu qu'il attrape les souris* ». Sous l'ère Xi Jinping, on pourrait dire par contre que « *le chat peut être de la couleur qu'il veut, pourvu qu'il soit rouge* ». Si l'élite technologique est souvent inféodée à Xi Jinping, « *les milieux d'affaires et les intellectuels restent nostalgiques du pragmatisme de l'ère Deng* »¹⁹. Pourtant, contrairement à Mao, cette élite intellectuelle mise au pas par Xi Jinping n'est pas envoyée en camps de rééducation et elle conserve un accès relatif à l'information extérieure.

La centralisation du pouvoir s'est opérée au détriment de la diversification et du rajeunissement des cadres de l'État-parti, aussi bien au niveau central que provincial. La coutume voulait qu'on écarte les cadres âgés de plus de 67 ans pour un nouveau mandat. Outre la suppression de cette limite de deux mandats pour la présidence de la RPC, les limites d'âge ont été levées à de nombreuses reprises. Au 20^e Congrès du Parti (2022), plus de 40 % des délégués avaient plus de 55 ans, soit une hausse de 10 % par rapport au 19^e Congrès (2017), et de 15 % par rapport au 18^e Congrès (2012)²⁰. Sur la même période, l'âge moyen des membres du Politburo est passé de 56,1 à 63,4 ans. Par répercussion, cela signifie que

¹⁸ Kjeld Erik Brødsgaard, « *Chinese politics as fragmented authoritarianism: Earthquakes, energy and environment* » [La politique chinoise comme autoritarisme fragmenté : tremblements de terre, énergie et environnement], Routledge, 2016, <https://doi.org/10.4324/9781315629896>.

¹⁹ Interview de Minxin Pei.

²⁰ Lisa Zhao, « *China's 19th Party Congress* » [Le 19^e Congrès du Parti chinois], *The Metric*, 24 novembre 2017, <https://thetric.org/articles/chinas-19th-party-congress>; Wei Changhao, « *Demographics of the 13th NPC (Updated)* » [Démographie de la 13^e APN (mis à jour)], *NPC Observer*, 10 mars 2018, <https://npcobserver.com/2018/03/demographics-of-the-13th-npc/>; Wei Changhao, « (Still) mostly Han men: Demographics of the 14th NPC » [(Encore) principalement des hommes Han : démographie de la 14^e APN], *NPC Observer*, 25 février 2023, <https://npcobserver.com/2023/02/china-14th-npc-demographics/>.

peu de successeurs plus jeunes ont été préparés pour prendre la suite. Le Comité central est un peu plus jeune, avec une moyenne d'âge de 57 ans en 2022 – mais c'est toujours quatre ans de plus qu'au temps de Hu Jintao. Cela est d'autant plus spectaculaire que 67 % des membres du Comité central ont été renouvelés au Congrès de 2022.

En moyenne, les cadres promus sont donc plus âgés. Comme l'a observé un fin connaisseur, cela amorce un cycle à la Brejnev pour la politique chinoise²¹. Les raisons en sont multiples : l'éclipse de la Ligue de la jeunesse communiste qui était l'antichambre des futurs *leaders*, la pré-sélection par Xi de « *loyalistes* » ou d'individus qui lui sont familiers, etc. Mais le facteur principal reste que, malgré les purges successives, **la sécurité des cadres de rang intermédiaire est le meilleur moyen de garantir la stabilité au sommet**. Le vieillissement des plus hauts cadres du Parti ne relève pas d'un âgeisme mais découle d'une stratégie privilégiant la loyauté et l'obéissance : « *ce n'est pas l'âge pour l'âge, mais l'âge comme garantie d'une fidélité éprouvée* »²².

Même si la part des femmes est constante au niveau des délégués au Congrès, elles ne représentent que 26 % de cet organe législatif et seulement 11 des 205 membres du Comité central. En outre, elles sont notoirement absentes du Politburo actuel. **Lorsque Xi Jinping exalte le rôle des femmes, c'est avant tout pour souligner leur « fonction irremplaçable » (不可替代的作用) dans la préservation des valeurs traditionnelles** et des vertus familiales²³. Par ailleurs, on ne compte que trois femmes parmi les ministres et aucune parmi les vice-Premiers ministres ou les secrétaires du Parti dans les provinces.

²¹ Jérôme Doyon, « *Rejuvenating Communism: Youth Organizations and Elite Renewal in Post-Mao China* » [Rajeunir le communisme : organisations de jeunesse et renouvellement des élites dans la Chine post-Mao], University of Michigan Press, Février 2023, <https://press.umich.edu/Books/R/Rejuvenating-Communism2>.

²² Interview de Jérôme Doyon.

²³ « Xi stresses organizing, motivating women to contribute to Chinese modernization » [Xi souligne l'importance d'organiser et de motiver les femmes à contribuer à la modernisation chinoise], Xinhua, 31 octobre 2023, <https://english.news.cn/20231031/2d38b8241a39479cb29a1a7199c52e-3b/c.html>.

Quant aux questions de qualification, il faut parfois lire entre les lignes. On a souvent insisté sur la mise en avant de cadres supérieurs spécialisés dans les secteurs technologiques ou avec une formation d'ingénieur. Sept des 24 membres du Politburo sont issus de l'industrie ou du monde des technologies, y compris de l'APL. Le ministre de la Défense, Li Shangfu, avait eu une carrière notoire dans l'aérospatiale avant d'endosser des responsabilités dans le domaine des marchés publics – mais il fut purgé en 2023²⁴. Ces ingénieurs ont remplacé des décideurs avec des parcours plus économiques. En outre, ils sont souvent devenus des responsables à vocation managériale plutôt que de réels scientifiques.

Le nombre de cadres personnellement liés à Xi Jinping ou que celui-ci a côtoyé durant sa carrière est plus élevé que jamais. D'après un observateur, la plupart ne seraient que des « *suiveurs incompetents* »²⁵, bien que dotés de sens politique tactique. **Beaucoup sont issus des départements chargés de la propagande ou des questions d'organisation.** Ils ne sont peut-être pas les plus compétents, mais ce sont des apparatchiks précieux pour mettre en œuvre les campagnes politiques de Xi Jinping. De nombreux cadres, dont le Premier ministre Li Qiang, n'ont pas de diplôme universitaire, alors que son prédécesseur, Li Keqiang, disposait lui d'un doctorat. Avec sa nomination en 2023, Li Qiang fut probablement primé pour avoir fait appliquer très strictement le confinement à Shanghai en 2022, envers et contre l'opinion publique locale.

La loyauté l'emporte sur l'expertise. Dès lors, pour Xi Jinping, « *ses protégés constituent à la fois sa force et sa faiblesse* »²⁶. Xi Jinping en est probablement conscient, et les purges répétées n'épargnent plus ses plus proches fidèles. Tel fut le sort du ministre des Affaires étrangères Qin Gang, ancien chef du protocole, subitement tombé en disgrâce en

²⁴ À ce jour, deux (et très probablement trois) ministres de la défense ont été purgés, ainsi que le plus haut responsable de la marine au sein de la Commission militaire centrale.

²⁵ Interview de Minxin Pei.

²⁶ Interview de Steve Tsang.

2023²⁷. Les premières campagnes anticorruption de Xi Jinping (2013–2014) avaient lourdement visé le secteur de l'énergie et les commissaires politiques de l'APL, puis est venu le tour des organes sécuritaires publics et nationaux, suivies du secteur financier. L'aura de Wang Qishan, bras droit de Xi Jinping à la tête du Comité central pour l'inspection disciplinaire, a simultanément décliné. Les entreprises d'État et privées se sont ajoutées à la liste, et plus récemment, les responsables du système d'approvisionnement de l'APL. Peu ont été épargnés, à l'exception des unités combattantes, des scientifiques et des ingénieurs. **C'est un paradoxe apparent que la longévité au pouvoir et le vieillissement des cadres s'accompagnent de purges toujours plus nombreuses.** En réalité, les cadres sécurisent leur avenir en se conformant strictement aux préceptes et slogans idéologiques.

Quant aux dissidents et critiques (ou même leurs avocats), **les poursuites et les peines de prison se sont durcies.** Le traitement extrême infligé à la minorité ouïgoure au Xinjiang et à d'autres groupes sert de mise en garde adressée à tous : le régime peut réprimer sans limites. Les mobilisations publiques, en particulier pendant la période de confinement du coronavirus ou après de graves accidents industriels, sont bien relayées hors de Chine²⁸. Ce qui reste peu médiatisé demeure la traque qui s'ensuit, une fois l'événement terminé, et la punition des manifestants. Certains avaient pu croire que les technologies de communication profiteraient avant tout à l'expression de la société civile. Elles ont finalement servi le pouvoir central, au détriment de tout autre usager.

²⁷ *Qin Gang occuperait aujourd'hui un poste quelconque dans le secteur de l'édition, principalement pour répondre aux questions sur son emplacement.*

²⁸ « *China Dissent Monitor 2024, Issue 9: July – September 2024* » [Observatoire de la dissidence en Chine 2024, Numéro 9 : juillet – septembre 2024], Freedom House, Novembre 2024, <https://freedomhouse.org/sites/default/files/2024-11/CDM-9-Report-1-22-2024.pdf>.

c. Un changement politique ne peut-il venir que de Xi Jinping ?

Faute d'événement extraordinaire comme une guerre perdue ou un effondrement économique, **Xi Jinping est un cas classique du dictateur disposant d'un contrôle politique total pour de nombreuses années encore**, et sans plan de succession apparent. « *L'opposition a largement quitté la Chine car, même si le sentiment de peur est omniprésent, il est impossible de renverser Xi. Les derniers espaces de débat se situent peut-être au sein de l'appareil sécuritaire. Si ces débats internes au sein des cercles sécuritaires venaient à émerger, alors Xi pourrait être menacé* »²⁹. Par ailleurs, « *le contrôle de Xi n'est pas figé. Il constitue un processus dynamique avec des campagnes anticorruption et de rectification perpétuellement en cours au sein du Parti* »³⁰.

Le *leadership* chinois penche donc inexorablement en faveur de Xi Jinping. Mais, comme mentionné précédemment, cette classe dirigeante est aussi vieillissante. En 2027, l'âge moyen des membres actuels du Politburo sera de plus de 68 ans. S'ils étaient reconduits, l'âge moyen dépasserait alors 73 ans au lendemain du prochain Congrès du Parti, et les membres actuels du Comité central ne seraient pas très loin derrière. Sans successeur potentiel clairement désigné, l'horizon se rétrécira. **Tout changement dans la formule de Xi Jinping, faite d'autorité sans débats, fragiliserait son pouvoir, et le risque d'une crise de succession ne ferait que croître.** Les garanties institutionnelles ou d'anticipation de la succession ont été supprimées, tandis que les débats juridiques à ce sujet font l'objet d'une censure stricte³¹.

Pour autant, cela ne signifie pas que Xi Jinping contrôle intégralement l'élaboration et la mise en place des politiques publiques. Certes, depuis

²⁹ Interview de Volker Stanzel.

³⁰ Interview de Steve Tsang.

³¹ Neil Thomas, « Xi Jinping's succession dilemma » [Le dilemme de la succession de Xi Jinping], Asia Society, 14 février 2024, <https://asiasociety.org/policy-institute/xi-jinpings-succession-dilemma>.

une décennie, on le surnomme « *le président de tout* » pour le nombre d'institutions qu'il dirige³². Son autorité en matière d'industrie, de technologies et d'innovation est indéniable. Mais **la bureaucratie chinoise fonctionne aussi en silos**, avec une rivalité forte entre institutions et une concurrence entre individus. **Les princes rouges peuvent encore façonner l'avenir de la Chine**, en investissant les conseils des entreprises d'État ou les postes financiers, tout comme les officiers de l'APL. « *Le prochain dirigeant ne sera peut-être pas un « prince rouge », mais les clans pourraient être des faiseurs de roi* »³³. Le rôle colossal confié aux services de sécurité pourrait également occasionner des rivalités invisibles au yeux du grand public.

En de rares occasions, les politiques de Xi Jinping ont rencontré de la résistance, menant à des revirements ou à une gestion a posteriori des dégâts. Certains ont pu qualifier ces épisodes de stratégie de la « *marche arrière* » ou du « *coup d'œil dans le rétroviseur* », avec une évaluation seulement a posteriori des dommages causés³⁴. Le cas le plus emblématique fut le confinement résultant du coronavirus, mais on peut aussi citer la crise boursière de 2015, l'effondrement de l'immobilier en 2020 et le conflit commercial avec les États-Unis entamé sous Donald Trump en 2018. La leçon que l'on peut tirer de tout cela est que **Xi Jinping reste capable de volte-face, tout en faisant porter la responsabilité à ses collègues et en détournant les critiques vers eux le moment venu**.

Sur certains points, Xi Jinping est rigide, sur d'autres, il peut soudainement ne plus l'être. « *Xi prend des risques mais il n'est pas téméraire* » : cette analyse s'appliquant aux affaires internationales, vaut aussi pour

³² Graham Allison, « *The Chairman of everything* » [*Le Président de tout*], *New Statesman*, Vol. 146, No. 5395, pp. 20-25, Décembre 2017, <https://www.hks.harvard.edu/publications/chairman-everything>.

³³ « *How China's political clans might determine its future* » [*Comment les clans politiques de la Chine pourraient déterminer son avenir*], *The Economist*, 4 avril 2024, <https://www.economist.com/china/2024/04/04/how-chinas-political-clans-might-determine-its-future>.

³⁴ Interview de Sam Hogg.

sa politique intérieure³⁵. Les tergiversations sur le soutien au secteur immobilier depuis 2020 en sont de nouveau un exemple. Xi Jinping s'est opposé, dans un premier temps, à tout plan de sauvetage, affirmant que « *les maisons sont faites pour y vivre, pas pour spéculer* » (房子是用来住的, 不是用来炒的)³⁶. Il a ensuite fini par accorder un soutien, mais via un financement surtout local. De même, mi-2024, sa réticence ancienne pour toute relance budgétaire a semblé s'adoucir³⁷.

Cette flexibilité ne s'applique pas, pour l'instant, aux fondements de la doctrine de Xi Jinping. **Le renforcement idéologique centré sur sa personne et les slogans clés ne faiblissent pas.** L'exaltation de la « *lutte* » (斗争) – qu'on peut traduire par « *combat* » ou « *effort* » – reste constante, de même que la possibilité d'un conflit international majeur. Xi Jinping dispose toutefois d'un bouton de mise en pause, et certaines politiques peuvent passer au second plan. Ce fut le cas pour les investissements extérieurs et les prêts accordés dans le cadre des Nouvelles routes de la soie, de renommée mondiale. Fin 2024, dans le contexte de la nouvelle présidence Trump, un début de normalisation avec l'Inde, le Japon³⁸, voire même le Royaume-Uni, est également perceptible.

³⁵ Interview de Steve Tsang.

³⁶ « 中央经济工作会议明确楼市发展方向: “房子是用来住的, 不是用来炒的” » [La réunion centrale sur le travail économique définit la direction du développement du marché immobilier : « Les maisons sont faites pour y vivre, pas pour spéculer »], Gouvernement de la République populaire de Chine, 16 décembre 2016, https://www.gov.cn/zhengce/2016-12/16/content_5149066.htm.

³⁷ « 中共中央关于进一步全面深化改革 推进中国式现代化的决定 » [Décision du Comité central du Parti communiste chinois sur l'approfondissement global des réformes et la promotion de la modernisation à la chinoise], Gouvernement de la République populaire de Chine, 21 juillet 2024, https://www.gov.cn/zhengce/202407/content_6963770.htm.

³⁸ Un consensus se dégage, comme en témoignent les récentes visites d'officiels japonais à Pékin, sur le fait que le Japon a besoin de la Chine en termes commerciaux et qu'il n'est pas possible de dépendre uniquement des États-Unis.

Points clés à retenir

- *La peur d'un renversement politique* – La mainmise centralisée et disciplinaire de Xi Jinping sur le pouvoir suit l'un des deux modèles historiques de l'État chinois. Elle est facilitée par les outils de contrôle numérique et par un vaste appareil sécuritaire, une situation qui pourrait perdurer jusqu'en 2035. Toutefois, en l'absence d'un plan de succession, les luttes entre factions et le mécontentement réprimé des citoyens pourraient, le jour venu, faire basculer la situation.
- *Des revirements occasionnels au sein d'un cadre idéologique rigide* – Les objectifs à long terme de Xi Jinping semblent non négociables (« *modernisation socialiste* », parité militaire avec les États-Unis, réunification de Taïwan, neutralité carbone d'ici 2060, etc.). Cependant, les revirements sur des sujets tels que les confinements liés au coronavirus ou à la crise boursière de 2015 suggèrent que des changements de tactique ou une pause sont possibles.
- *Un contrôle intensifié et la domination d'une seule faction* – Les purges à répétition visant l'appareil sécuritaire, le secteur financier ou les responsables militaires reflètent un modèle de gouvernance centré sur la loyauté plutôt que sur l'expertise. La censure généralisée et la répression de la dissidence renforcent elles aussi la domination de Xi Jinping, étouffant par la même occasion la quasi-totalité des débats programmatiques.
- *Une élite vieillissante* – La restructuration du PCC par Xi Jinping favorise les cadres âgés et loyaux, limitant le renouvellement de la classe dirigeante. Cela pourrait empêcher l'émergence de nouvelles idées et alimenter l'inertie bureaucratique.

1.2. LES PARAMÈTRES DÉMOGRAPHIQUES, QUELS RÔLES DANS L'AVENIR DU PAYS ?

a. Une politique de l'enfant unique aux conséquences multiples

À l'inverse de la variable politique, la démographique est riche en certitudes liées aux tendances actuelles, mais leurs répercussions laissent plus de liberté d'interprétation. Depuis la fondation de la RPC en 1949, la population chinoise a suivi à la fois la transition démographique mondiale et un parcours singulier sous l'effet de politiques publiques variables. **Certains événements démographiques ont des conséquences sur une, voire deux, générations, rappelant en cela les ricochets d'un galet sur l'eau.** L'échec dramatique du Grand Bond en avant (1958) a provoqué la pire famine de l'histoire de l'humanité, occasionnant des pertes cumulées (décès supplémentaires et baisse des naissances) individuelles avoisinant 80 millions de personnes³⁹.

Sous Mao, la politique d'accroissement de la population s'est poursuivie sans relâche jusqu'au début des années 70, décennie marquée par l'autorisation légale de l'usage de la contraception en 1978. Une décennie plus tard, en 1986, l'application stricte de la politique de l'enfant unique fut assortie de sanctions fortement dissuasives. Bien que moins suivie en zone rurale, cette politique s'est maintenue jusqu'en 2016, lorsqu'elle a été assouplie puis inversée, à partir de 2021, pour encourager les familles de trois enfants.

Pendant l'essentiel du boom économique post-1981, le taux de dépendance des personnes âgées était donc très faible et la main-d'œuvre abondante⁴⁰. Durant cette période, les questions d'éducation et de

³⁹ Zhongwei Zhao et Anna Reimondos, « The demography of China's 1958–61 famine. A closer examination » [La démographie de la famine chinoise de 1958–1961 : un examen plus approfondi], *Population*, Vol. 67, No. 2, 2012, pp. 281-308, <https://shs.cairn.info/journal-population-2012-2-page-281>.

⁴⁰ Le taux de dépendance des personnes âgées est défini par l'OCDE comme le nombre de personnes âgées de 65 ans ou plus pour 100 personnes en âge de travailler, c'est-à-dire ceux de 20 à 64 ans.

santé dans les campagnes furent largement délaissées. C'est sur ces bases que la Chine est devenue l'atelier du monde, raflant une part toujours plus grande de la production manufacturière à faible valeur ajoutée grâce à des bas salaires. **Au dividende démographique s'ajoutent des conditions de travail pénibles, l'absence de syndicats, le soutien aux infrastructures et une forme de subventions indirectes aux entreprises étrangères et aux entreprises d'État.** Le temps passant, il faut toutefois nuancer un point : les salaires réels urbains ont augmenté de 13,8 % par an, en moyenne, entre 1997 et 2010, plaçant l'industrie au-dessus des coûts salariaux observés en Indonésie, en Inde ou en Thaïlande⁴¹.

À partir de 2011-13, l'effet combiné de la politique de l'enfant unique s'est fait ressentir. La population en âge de travailler a commencé à diminuer et la chute des taux de natalité et de fécondité s'est accentuée⁴². Puisque la démographie chinoise fascine le monde, cette seconde inflexion alimente parfois des prédictions simplistes et alarmistes sur l'avenir immédiat du pays. En réalité, les **conséquences sévères de ce choc démographique apparaîtront après 2035, plutôt qu'avant.**

b. Impacts à court terme du vieillissement de la population sur l'économie et la main-d'œuvre

Tout d'abord, les faits. Les statistiques démographiques chinoises sont presque aussi opaques que ses chiffres économiques, et si des zones d'ombre existent, les naissances ont probablement été sous-déclarées pendant des décennies. Aujourd'hui, elles seraient à l'inverse surestimées, dans un écart moindre toutefois.

⁴¹ Hongbin Li, Lei Li, Binzhen Wu et Yanyan Xiong, « The end of cheap Chinese labor » [La fin de la main d'œuvre bon marché en Chine], *The Journal of Economic Perspectives*, Vol. 26, No. 4, 2012, pp. 57-74, <https://www.aeaweb.org/articles?id=10.1257/jep.26.4.5>.

⁴² « 王萍萍：人口总量降幅收窄 人口素质持续提升 » [Wang Pingping : La baisse de la population totale se réduit et la qualité de la population continue de s'améliorer], Bureau national des statistiques, 17 janvier 2025, https://www.stats.gov.cn/sj/sjtd/202501/t20250117_1958337.html.

Le **taux de fécondité en Chine est passé en dix ans de 1,4 à environ 1**, soit moins de la moitié du seuil de renouvellement des générations⁴³. Seule la Corée du Sud affiche un ratio plus bas, mais dans les grandes villes chinoises et dans le Nord-Est, on atteint un niveau comparable à celui de la Corée du Sud (entre 0,6 et 0,8)⁴⁴. La chute du taux de natalité est d'autant plus forte en valeur absolue que le nombre de femmes en âge de donner naissance baisse de 4 à 5 millions par an depuis 2012⁴⁵, conséquence de la politique de l'enfant unique et d'une sélection des garçons rendue possible par l'échographie prénatale. Un phénomène analogue avait déjà existé à Taiwan et en Corée du Sud, bien qu'il n'ait pas été encadré par une politique officielle de contrôle des naissances. En conséquence, la population chinoise baisse déjà.

Dans le même temps, **l'espérance de vie a sensiblement augmenté**, signe d'une meilleure alimentation et d'une prévention médicale en amélioration pour le plus grand nombre. Selon les sources, l'espérance de vie à la naissance se situerait aujourd'hui autour de 77-79 ans⁴⁶. L'écart entre la baisse de la fécondité et la longévité accrue conduit donc au vieillissement rapide de la population : le taux de dépendance des personnes âgées est lui passé de 10 % en 1998 à 21 % en 2023^{47, 48}.

⁴³ Jacob Funk Kirkegaard, « China's population decline is getting close to irreversible » [La diminution de la population chinoise devient presque irréversible], Peterson Institute for International Economics, 18 janvier 2024, <https://www.piie.com/research/piie-charts/2024/chinas-population-decline-getting-close-irreversible>.

⁴⁴ Luna Sun, « Thousands of Chinese kindergartens close as falling birth rate takes its toll » [Des milliers de crèches pour enfants chinois ferment alors que la baisse du taux de natalité fait des ravages], South China Morning Post, 27 octobre 2024, <https://www.scmp.com/economy/china-economy/article/3284049/thousands-chinese-kindergartens-close-falling-birth-rate-takes-its-toll>.

⁴⁵ « The demographic drag deepens » [Le fardeau démographique s'aggrave], Gavekal Dragonomics, 22 janvier 2024.

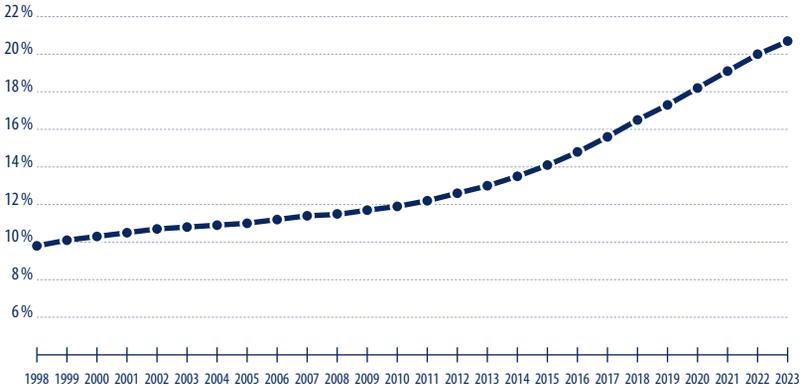
⁴⁶ Bai Ruhai, Liu Yunning, Zhang Lei, Dong Wanyue, Bai Zhenggang et Zhou Maigeng, « Projections of future life expectancy in China up to 2035: A modelling study » [Projections de l'espérance de vie future en Chine jusqu'en 2035 : une étude de modélisation], The Lancet, 30 mars 2023, [https://www.thelancet.com/pdfs/journals/lanpub/PIIS2468-2667\(22\)00338-3.pdf](https://www.thelancet.com/pdfs/journals/lanpub/PIIS2468-2667(22)00338-3.pdf).

⁴⁷ Le ratio de dépendance est le rapport entre le nombre de personnes à charge (personnes de moins de 15 ans ou de plus de 64 ans) et la population en âge de travailler (personnes âgées de 15 à 64 ans). Plus ce ratio est élevé, plus la charge pesant sur la population active est importante.

⁴⁸ « Ratio de la population inactive à la population active, personnes âgées (% de la population en âge de travailler) – Chine », Banque mondiale, <https://donnees.banquemondiale.org/indicateur/>.

Graphique n° 1 • Taux de dépendance des personnes âgées en Chine depuis 1998

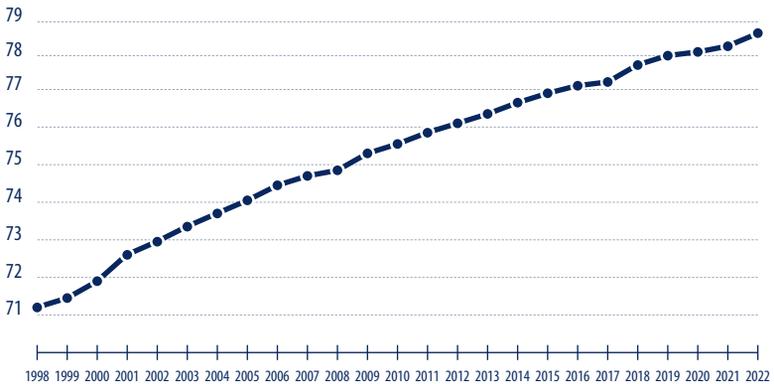
% de la population en âge de travailler



Source : Banque mondiale.

Graphique n° 2 • Espérance de vie à la naissance en Chine depuis 1998

Années



Source : Banque mondiale.

Par-delà ces chiffres des naissances et du vieillissement, d'autres facteurs ont leur importance. Une pénurie de main-d'œuvre est-elle possible ? La tendance migratoire est à la fois locale, intraprovinciale, interrégionale et parfois intra-urbaine. En d'autres termes, une **grande partie de la population chinoise migre vers des zones et des secteurs où les opportunités d'emploi sont plus nombreuses et les salaires plus élevés**. Ces flux sont les plus importants vers les macro-régions industrielles et d'exportation en plein essor que sont les deltas du Yangtsé et de la rivière des Perles. Selon le recensement de 2020, on dénombrait quelque 376 millions de migrants intérieurs, dont 88 % établis en zone urbaine⁴⁹.

Sans une réforme profonde du permis d'habitation ou *hukou* (户口)⁵⁰, ces travailleurs migrants conserveront un accès réduit à la protection sociale, à la santé ou à l'éducation⁵¹, et ne disposeront pas d'un emploi stable. Il est tout aussi crucial de rappeler que **près de 70 % des enfants chinois sont enregistrés avec un *hukou* rural**⁵², attestant d'un niveau et d'une qualité d'éducation moindres, et donc de conditions de vie défavorables. En outre, l'emploi urbain informel (hors agriculture) est passé de 40 à 60 % entre 2004 et 2019⁵³. Ils fournissent donc une main-d'œuvre informelle là où elle est le plus nécessaire, tout en étant moins coûteuse que celle des résidents urbains.

⁴⁹ « Main data of the seventh national population census » [Données principales du septième recensement national de la population], Bureau national des statistiques, 11 mai 2021, https://www.stats.gov.cn/english/PressRelease/202105/t20210510_1817185.html.

⁵⁰ Le *hukou*, ou permis de résidence obligatoire, associe depuis longtemps avantages sociaux et lieu de naissance d'un individu. Celui-ci empêche ainsi des millions de migrants ruraux d'accéder pleinement aux opportunités économiques et sociales des zones urbaines.

⁵¹ He Yiping, Xu Shengsheng, Fu Tingping et Zhao Danna, « The impact of China's family floating population on the participation of medical insurance in the inflow areas » [L'impact de la population flottante familiale en Chine sur la participation à l'assurance maladie dans les zones d'accueil], *Journal of Multidisciplinary Healthcare*, Mars 2024, pp. 949–957, <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC10921892/>.

⁵² Henry Storey, « Is China finally getting serious about hukou reform? » [La Chine prend-elle enfin au sérieux la réforme du *hukou* ?], Lowy Institute, 7 septembre 2023, <https://www.lowyinstitute.org/the-interpretor/china-finally-getting-serious-about-hukou-reform>.

⁵³ Ilaria Mazzocco, « How inequality is undermining China's prosperity » [Comment les inégalités compromettent la prospérité de la Chine], *Big Data China*, 26 mai 2022, <https://bigdatachina.csis.org/how-inequality-is-undermining-chinas-prosperity/>.

Un plan d'action sur cinq ans pour l'urbanisation du pays a toutefois été publié en juillet 2024 et ses lignes directrices en novembre ont enjoint ministères et gouvernements locaux de mieux protéger et subvenir aux besoins de la population migrante⁵⁴. **Les flux de main-d'œuvre vers les zones côtières et urbaines expliquent le taux d'urbanisation élevé de la Chine**, supérieur à celui des pays avec un niveau de développement comparable. Ils expliquent également, au côté des gains de productivité résultant des flux migratoires et des changements d'emploi entre secteurs, pourquoi le revenu des ménages reste faible par rapport au PIB. La consommation des ménages chinois a augmenté, mais pas autant que son PIB par habitant.

En matière d'incitations financières, la Chine peut-elle s'inspirer de ses voisins ? Singapour, avec un taux de fécondité de 0,97 en 2023⁵⁵, est la référence mondiale dans ce domaine depuis 1996 (coupons, congés maternité, aides au logement, etc.), sans que le succès soit pour autant évident⁵⁶. L'offre chinoise est en revanche décevante. Le coût de l'éducation, souvent privée, et la difficulté pour les femmes de combiner travail et vie de famille sont régulièrement cités comme des facteurs dissuasifs par certaines personnes interrogées⁵⁷. En Chine, **le coût de**

⁵⁴ « 国务院关于印发《深入实施以人为本的新型城镇化战略五年行动计划》的通知 » [Avis du Conseil d'État sur la publication du « Plan d'action quinquennal pour la mise en œuvre approfondie de la stratégie de l'urbanisation nouvelle axée sur l'humain »], Gouvernement de la République populaire de Chine, 28 juillet 2024, https://www.gov.cn/zhengce/zhengceku/202407/content_6965543.htm; « 人力资源社会保障部等10部门关于进一步加强农民工服务保障工作的意见 » [Avis du Ministère des Ressources humaines et de la Sécurité sociale et de 10 autres administrations sur le renforcement des services à destination et de la protection des travailleurs migrants], Ministère des ressources humaines et de la sécurité sociale de la République populaire de Chine, 15 novembre 2024, https://www.mohrss.gov.cn/xxgk2020/fdzdgknr/zcfg/gfxwj/jy/202411/t20241122_530511.html

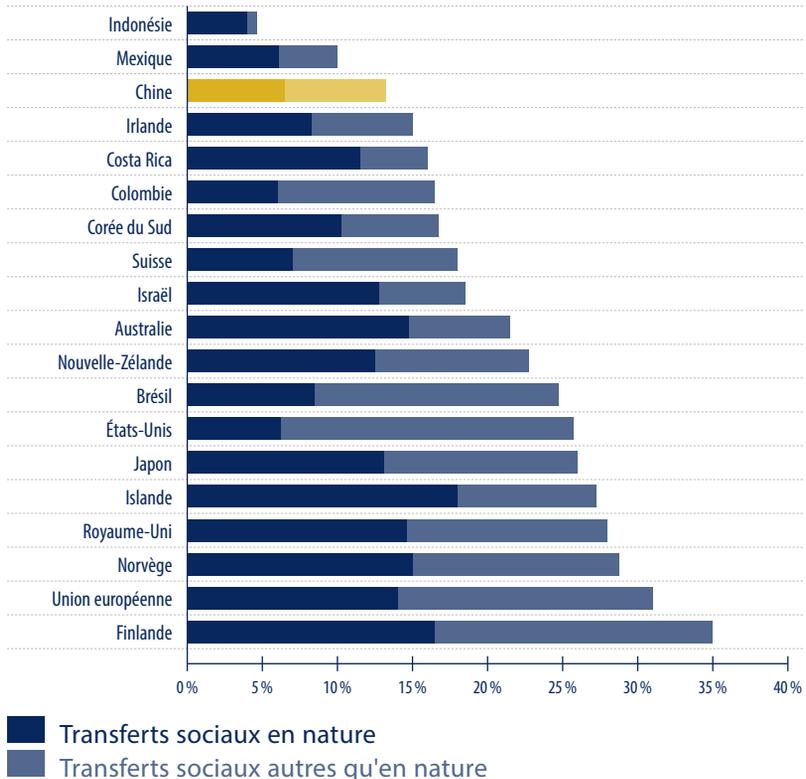
⁵⁵ « Infographic – Total fertility rate » [Infographie – Taux de fécondité total], Bureau des statistiques de Singapour, 7 mai 2021, https://www.singstat.gov.sg/-/media/files/visualising_data/infographics/population/total-fertility-rate.ashx.

⁵⁶ Jolene Tan, « Perceptions towards pronatalist policies in Singapore » [Perceptions des politiques pronatalistes à Singapour], *Journal of Population Research*, Vol. 40, No. 14, 10 mai 2023, <https://link.springer.com/article/10.1007/s12546-023-09309-8>.

⁵⁷ À 60,5 %, la participation des femmes au marché du travail est en réalité assez élevée : « Gender Data Portal – China » [Portail des données sur le genre – Chine], Banque centrale, <https://gender-data.worldbank.org/en/economies/china#:~:text=In%20China%2C%20the%20labor%20force,labo%20force%20participation%20has%20decreased>.

l'éducation représente 17 % du revenu des ménages, mais plus de 57 % pour le quartile le plus bas⁵⁸! Ce montant témoigne toutefois de la valeur que la population chinoise accorde à l'éducation.

Graphique n° 3 • Transferts sociaux en nature et autres prestations sociales en pourcentage du PIB



Source : OCDE, Bureau national des statistiques chinois, Rhodium Group.

⁵⁸ Hu Dezhuang, Li Hongbin, Li Tang, Meng Lingsheng et Binh Thai Nguyen, « The burden of education costs in China: A struggle for all, but heavier for lower-income families » [Le fardeau des coûts d'éducation en Chine : une lutte pour tous, mais plus lourde pour les familles à revenus faibles], SSRN, 31 août 2023, https://papers.ssrn.com/sol3/papers.cfm?abstract_id=4558282.

Cette population n'est donc pas seulement catégorisée par la variable des inégalités des revenus⁵⁹. Les zones urbaines pourraient apparaître comme une exception, mais **certaines coutumes persistent, avec des répercussions pour les retraités**. Pour se marier, le futur époux doit fournir un logement, conformément au processus coutumier de la dot, tandis que les enfants sont traditionnellement considérés comme une police d'assurance au moment de la retraite. Cette situation est moins évidente aujourd'hui, grâce à l'épargne accumulée et à une retraite mieux financée des baby-boomers post-Mao dans les villes et les campagnes les plus riches. Mais dans de nombreuses régions plus éloignées, les personnes âgées se trouvent seules face à une jeunesse exilée dans les villes. En outre, un facteur rarement cité pourrait devenir plus important au cours de la prochaine décennie : le taux de mariage de la population pourrait atténuer certains des défis posés par son vieillissement. En effet, bien que les observateurs notent que celui-ci est en baisse, il est encore estimé à 75 %, alors qu'il oscille autour ou en dessous de 50 % à Hong Kong, au Japon, en Corée du Sud et à Taïwan⁶⁰.

Un autre chiffre à ne pas négliger est celui du taux de chômage, à traiter avec prudence également, et notamment lorsqu'il s'agit de celui des jeunes urbains (16-24 ans). En effet, alors que ce taux de chômage culminait à 21 % au cours de l'été 2023, avant de baisser aujourd'hui à 15,7 % en décembre⁶¹, le taux de chômage urbain global est resté stable à environ 5,1 %⁶². Ce pic du chômage des jeunes reflète l'arrivée sur le marché de nouveaux diplômés et la concurrence de la main-d'œuvre immigrée, une

⁵⁹ Néanmoins, au niveau international, le revenu des ménages est peut être sous-estimé dans les statistiques officielles, en particulier sous la forme d'aides au logement et de transferts sociaux.

⁶⁰ Carl Minzner, « China's marriage rate bounces back after COVID – But only temporarily » [Le taux de mariage en Chine rebondit après le COVID, mais seulement de manière temporaire], Council on Foreign Relations, 25 mars 2024, <https://www.cfr.org/blog/chinas-marriage-rate-bounces-back-after-covid-only-temporarily>.

⁶¹ « 全国城镇不包含在校生的16-24岁劳动力失业率(%) » [Taux de chômage des 16-24 ans dans les zones urbaines nationales, sans les étudiants (en %)], Bureau national des statistiques, <https://data.stats.gov.cn/easyquery.htm?cn=A01>.

⁶² « 2024年经济运行稳中有进 主要发展目标顺利实现 » [En 2024, l'économie progresse de manière stable, avec la réalisation réussie des principaux objectifs de développement], Bureau national des statistiques, 17 janvier 2025, https://www.stats.gov.cn/sj/zxfb/202501/t20250117_1958332.html.

catégorie qui n'est pas prise en compte dans les statistiques du chômage. Les statistiques peuvent aussi être manipulées, par exemple, en retardant l'octroi des diplômes et donc le décompte des nouveaux diplômés arrivant sur le marché du travail ! Enfin, depuis la pandémie du coronavirus et la crise immobilière, les **nouveaux emplois se sont déplacés du secteur de la construction aux services** – ce qui signifie souvent des emplois mal rémunérés et précaires dans la vaste « *gig economy* ».

Une autre inégalité est de plus en plus souvent mise en évidence par les observateurs chevronnés de la société chinoise : le niveau d'éducation⁶³. Nous avons la vision d'une main-d'œuvre plus nombreuse et mieux formée, la Chine étant notamment la première source mondiale d'ingénieurs et de travailleurs dans le secteur des technologies de l'information. Mais **une part importante de la population laissée pour compte ne dispose que d'un niveau d'éducation très bas** – 35 % des travailleurs chinois n'ont ainsi reçu qu'une année d'enseignement de collège. Les dépenses d'éducation dans les zones rurales sont beaucoup plus faibles par habitant que dans les zones urbaines. Cela a des répercussions sur de nombreux aspects de l'éducation en milieu rural, sur l'infrastructure scolaire à disposition ainsi que sur la qualité des enseignants⁶⁴.

Là encore, les conséquences des inégalités en matière d'éducation sont difficiles à évaluer. Elles peuvent aller de la nécessité de préserver la fabrication de produits bas de gamme pour coller aux ressources du marché du travail à l'idée qu'une main-d'œuvre réduite mais renouvelée serait mieux éduquée, sur une note plus optimiste. En outre, la baisse de la natalité devrait aussi permettre de réduire le budget consacré à l'éducation, de l'école primaire et du collège jusqu'à l'enseignement

⁶³ Scott Rozelle et Natalie Hell, « *Invisible China. How the urban-rural divide threatens China's rise* » [La Chine invisible. Comment le fossé urbain-rural menace l'ascension de la Chine], The University of Chicago Press, 2020, <https://press.uchicago.edu/ucp/books/book/chicago/I/bo61544815.html>.

⁶⁴ « *Scott Rozelle testimony* » [Témoignage de Scott Rozelle], U.S.-China Economic and Security Review Commission, 24 février 2023, https://www.uscc.gov/sites/default/files/2023-02/Scott_Rozelle_Testimony.pdf.

supérieur. D'ici 2035⁶⁵, dans ce cas de figure, la Chine aurait un excédent de 1,5 million d'enseignants en primaire et de 370 000 enseignants dans le secondaire. Le niveau d'éducation moyen des nouveaux arrivants sur le marché du travail est passé de sept à douze ans⁶⁶, et la population estudiantine chinoise a augmenté de 40 % entre 2019 et 2021⁶⁷.

Xi Jinping ayant récemment déterminé que la démographie relevait de la sécurité nationale, via le concept de « *développement démographique de haute qualité* » (人口高质量发展), **la donne va-t-elle changer et l'introduction de mesures pro-natalistes de nouveau s'accélérer**⁶⁸ ?

c. Après 2035 : une implosion démographique

D'ici 2035, le pays peut s'attendre à un déclin démographique de vingt millions de personnes par an⁶⁹, à une population âgée de plus de 400 millions de personnes (un tiers de la population totale)⁷⁰, à une

⁶⁵ Mandy Zuo, « China population: Teachers face uncertain future with falling birth rate set to create 1.9 million surplus by 2035 » [Population de la Chine : les enseignants face à un avenir incertain avec une baisse du taux de natalité qui devrait créer un excédent de 1,9 million d'ici 2035], South China Morning Post, 13 février 2024, <https://www.scmp.com/economy/china-economy/article/3251486/china-population-teachers-face-uncertain-future-falling-birth-rate-set-create-19-million-surplus>.

⁶⁶ « Statistical report on China's educational achievements in 2022 » [Rapport statistique sur les réalisations éducatives de la Chine en 2022], Ministère de l'éducation de la république populaire de Chine, 3 avril 2023, http://en.moe.gov.cn/documents/reports/202304/t20230403_1054100.html; « Chapter 3: Potential risks to China's future economic competitiveness » [Chapitre 3 : Risques potentiels pour la compétitivité économique future de la Chine], U.S.-China Economic and Security Review Commission, Novembre 2023, https://www.uscc.gov/sites/default/files/2023-11/Chapter_3_Section_1--China_Educating_and_Training_Its_Next_Generation_Workforce.pdf.

⁶⁷ « Statistical report on China's educational achievements in 2021 » [Rapport statistique sur les réalisations éducatives de la Chine en 2021], Ministère de l'éducation de la république populaire de Chine, 24 septembre 2022, http://en.moe.gov.cn/documents/reports/202209/t20220924_664436.html.

⁶⁸ Wang Pei'an, « 以人口高质量发展支撑中国式现代化 » [Soutenir la modernisation à la chinoise par le développement d'une population de haute qualité], Qiushi, 19 novembre 2024, http://www.qstheory.cn/qshyjx/2024-11/19/c_1130220750.htm.

⁶⁹ « China's demographic outlook and implications for 2035 » [Perspectives démographiques de la Chine et implications pour 2035], The Economist Intelligence Unit, 30 janvier 2024, <https://www.eiu.com/n/chinas-demographic-outlook-and-implications-for-2035/>.

espérance de vie de 81 ans (proche de la moyenne actuelle de l'Union européenne)⁷¹ et à un taux de dépendance des personnes âgées de 34 %⁷². Ce dernier chiffre est équivalent à la projection pour les États-Unis, mais reste bien inférieur au ratio européen moyen. Inévitablement, cela engendrera des problèmes d'autant plus critiques pour le système des retraites à cette date. Dès lors, **de nombreuses réformes structurelles s'imposent. Leur échelle varie en fonction de l'hypothèse démographique retenue.**

Penser le financement des retraites est sûrement la réforme structurelle la plus nécessaire, mais est-ce une priorité politique ? Après tout, les principales conséquences de la baisse des naissances en Chine ne se feront sentir qu'après 2035. En 2019, une étude de l'Académie chinoise des sciences sociales (CASS en anglais), source de nombreux commentaires, prédisait que le système de retraite des employés des entreprises urbaines s'effondrerait d'ici 2035⁷³. Selon cette même CASS, si l'on repousse l'horizon de quinze ans, le ratio entre retraités et population active tomberait alors lui⁷⁴. Il s'agit d'un changement systémique par rapport au début du XXI^e siècle, lorsque dix personnes en âge de travailler subvenaient alors à un retraité. Publié sous le Premier ministre Li Keqiang, le rapport de la CASS préconisait une réforme des retraites et une augmentation de l'âge de départ à la retraite.

⁷⁰ « 国家卫生健康委员会2022年9月20日新闻发布会文字实录 » [Transcription de la conférence de presse du Comité national de la santé du 20 septembre 2022], Commission nationale de la santé de la République populaire de Chine, 20 septembre 2022, <http://www.nhc.gov.cn/xcs/s3574/202209/ee4dc20368b440a49d270a228f5b0ac1.shtml>.

⁷¹ Bai Ruhai, Liu Yunning, Zhang Lei, Dong Wanyue, Bai Zhenggang et Zhou Maigeng, « Projections of future life expectancy in China up to 2035: A modelling study » [Projections de l'espérance de vie future en Chine jusqu'en 2035 : Une étude de modélisation], *The Lancet*, 30 mars 2023, [https://www.thelancet.com/pdfs/journals/lanpub/PIIS2468-2667\(22\)00338-3.pdf](https://www.thelancet.com/pdfs/journals/lanpub/PIIS2468-2667(22)00338-3.pdf).

⁷² « How severe are China's demographic challenges? » [Quelle est la gravité des défis démographiques de la Chine ?], *China Power*, 6 mars 2023, <https://chinapower.csis.org/china-demographic-challenges/>.

⁷³ Ce système de retraite pour les entreprises urbaines est basé sur les cotisations des employeurs et des employés.

⁷⁴ Zheng Bingwen, « 中国养老金精算报告2019-2050 » [Rapport actuariel sur les pensions en Chine 2019-2050], *China Labor and Social Security Publishing House*, Avril 2019, <http://cisscass.com/yanjiucginfo.aspx?ids=26&fl=3SOURCE>.

Cette réforme ne représenterait qu'une partie du tableau. **Le système de retraites actuel perpétue le fossé entre les villes et les campagnes.** Ce système de retraites donne plus aux retraités urbains (environ 500 euros par mois) et encore plus dans les provinces aisées, qu'il ne donne aux retraités ruraux (moins de 100 euros par mois). En réponse, les fonds de pensions privés et la redirection des investissements pourraient changer la donne dans les villes, tandis que les campagnes continueront quant à elles de perdre leur population. En revanche, si d'ici 2035 les personnes âgées chinoises avaient le même taux d'activité que les Japonais, quelque 40 millions de personnes supplémentaires se retrouveraient sur le marché du travail⁷⁵.

Pour autant, la réforme du système de retraites paraît plus que jamais nécessaire au vu d'une population active – sur laquelle sont prélevées les cotisations – en baisse. Il en va de même pour la baisse des naissances qui ne s'inversera probablement pas d'ici à 2035. Même si c'était le cas, l'impact sur la main-d'œuvre et ses coûts serait bien sûr retardé. Il est donc **peu probable que les remèdes à ce déclin démographique ne se trouvent que dans des réformes fondées sur des changements sociaux.** Le recul de l'âge de départ à la retraite, âge qui se situe actuellement à un niveau extrêmement bas de 50-55 ans pour les femmes et de 60 ans pour les hommes, est abondamment discuté depuis des années. Il a été sérieusement envisagé en 2024, lors du Troisième Plénum, mais son attrait politique reste manifestement limité. Prévue pour janvier 2025, la réforme annoncée de l'âge légal de la retraite constitue-t-elle donc réellement un changement de paradigme⁷⁶ ?

⁷⁵ Bert Hofman, « China's demography is not destiny » [La démographie de la Chine n'est pas une fatalité], Bert's Newsletter, 19 janvier 2023, <https://berthofman.substack.com/p/chinas-demography-is-not-destiny>.

⁷⁶ « 全国人民代表大会常务委员会关于实施渐进式延迟法定退休年龄的决定 » [Décision du Comité permanent de l'Assemblée populaire nationale concernant la mise en œuvre du report progressif de l'âge légal de départ à la retraite], Gouvernement de la République populaire de Chine, 13 septembre 2024, https://www.gov.cn/yaowen/liebiao/202409/content_6974294.htm.

L'augmentation des dépenses de santé (6,5 % du PIB en 2021)⁷⁷ et le transfert des fonds de l'État ou l'augmentation des contributions des entreprises aux retraites sont des mesures de redistribution. En hausse, les dépenses de santé resteront un défi car leur poids financier n'est plus négligeable financièrement. Xi Jinping est connu pour son opposition idéologique à la redistribution du revenu. Il semble toutefois infléchir légèrement sa position. Dans les mesures introduites en octobre 2024 pour construire une « *société favorable aux naissances* » (生育友好社会), on retrouve par exemple un soutien direct aux aides-soignants par exemple⁷⁸.

d. L'approche « techno-futuriste »

La variable clé des scénarios démographiques est l'ampleur des gains de productivité et d'efficacité escomptés. Ceux-ci peuvent être obtenus grâce à une meilleure éducation, à une réorientation de l'emploi vers les secteurs en croissance et les régions demandeuses et, plus généralement, grâce à l'impact de l'automatisation, des technologies de l'information et des financements permis par d'importants excédents extérieurs. On considère traditionnellement que le passage de l'industrie aux services réduit la productivité. Mais des transferts massifs d'emplois dit « *bas de gamme* » vers des secteurs à forte intensité capitaliste se produiront simultanément⁷⁹. Cela est vrai même si la

⁷⁷ Arendse Huld, « *Understanding China's rapidly growing healthcare market* » [Comprendre le marché en pleine expansion de la santé en Chine], China Briefing, 12 juin 2023, <https://www.china-briefing.com/news/understanding-chinas-rapidly-growing-healthcare-market/>.

⁷⁸ « 国务院办公厅印发《关于加快完善生育支持政策体系推动建设生育友好型社会的若干措施》的通知 » [Avis du Bureau du Conseil d'État sur la publication de « Plusieurs mesures visant à accélérer l'amélioration du système de soutien à la natalité et à promouvoir la construction d'une société favorable à la natalité »], Gouvernement de la République populaire de Chine, 19 octobre 2024, https://www.gov.cn/zhengce/content/202410/content_6983485.htm.

⁷⁹ Un exemple frappant, l'emploi dans les mines de charbon a diminué de 5,3 à 2,6 millions entre 2014 et 2021, alors même que la production de charbon a continué d'augmenter : « *Managing the social consequences of the transition away from coal: the case of job losses in Shanxi Province, China* » [Gérer les conséquences sociales d'une sortie du charbon : le cas des pertes d'emplois dans la province du Shanxi, en Chine], The Oxford Institute for Energy Studies, Août 2022, <https://www.oxfordenergy.org/wpcms/wp-content/uploads/2022/08/Insight-121-Managing-the-social-consequences-of-the-transition-away-from-coal-the-case-of-job-losses-in-Shanxi-Province.pdf>.

Chine n'a manifestement pas renoncé à exporter des technologies à moindre valeur ajoutée. Une étude internationale évoque une hausse de la productivité de 27 % à l'horizon 2035 grâce à l'intelligence artificielle⁸⁰ – une hausse qui serait bienvenue alors que **la productivité totale des facteurs de production stagne, voire régresse actuellement**. Évaluer les conséquences des tendances démographiques sur l'économie et la société fait consensus. Ce qui diverge, ce sont les avis sur ces conséquences.

Au cours de la prochaine décennie, la promotion des « **nouvelles forces productives de qualité** » (新质生产力) – nouveau mantra de Xi Jinping pour accélérer les progrès de l'industrie manufacturière par le biais du pouvoir de l'État⁸¹ – constituera une réponse à l'épuisement annoncé de la main-d'œuvre et à l'augmentation du coût du travail. La Corée du Sud, avec la même perspective de réduction de la main-d'œuvre et une forte capacité d'innovation, montre la marche à suivre pour la Chine. **Les éventuelles pénuries de main-d'œuvre et les capacités d'innovation du pays influenceront tout scénario démographique**. En résumé, et selon les termes d'un célèbre universitaire disposant d'une expérience approfondie du terrain, « *la démographie sera donc un défi en 2035, mais un problème en 2050* »⁸².

Si l'on fait un pas de plus et que l'on prolonge les trajectoires actuelles jusqu'à la fin du siècle, on aboutit souvent à la prédiction d'une chute

⁸⁰ « Artificial Intelligence poised to accelerate China's annual growth rate from 6.3 percent to 7.9 percent by 2035, finds new research from Accenture » [L'intelligence artificielle prête à accélérer le taux de croissance annuel de la Chine, passant de 6,3 % à 7,9 % d'ici 2035, selon une nouvelle étude d'Accenture], Accenture, 26 juin 2017, <https://newsroom.accenture.com/news/2017/artificial-intelligence-poised-to-accelerate-chinas-annual-growth-rate-from-6-3-percent-to-7-9-percent-by-2035-finds-new-research-from-accenture>.

⁸¹ L'« économie des plateformes » (平台经济) est la dernière née de cette nouvelle rhétorique : « 李强主持召开国务院常务会议 研究推动平台经济健康发展有关工作等 » [Li Qiang préside la réunion du Conseil d'État pour étudier les travaux liés à la promotion du développement sain de l'économie des plateformes, entre autres], Ministère des ressources humaines et de la sécurité sociale de la République populaire de Chine, 25 novembre 2024, https://www.mohrss.gov.cn/SYrlzyhshbzb/dongtaixinwen/shizhengyaowen/202411/t20241125_530717.html.

⁸² Interview de Scott Rozelle.

de la population chinoise à 700 millions d'habitants en 2100. Nous ne nous aventurerons pas sur ce terrain, si ce n'est pour noter qu'inverser la natalité à la hausse est bien plus difficile que sa réduction ne l'a été pour un État totalitaire. En d'autres termes, on peut empêcher les gens d'avoir des enfants, mais on ne peut pas les forcer à en avoir...

Points clés à retenir

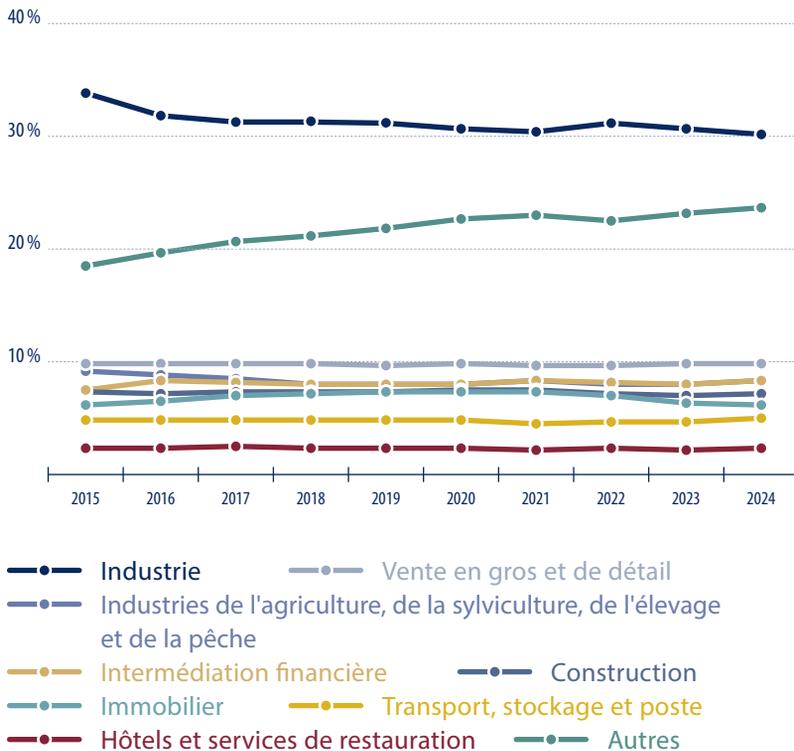
- *Héritage de la politique de l'enfant unique* – Le taux de fécondité de la Chine est inférieur au niveau de remplacement, une tendance qui entraînera une crise du financement du système de retraites en réduisant considérablement la part de la population en âge de travailler. Les effets ne se feront toutefois pleinement ressentir qu'à partir de 2035.
- *Les dilemmes liés aux retraites* – Avec une population de personnes âgées qui devrait représenter un tiers de la population totale en 2035, le système de retraite nécessitera alors une augmentation de l'âge de départ à la retraite et une refonte des mécanismes de financement. Mais la réticence de Xi Jinping à élargir les politiques redistributives complique la mise en place des réformes récemment annoncées.
- *Le fossé entre les zones urbaines et rurales* – L'accès inégal aux services sociaux, de santé ou à l'éducation persiste, empêchant les migrants de s'intégrer pleinement et limitant leur propension à consommer. Les flux migratoires d'ampleur vers les villes côtières permettent de continuer à soutenir la croissance.

- *Les solutions « techno-futuristes » vs la réalité démographique* – L'automatisation, les industries liées aux hautes technologies et l'intelligence artificielle pourraient compenser les pénuries de main-d'œuvre, réduisant ainsi le besoin de nombreux employés pour les industries à faible valeur ajoutée. En revanche, elles creuseront les inégalités sociales.

1.3. L'ÉCONOMIE : LE PASSAGE INACHEVÉ DE L'OFFRE À LA DEMANDE

Les **postulats sur l'économie chinoise ont radicalement changé depuis 2019**. Les réformes de Xi Jinping avaient déjà conduit à un contrôle renforcé, avec une préférence politique pour les entreprises d'État. Pourtant, la plupart des économistes internationaux continuaient de penser qu'avec une intégration du pays à l'économie mondiale et une hausse de son PIB, un tournant vers davantage de consommation et une économie axée sur les services était en train de se dessiner. Peu de personnes auraient pu prédire le renversement à l'œuvre depuis 2019 sur le commerce extérieur et les comptes courants.

Graphique n° 4 • Composition du PIB de la Chine par industrie depuis 2015



Source : Bureau national des statistiques chinois, Bruegel.

Il est important de noter que ce renversement économique précède la pandémie de coronavirus, une pandémie souvent présentée comme ayant créé de fabuleuses opportunités pour les exportations chinoises et déprimant la consommation des ménages chinois. Cependant, elle a aussi créé les conditions idéales pour réduire les importations de biens et de services étrangers (et pour fermer l'accès à l'étranger de sa

population). La Chine a déjà eu un excédent des comptes courants de 10 % du PIB par le passé⁸³. Si l'on considère les paramètres intérieurs, rien ne l'empêche de reproduire cet exploit, qui plus est compte tenu de la grande liberté qu'offrirait un excédent de 5 000 milliards de dollars. Mais le défi posé au reste du monde serait difficilement surmontable. En réalité « *c'est l'absence de compromis qui rend l'économie chinoise incertaine* »⁸⁴. **L'économie chinoise étant désormais la deuxième plus importante au niveau mondial, le volume de son excédent éclipse toute possibilité de comparaison** et crée un défi d'autant plus grand pour ses partenaires.

La priorité donnée à l'offre plutôt qu'à la demande, l'enthousiasme pour les « *grands projets* » (重大工程) tels que ceux mis en place après la crise financière de 2008, et la quête d'autosuffisance ne sont pas le seul fait de Xi Jinping. **Le « *taux d'accumulation* » de la Chine, l'équivalent marxiste de l'investissement, n'a chuté de manière substantielle qu'en 1984 et 1985**. À l'époque, la part visée de cette « *accumulation* » dans le PIB était de 25 %, avec des transferts vers les petites entreprises et l'initiative privée. Cette situation ne s'est jamais reproduite depuis et le taux d'épargne moyen est aujourd'hui de 40 % pour les ménages et les entreprises⁸⁵.

⁸³ En comparaison, l'excédent de l'Allemagne s'élevait à 5,8 % en 2023, en partie en raison de son intégration dans la zone euro : « *German balance of payments in 2023 – Monthly report* » [Balance des paiements de l'Allemagne en 2023 – Rapport mensuel], Bundesbank, Mars 2024, <https://publikationen.bundesbank.de/publikationen-en/reports-studies/monthly-reports/monthly-report-march-2024-926792?article=german-balance-of-payments-in-2023-926814>.

⁸⁴ Interview de Brad W. Setser.

⁸⁵ « *Urban depositor survey report (Q2 2024)* » [Rapport d'enquête sur les déposants urbains (T2 2024)], Banque populaire de Chine, 9 août 2024, <http://www.pbc.gov.cn/en/3688247/3688981/3709408/5444431/2024082916411993627.pdf>.

a. Un modèle économique déséquilibré et contesté au niveau international

Un nouveau consensus interprétatif s'établit donc. Même s'il n'est pas accepté par les autorités chinoises, de nombreux chiffres abondent dans ce sens. Alors que la croissance intérieure faiblit par rapport aux standards chinois précédents, l'industrie manufacturière et les exportations ont le vent en poupe depuis 2019. Celles-ci, à leur tour, ont créé des excédents sans précédent en termes de balance commerciale et de comptes courants, ainsi que des déséquilibres majeurs pour les partenaires économiques de la Chine (voir l'annexe, graphiques 9 à 14). Ces derniers en ont pris acte, mais l'ampleur du déséquilibre est encore sous-estimée, sachant que l'excédent des exportations manufacturières de la Chine représente désormais 2 % du PIB mondial, soit 2 000 milliards de dollars en 2024⁸⁶.

En résumé, **la Chine représente aujourd'hui 13 % de la consommation mondiale, mais 25 % du PIB mondial et 38 % de l'industrie manufacturière mondiale**⁸⁷. Parallèlement, la part des *joint-ventures* ou des filiales d'entreprises étrangères dans les exportations manufacturières de la Chine a diminué de plus de moitié depuis 2012 et est désormais estimée entre 25 et 28 % selon les sources⁸⁸.

⁸⁶ Brad W. Setser, Michael Weilandt et Volkmar Baur, « China's record manufacturing surplus » [L'excédent manufacturier record de la Chine], Council on Foreign Relations, 10 mars 2024, <https://www.cfr.org/blog/chinas-record-manufacturing-surplus>.

⁸⁷ *Ibid.*

⁸⁸ Cela vaut non seulement pour les produits manufacturés bas de gamme, mais aussi pour les exportations à haute valeur technologique : Scott Kennedy, « Data dive: The private sector drives growth in China's high-tech exports » [Analyse des données : Le secteur privé stimule la croissance des exportations de haute technologie en Chine], Center for Strategic and International Studies, 28 avril 2022, <https://www.csis.org/blogs/trustee-china-hand/data-dive-private-sector-drives-growth-chinas-high-tech-exports>.

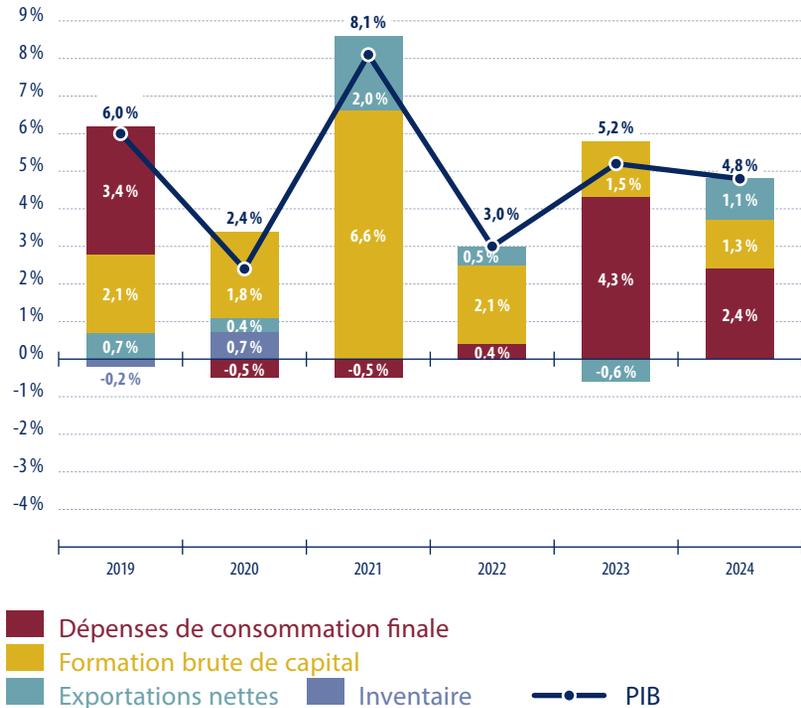
De manière toute aussi incroyable, cette performance est réalisée dans un contexte d'inflation intérieure quasi-nulle pour les consommateurs (indice des prix à la consommation) et d'une déflation prolongée pour les producteurs (indice des prix d'achat). **Au niveau international, seule la Chine a évité tout cycle inflationniste lié à la pandémie de coronavirus.** Elle vient de connaître vingt-sept mois consécutifs de déflation des prix à la production. Cela signifie donc que les exportations ont augmenté encore plus en volume qu'en valeur⁸⁹. Au cours des sept premiers mois de 2024, le nombre de conteneurs expédiés vers l'Union européenne avait augmenté de 11 % par exemple, tandis que le nombre de conteneurs dans l'autre sens avait diminué de 5 %⁹⁰. La faiblesse des prix des exportations chinoises écrase la valeur des marchandises.

⁸⁹ « 前11个月我国货物贸易进出口增长4.9% » [Au cours des onze premiers mois, les exportations et les importations de la Chine ont augmenté de 4,9 %], Administration générale des douanes de la République populaire de Chine, 10 décembre 2024, <http://www.customs.gov.cn/customs/xwfb34/302425/6251916/index.html>.

⁹⁰ Base de données Container Trade Statistics.

Graphique n° 5 • Les moteurs de la croissance du PIB chinois depuis 2019

(à prix constant, en glissement annuel)



Source : Bureau national des statistiques chinois, Rhodium Group, China Leadership Monitor.

Cette situation s'explique en grande partie par l'importance de l'épargne et la faible demande des consommateurs, ainsi que par une crise immobilière de grande ampleur qui a également fait baisser le prix des matériaux et des équipements pour meubler les logements. L'excès d'épargne a toujours été une caractéristique de l'économie politique chinoise, mais depuis 1949, l'objectif central du PCC pour l'économie a

été de mettre cette épargne au service du développement. **Les économies d'échelle doivent également être mentionnées comme un facteur de réussite dans la plus grande économie manufacturière du monde**, là où les subventions gouvernementales sont le plus souvent mentionnées⁹¹. Si ces subventions ont une grande importance dans les industries clés destinées à l'exportation, elles ne sont pas aussi significatives par rapport au PIB dans son ensemble.

Encore plus qu'auparavant, la Chine maquille aussi les comptes de sa balance commerciale et de sa balance des paiements⁹². Par exemple, les ventes à l'étranger des zones économiques spéciales, y compris celles des multinationales étrangères, ne sont pas comptabilisées comme des exportations. De même, les coûts d'assurance et de fret ne sont pas inclus dans les chiffres, alors que les importations sont comptabilisées dans le compte des services⁹³. Par conséquent, l'excédent de la balance courante de la Chine est probablement sous-estimé très largement, certains estimant qu'il atteindrait en réalité 700 milliards de dollars (639 milliards d'euros), soit 3,7 % de son PIB⁹⁴. Cet excédent s'ajoute au 1,3 % communiqué au Fonds monétaire international.

Les réserves de devises étrangères sont également sous-estimées dans la comptabilité chinoise. Bien qu'elles semblent avoir diminué depuis

⁹¹ Frank Bickenbach, Dirk Dohse, Rolf J. Langhammer et Wan-Hsin Liu, « Foul play? On the scale and scope of industrial subsidies in China » [Pratiques déloyales ? L'ampleur et la portée des subventions industrielles en Chine], Kiel Institute for the World Economy, Policy Brief No. 173, Avril 2024, <https://www.ifw-kiel.de/publications/foul-play-on-the-scale-and-scope-of-industrial-subsidies-in-china-32738/>.

⁹² Le compte courant est un relevé des transactions internationales d'un pays avec le reste du monde, c'est-à-dire la somme de ses échanges nets de biens et de services, de ses recettes nettes provenant de l'étranger et de ses paiements de transfert nets. Si la balance des opérations courantes est positive, le pays est un prêteur net au reste du monde, sinon, il est un emprunteur net.

⁹³ Les ventes de sous-traitants chinois à des entreprises étrangères basées en Chine sont également comptabilisées comme des exportations. Mais si la même entreprise étrangère revend les marchandises en Chine à un prix majoré, elles sont comptabilisées cette fois-ci comme des importations, même si elles n'ont jamais quitté la Chine.

⁹⁴ Brad W. Setser, « China's imaginary trade data » [Les données commerciales imaginaires de la Chine], Council on Foreign Relations, 14 août 2024, <https://www.cfr.org/blog/chinas-imaginary-trade-data>.

2015, passant de 4 000 milliards de dollars (3 680 milliards d'euros) à un peu plus de 3 000 milliards de dollars (276 milliards d'euros), des achats supplémentaires ont été effectués par des banques d'État, des entreprises et des fonds d'investissement, principalement sur des instruments libellés en dollars⁹⁵. Si ces achats étaient pris en compte, il apparaîtrait que la Chine a en réalité augmenté sa dépendance à l'égard de la monnaie de son principal concurrent américain. **Le yuan est officieusement rattaché au dollar, bien qu'il ait tendance à baisser lentement.** La Chine a ainsi pu se prémunir des accusations de manipulation monétaire faite à son encontre par le fait que le yen japonais, le won coréen et le nouveau dollar taiwanais ont connu des dépréciations encore plus marquées. Mais lorsque le dollar américain commence à s'affaiblir, comme ce fut le cas pendant la plus grande partie de 2024, la compétitivité des produits chinois devient encore plus flagrante⁹⁶.

b. La culture économique de la Chine joue un rôle qui lui est propre

Nous ne devrions pas tirer de conclusions hâtives concernant les réponses nécessaires de la part des partenaires internationaux de la Chine. Oui, les statistiques falsifiées existent, tout comme les subventions gouvernementales massives et l'épargne des ménages. Mais tout cela est-il le seul fait de l'État-parti ? Un coup d'œil à Taïwan apporte une forme de réponse. Au cours du premier trimestre 2024, l'excédent de la balance courante de Taïwan a atteint 15,4 % de son PIB – et ce n'est pas le Parti communiste qui est aux commandes⁹⁷.

⁹⁵ Brad W. Setser, « How to hide your foreign exchange reserves – A user's guide » [Comment dissimuler ses réserves de change : mode d'emploi], Council on Foreign Relations, 29 juin 2023, <https://www.cfr.org/blog/how-hide-your-foreign-exchange-reserves-users-guide>.

⁹⁶ Par exemple, le rebond de 15 % de l'euro par rapport au dollar – de 0,96 en septembre 2022 à 1,11 en septembre 2024 – est presque équivalent aux droits de douanes demandés par la Commission européenne sur les véhicules électriques chinois.

⁹⁷ « Balance of payments » [Balance des paiements], Banque centrale de la République de Chine, 20 mai 2024, <https://www.cbc.gov.tw/en/cp-448-169725-d0db9-2.html>.

De même, les cycles de surinvestissement dans certaines industries, entraînant une surproduction et des batailles locales entre provinces pour l'obtention de subventions ou de droits de douane internes, sont également une caractéristique traditionnelle de l'économie chinoise. En retour, il en résulte des accidents qui déclenchent de nouveaux cycles. Il n'est pas évident que les entrepreneurs chinois, s'ils étaient livrés à eux-mêmes, adopteraient un comportement différent. **L'instinct grégaire et la concurrence massive autour de biens ou de services spécifiques sont des traits socioculturels autant que des caractéristiques encouragées par un système de décisions par le haut.** Xi Jinping a simplement intensifié le biais politique en faveur de l'investissement et des mesures axées sur l'offre de biens.

La course à l'autosuffisance – un découplage qui est opéré par la Chine dans les faits – est omniprésente et constitue un moteur essentiel des politiques industrielles et d'innovation chinoise. Certaines qualifient cette tendance de croissance techno-utopique⁹⁸. Elle est devenue la priorité au détriment de l'ouverture internationale et constitue l'autre face du concept ambigu de « *circulation duale* » (双循环) introduit en 2020⁹⁹. Il n'y a plus de volonté politique affichée de réduire l'excédent commercial. Comme évoqué, le Premier ministre Wen Jiabao promettait souvent dans ses discours aux sessions de printemps de l'Assemblée nationale populaire qu'il le réduirait, expliquant que l'économie chinoise suivait une tendance insoutenable¹⁰⁰. Ce n'est plus le cas aujourd'hui. Dans ses discussions avec l'Union européenne, la Chine nie l'existence même de surcapacités de production¹⁰¹, alors qu'elles sont évidentes dans une liste croissante de secteurs et qu'elles sont parfois mentionnées par les économistes chinois eux-mêmes¹⁰².

⁹⁸ Interview de Arthur Kroeber.

⁹⁹ « China Trends #7 – Des débats en peau de chagrin », Institut Montaigne, 26 octobre 2020, <https://www.institutmontaigne.org/expressions/china-trends-7-des-debats-en-peau-de-chagrin>.

¹⁰⁰ James Pomfret, « China to stimulate domestic demand, reduce surplus » [La Chine va stimuler la demande intérieure et réduire son excédent], Reuters, 26 juin 2011, <https://www.reuters.com/article/business/china-to-stimulate-domestic-demand-reduce-surplus-wen-idUSL6E7HQ04P/>.

L'un des domaines sur lesquels Xi Jinping insiste régulièrement en matière de sécurité et d'autosuffisance est celui de la disponibilité des denrées alimentaires. **La Chine est le premier importateur mondial de produits agricoles**¹⁰³, une dépendance en fait étroitement liée à ses nouvelles habitudes de consommation. Ce n'est pourtant que pour le soja, utilisé pour l'alimentation animale, que la Chine dépend de manière critique des importations. D'un point de vue stratégique, « *en cas de conflit ou de sanctions, les Chinois devront peut-être modifier leur régime alimentaire, mais une famine comme celle des années 1960 ne se reproduira pas* »¹⁰⁴.

Par ailleurs, les terres arables ont été protégées ces dernières années et **la priorité actuelle est donnée à l'augmentation des rendements plutôt qu'à celle de la surface cultivée**¹⁰⁵. La Chine possède aussi les plus grands stocks de céréales au monde, avec des réserves en 2023 qui

¹⁰¹ « Xi says there is no such thing as China's overcapacity » [Xi affirme qu'il n'existe pas de « surcapacité chinoise »], Gouvernement de la République populaire de Chine, 7 mai 2024, https://english.www.gov.cn/news/202405/07/content_WS66391c1fc6d0868f4e8e6cb6.html; « Global cooperation in energy transition, climate change fight urged at Summer Davos » [La coopération mondiale dans le domaine de la transition énergétique et la lutte contre le changement climatique encouragée au Forum d'été de Davos], Xinhua, 26 juin 2024, <https://english.news.cn/20240626/43bd87bef4543a8bf4392f73f85466fc.html>.

¹⁰² « 财经十一人 | 十问民营经济 » [Onze experts économiques / Dix questions sur l'économie privée], China Digital Times, 13 décembre 2023, <https://chinadigitaltimes.net/chinese/703177.html>; https://mp.weixin.qq.com/s/5jF6ieE4ls3ylZhp3_mjGg; « 卢锋：新一轮产能过剩特点及对外影响 » [Lu Feng : Les caractéristiques de la nouvelle vague de surcapacité et ses impacts à l'international], 25 mars 2024, Weixin, https://mp.weixin.qq.com/s/5jF6ieE4ls3ylZhp3_mjGg.

¹⁰³ Kevin Dong, Mallie Prytherch, Lily McElwee, Patricia Kim, Jude Blanchette et Ryan Hass, « China's food security: Key challenges and emerging policy responses » [La sécurité alimentaire de la Chine : principaux défis et réponses politiques émergentes], Center for Strategic and International Studies, 15 mars 2024, <https://www.csis.org/analysis/chinas-food-security-key-challenges-and-emerging-policy-responses>; Zongyuan Zoe Liu, « China increasingly relies on imported food. That's a problem » [La Chine dépend de plus en plus des importations alimentaires. C'est un problème], Council on Foreign Relations, 25 janvier 2023, <https://www.cfr.org/article/china-increasingly-relies-imported-food-thats-problem>.

¹⁰⁴ Interview de Scott Rozelle.

¹⁰⁵ « 中共中央 国务院关于学习运用“千村示范、万村整治”工程经验有力有效推进乡村全面振兴的意见 » [Avis du Comité central du Parti communiste chinois et du Conseil des affaires d'État sur l'apprentissage et l'application de l'expérience du projet « Démonstration de mille villages, rénovation de dix mille villages » pour promouvoir de manière vigoureuse et efficace la revitalisation rurale], Gouvernement de la République populaire de Chine, 3 février 2024, https://www.gov.cn/zhengce/202402/content_6929934.htm.

lui permettaient de subvenir à plus d'une année de production¹⁰⁶ ! Un plan d'action sur dix ans récemment publié accélère encore un peu plus les efforts pour encourager la consommation de céréales et à améliorer les normes de production, tout en favorisant l'émergence d'entreprises à la pointe dans le domaine céréalier¹⁰⁷.

Cherchant à éviter l'indolence « à l'occidentale », **Xi Jinping critique vivement l'« État-providence » et les politiques de redistribution vers ceux qu'il qualifie de « paresseux » (懒人)**¹⁰⁸. Il s'est encore récemment opposé à toute relance par la demande, à l'exception de quelques bons d'achat. La déflation des prix est donc le résultat de la prise en compte par les producteurs de la faiblesse de la demande intérieure. Elle augmente en parallèle la compétitivité de la Chine à l'étranger. Une détérioration de l'économie nationale, en particulier dans le secteur immobilier et concernant les dettes locales ou **un ralentissement des exportations augmenteraient probablement la tentation d'ajuster la politique monétaire de la Chine**. Cela équivaldrait probablement à un soutien budgétaire accru et des efforts pour abaisser le taux de change du yuan. C'est la forte probabilité de fuite de capitaux qui a jusqu'à présent empêché cette évolution.

¹⁰⁶ « China's grain storage capacity exceeds 700m tons by end of 2023 » [La capacité de stockage de grains de la Chine dépasse les 700 millions de tonnes à la fin 2023], China Daily Hong Kong, 2 juin 2024, <https://www.chinadailyhk.com/hk/article/584685>.

¹⁰⁷ « 关于印发《国家全谷物行动计划（2024-2035年）》的通知 » [Avis sur la diffusion du « Plan d'action national pour les céréales complètes (2024-2035) »], Administration nationale de l'alimentation et des réserves stratégiques, 24 décembre 2024, https://www.lswz.gov.cn/html/tzgg/2024-12/24/content_285634.shtml.

¹⁰⁸ Xi Jinping, « 正确认识和把握我国发展重大理论和实践问题 » [Comprendre et saisir correctement les grandes questions théoriques et pratiques du développement de la Chine], Qiushi, 15 mai 2022, http://www.qstheory.cn/dukan/qs/2022-05/15/c_1128649331.htm.

c. Une économie compétitive tournée vers l'extérieur jusqu'en 2035 ?

Ce sont sur les variables financières et économiques de base que s'appuient les scénarios jusqu'en 2035. L'endettement intérieur de la Chine restera-t-il acceptable sans changements majeurs¹⁰⁹ ? Les exportations, principal moteur de croissance de la Chine, peuvent-elles être maintenues ? Les réponses à ces questions dépendront en grande partie des réactions des autres pays. 2035 est également l'année où de nombreux économistes avaient prédit que la Chine dépasserait ou se rapprocherait de la taille de l'économie américaine¹¹⁰. Certains experts, y compris des universitaires chinois, estiment aujourd'hui que l'écart pourrait en fait se creuser¹¹¹. La réalité actuelle est-elle donc le reflet de l'avenir ?

Sans même tenir compte des risques géopolitiques liés à une dépendance excessive aux approvisionnements chinois, les déséquilibres actuels créent un jeu à somme nulle plutôt qu'une relation de gagnant-gagnant. Les progrès de la Chine en matière manufacturière et d'exportation se font de plus en plus au détriment d'autres producteurs, qu'il s'agisse d'économies émergentes ou de sociétés industrialisées mûres dont les produits sont de plus en plus en concurrence avec les entreprises chinoises¹¹². Cette situation n'est nulle part aussi évidente que dans le domaine des technologies propres, les *clean techs*.

¹⁰⁹ Michael Pettis, « *The evolution of Chinese debt in 2024* » [L'évolution de la dette chinoise en 2024], Carnegie Endowment for International Peace, 31 juillet 2024, <https://carnegieendowment.org/posts/2024/07/the-evolution-of-chinese-debt-in-2024>.

¹¹⁰ « *The global economy in 2075: Growth slows as Asia rises* » [L'économie mondiale en 2075 : la croissance ralentit tandis que l'Asie monte en puissance], Goldman Sachs, 8 décembre 2022, <https://www.goldmansachs.com/intelligence/pages/the-global-economy-in-2075-growth-slows-as-asia-rises.html>; « *China's "sorpasso": Will China's economy overtake the US?* » [Le « sorpasso » de la Chine : l'économie chinoise va-t-elle dépasser celle des États-Unis ?], Capital Economics, 2022, <https://www.capitaleconomics.com/will-china-economy-overcome-us#download-report>.

¹¹¹ Kawala Xie, « *The next 10 years: Tsinghua's Yan Xuetong talks Trump, Taiwan and what it means for China* » [Les dix prochaines années : Yan Xuetong de Tsinghua parle de Trump, Taïwan et de ce que cela signifie pour la Chine], South China Morning Post, 22 juillet 2024, <https://www.scmp.com/news/china/diplomacy/article/3271304/next-10-years-tsinghuas-yan-xue-tong-talks-trump-taiwan-and-what-it-means-china>.

Grâce à la planification, aux subventions et aux économies d'échelle, la Chine y a devancé tous ses concurrents.

Le « de-risking » et le découplage – le premier officiellement encouragé par l'Union européenne et les États-Unis, le second officiellement désavoué – **sont donc des possibilités dans la décennie à venir**. Un découplage est déjà en cours dans une certaine mesure aux États-Unis où, en plus des restrictions technologiques dans certains secteurs, les importations se diversifient depuis 2018 au détriment de la Chine, tout comme les exportations américaines vers la Chine¹¹³. Les exportations de Taiwan vers la Chine sont retombées à leur niveau de 2014, et la première destination des exportations de l'île sont désormais les États-Unis¹¹⁴. De même, les exportations du Japon vers la Chine ont chuté de 11 % depuis 2018¹¹⁵. Au contraire, la tendance est tout autre entre l'Union européenne et la Chine, qui dépendent davantage l'une de l'autre qu'avant 2018¹¹⁶.

¹¹² Camille Boullenois et Charles Austin Jordan, « How China's overcapacity holds back emerging economies » [Comment les surcapacités de la Chine freine les économies émergentes], Rhodium Group, 18 juin 2024, <https://rhg.com/research/how-chinas-overcapacity-holds-back-emerging-economies/>.

¹¹³ Mary E. Lovely et Jing Yan, « While the US and China decouple, the EU and China deepen trade dependencies » [Tandis que les États-Unis et la Chine se découpent, l'UE et la Chine approfondissent leurs dépendances commerciales], Peterson Institute for International Economics, 27 août 2024, <https://www.piie.com/blogs/realtime-economics/2024/while-us-and-china-decouple-eu-and-china-deepen-trade-dependencies>.

¹¹⁴ Didi Tang, « Taiwan is selling more to the US than China in major shift away from Beijing » [Taïwan vend plus aux États-Unis qu'à la Chine, marquant un virage important loin de Pékin], Associated Press, 17 mai 2024, <https://apnews.com/article/china-taiwan-us-exports-investment-308c4efe8e54bef3b65f68db565437f3>; « Latest trade statistics summary, 2024/12 (Unit: Billion US\$; %) » [Résumé des dernières statistiques commerciales, 2024/12 (Unité : milliards de dollars US; %)], Base de données des statistiques douanières de Taïwan, <https://portal.sw.nat.gov.tw/APGA/GA28E#t3>.

¹¹⁵ « Trade statistics of Japan » [Statistiques commerciales du Japon], Ministère des finances du Japon, <https://www.customs.go.jp/toukei/srch/indexe.htm?M=23&P=0>.

¹¹⁶ « China-EU – International trade in goods statistics » [Chine-UE – Statistiques du commerce international de biens], Eurostat, Février 2024, https://ec.europa.eu/eurostat/statistics-explained/index.php?title=China-EU_-_international_trade_in_goods_statistics.

Dans l'ensemble, les **investissements directs étrangers (IDE) en Chine ont diminué pendant quatorze mois consécutifs**, et de près de 30 % entre janvier et juillet 2024¹¹⁷. Un sondage réalisé par la Chambre de commerce de l'Union européenne en Chine auprès de ses membres montre un net recul des intentions d'investissement, même si l'Allemagne et les entreprises de haute technologie continuent de démontrer un intérêt certain¹¹⁸. Au cours de la période de janvier à juin 2024, les entreprises allemandes avaient ainsi investi 7,28 milliards d'euros, soit plus qu'au cours de la même période en 2023¹¹⁹. « *Les entreprises allemandes sont en Chine pour la Chine. Certaines envisagent même de faire de la relocalisation [friendshoring en anglais] vers d'autres pays asiatiques avec leurs partenaires chinois* »¹²⁰. Pourtant, beaucoup sont conscients que **l'éviction d'entreprises étrangères est une possibilité dans une approche mercantiliste**, en particulier lorsqu'elles ne sont plus considérées comme utiles à l'économie chinoise. D'une certaine manière, Nokia, Volkswagen et bien d'autres sont passées du statut de « *privilegié* » à celui d'entreprise « *décriée* ».

Il en va de même pour d'autres pays partageant le même constat. Pour la première fois de son histoire, la Chambre de commerce américaine en Chine a indiqué en février 2024 que moins de 50 % de ses membres considéraient la Chine comme l'une des trois premières destinations mondiales pertinentes pour investir¹²¹. Un sondage similaire réalisé en

¹¹⁷ « 2024年1-7月全国吸收外资5394.7亿元人民币 » [De janvier à juillet 2024, les investissements étrangers absorbés par la Chine s'élevèrent à 5 394,7 milliards de yuans], Ministère du commerce de la République populaire de Chine, 16 août 2024, https://www.mofcom.gov.cn/xwfb/rcxwfb/art/2024/art_d8476a0f316349d1b4dac2a2e12fe03a.html.

¹¹⁸ « Business confidence survey 2024 » [Enquête sur la confiance des entreprises 2024], Chambre de commerce de l'Union européenne, 10 mai 2024, <https://www.europeanchamber.com.cn/en/publications-business-confidence-survey>.

¹¹⁹ Nik Martin, « German firms ignore calls to shrink China investments » [Les entreprises allemandes ignorent les appels à réduire leurs investissements en Chine], Deutsche Welle, 26 août 2024, <https://www.dw.com/en/germanys-investments-in-china-increase-despite-warnings/a-69957810#:~:text=The%20German%20central%20bank%20figures,the%20total%20figure%20for%202023>.

¹²⁰ Interview de Volker Stanzel.

¹²¹ « China business climate survey report » [Rapport relative à l'enquête sur le climat des affaires en Chine], AmCham China, 1^{er} février 2024, <https://www.amchamchina.org/china-business-climate-survey-report/>.

octobre auprès d'entreprises japonaises montrait que 64 % d'entre elles pensaient que l'économie chinoise allait se dégrader¹²². Plus étonnant encore, un sondage réalisé auprès de 3 000 hommes d'affaires japonais de niveau intermédiaire montre que 42 % d'entre eux déconseillent tout voyage d'affaires en Chine, et que 21 % d'entre eux appliquent même cette recommandation aux cadres intermédiaires¹²³ ! Les préoccupations en matière de sécurité et la loi anti-espionnage expliquent en partie ces chiffres. Selon une universitaire japonaise, c'est probablement en 2022 aussi, lorsque Taïwan a été encerclée par les déploiements de l'APL, que les entreprises japonaises ont pris conscience de la nécessité de mettre en place des plans d'urgence¹²⁴.

La question commerciale est suffisamment importante pour avoir été le sujet d'ouverture du débat présidentiel entre Kamala Harris et Donald Trump en septembre 2024¹²⁵. Alors que le président entrant avait défendu une augmentation globale des tarifs douaniers en citant la Chine et la menace pour les emplois américains, Kamala Harris décrivait cette mesure comme l'équivalent d'une hausse globale des impôts pour les consommateurs, entraînant une inflation des prix. Les hausses spécifiques de tarifs douaniers sur les produits chinois sont vivement contestées depuis leur introduction en 2018, mais elles n'ont jamais été annulées par l'administration Biden.

¹²² *Seuls 16 % d'entre eux augmenteront leurs investissements, tandis que 44 % réduiront ou diminueront leurs dépenses : « Japanese businesses grow more pessimistic on China's economy » [Les entreprises japonaises deviennent plus pessimistes quant à l'économie chinoise], The Japan Times, 20 novembre 2024, <https://www.japantimes.co.jp/business/2024/11/20/companies/japanese-firms-in-china/>.*

¹²³ *Seuls 9 % estiment que les déplacements peuvent être effectués de manière habituelle : « Survey on China-Japan relations in 2024 – Interim report » [Enquête sur les relations sino-japonaises en 2024 – Rapport provisoire], Mt. Fuji Dialogue Young Forum, Octobre 2024.*

¹²⁴ *Interview de Naoko Eto.*

¹²⁵ *Riley Hoffman, « Harris-Trump presidential debate transcript » [Transcript du débat présidentiel Harris-Trump], ABC News, 11 septembre 2024, <https://abcnews.go.com/Politics/harris-trump-presidential-debate-transcript/story?id=113560542>.*

Une certaine substitution aux importations chinoises se produit effectivement. Toutefois, calculées en volume et non en valeur, elles ont augmenté considérablement. La promesse de Donald Trump d'imposer des droits de douane de 60 % sur toutes les importations chinoises pourrait inverser cette tendance en ce qui concerne les États-Unis. Inversement, **la Chine pèse déjà le pour et le contre d'une réduction unilatérale des droits de douane sur les importations en provenance de partenaires commerciaux non-américains**¹²⁶. Les premiers signaux de la seconde présidence Trump indiquent que les tarifs douaniers et la Chine sont bien en tête de l'agenda de cette nouvelle administration¹²⁷.

En d'autres termes, les scénarios concernant l'économie chinoise à l'horizon 2035 devront prendre en compte la possibilité d'une fragmentation commerciale et géoéconomique mondiale¹²⁸. **L'émergence de deux blocs principaux opposant l'Occident à la Chine (et à leurs partenaires commerciaux préférentiels respectifs), avec une économie chinoise plus isolée, reste possible.** Mais ce n'est en aucun cas le seul scénario envisageable, même si les arguments en faveur de la sécurité économique et d'une prise croissante du risque géopolitique peuvent le renforcer.

Il est important de noter que le principal champ de bataille sur les questions économiques et commerciales se déplacera en dehors de l'Occident, même en incluant dans ce dernier ensemble les économies

¹²⁶ *Lingling Wei et Kim Mackrael, « China courts U.S. allies as defense against Trump's protectionism » [La Chine courtise les alliés des États-Unis pour se défendre contre le protectionnisme de Trump], The Wall Street Journal, 10 novembre 2024, <https://www.wsj.com/world/china/china-courts-u-s-allies-as-defense-against-trumps-protectionism-e574714e>.*

¹²⁷ *Ils pourront être utilisés à des fins diverses, y compris la question brûlante des ventes de fentanyl chinois au Mexique.*

¹²⁸ *Shekhar Aiyar, Jiaqian Chen, Christian H. Ebeke, Roberto Garcia-Saltos, Tryggvi Gudmundsson, Anna Ilyina, Alvar Kangur, Tansaya Kunaratskul, Sergio L. Rodriguez, Michele Ruta, Tatjana Schulze, Gabriel Soderberg et Juan P. Trevino, « Geoeconomic fragmentation and the future of multilateralism » [Fragmentation géoéconomique et le futur du multilatéralisme], Fonds monétaire international, 15 janvier 2023, <https://www.imf.org/en/Publications/Staff-Discussion-Notes/Issues/2023/01/11/Geo-Economic-Fragmentation-and-the-Future-of-Multilateralism-527266>.*

de l'Asie du Nord-Est. Les exportations massives de la Chine éviscèrent l'industrie des pays en développement et des économies émergentes, qui ont commencé à élever des barrières commerciales contre la Chine avant les États-Unis ou l'Europe. Toute stratégie industrielle et commerciale de l'Europe (ou des États-Unis) doit donc également tenir compte des intérêts de ces économies. Mais l'administration Biden n'a pas réussi à emporter l'adhésion des pays émergents à son programme de « *de-risking* ».

D'ici 2035, la part de l'Occident dans l'économie mondiale aura, en outre, encore diminué. **Les stratégies commerciales qui évitent de cibler nommément la Chine sont considérées comme plus en adéquation avec les règles de l'Organisation mondiale du commerce (OMC), mais elles contrarient également les économies émergentes.** Dans certains cas, comme le mécanisme d'ajustement carbone aux frontières, les exportateurs chinois pourraient être les plus à même de créer des chaînes d'approvisionnement distinctes pour contourner les sanctions.

L'attrait de la Chine en termes de qualité des marchandises, de logistique et surtout de prix, signifie donc qu'il n'y a pas de scénario gagnant-gagnant en cas de diversification forte des chaînes d'approvisionnement ou de découplage. Il s'agit plutôt d'un **pari perdant-perdant où la recherche d'autres fournisseurs ou sites d'investissement en dehors de la Chine entraînera une forte augmentation du coût de la vie pour les consommateurs.** Les appels actuels à la réindustrialisation, que ce soit aux États-Unis ou en Europe, impliquent une inévitable augmentation des subventions à l'innovation et à la fabrication manufacturière.

La sécurité économique a un prix qui peut être considéré comme une prime d'assurance, mais qui dégrade aussi en partie la compétitivité des entreprises. Cela peut évincer d'autres priorités pour les partenaires de la Chine sans pour autant résoudre leur dépendance à ses exportations. C'est du moins ce qui semble être le pari stratégique fait par la Chine

pour maintenir en l'état son économie. « *La Chine aurait tort de renoncer à une stratégie de surcapacité puisqu'elle fonctionne* »¹²⁹, selon les termes d'un ancien diplomate européen. **En définitive, la Chine attend de voir le succès réel de ces ripostes avant de changer sa propre politique**¹³⁰.

Points clés à retenir

- *Une croissance tirée par les exportations et des excédents sous-estimés* – Les exportations de la Chine ont de nouveau explosé depuis 2019, alimentant d'énormes excédents commerciaux. Cela entraîne également l'émergence de mesures protectionnistes et de politiques de découplage des principaux partenaires. Les statistiques officielles sous-estiment le compte de capital du pays ou les réserves monétaires, et par conséquent le degré d'intégration et de dépendance extérieure de l'économie chinoise.
- *Une demande intérieure faible et une déflation prolongée* – La faible consommation des ménages, l'épargne élevée et la crise immobilière maintiennent les prix bas. Par rebond, cela favorise aussi la compétitivité des produits chinois à l'exportation, tout en prolongeant la réticence des entreprises privées à investir à domicile.

¹²⁹ Interview de Volker Stanzel.

¹³⁰ Les récentes annonces faites lors de la Conférence centrale sur le travail économique de décembre montrent que la Chine n'est pas complètement sourde à la question des surcapacités en matière de clean techs : « 中央经济工作会议在北京举行 习近平发表重要讲话 » [La réunion centrale sur le travail économique s'est tenue à Pékin, avec un discours important de Xi Jinping], Gouvernement de la République populaire de Chine, 12 décembre 2024, https://www.gov.cn/yaowen/liebiao/202412/content_6992258.htm.

- *Investissements publics et surcapacité* – Xi Jinping privilégie les « *grands projets* », les investissements excessifs et les prêts, ignorant les surcapacité de production qu'ils engendrent, tant en Chine qu'à l'échelle mondiale. De grands espoirs sont également placés dans les « *nouvelles forces productives de qualité* » pour soutenir l'économie et dominer les secteurs émergents et les industries d'avenir.
- *Fragmentation mondiale et risques à long terme* – La tentation du découplage, déjà observée parmi plusieurs partenaires clés de la Chine, a en réalité été initiée par la Chine elle-même. Reprise par d'autres à un coût élevé pour l'économie mondiale, elle pourrait déstabiliser l'économie chinoise, qui repose toujours plus sur les exportations et la demande extérieure.

1.4. L'ÉNERGIE : FARDEAU PASSÉ, FACTEUR DE RAYONNEMENT À PRÉSENT

- a. L'héritage des carences du réseau électrique et des importations d'énergie

L'énergie est l'un des domaines dans lesquels la Chine a été, et continue d'être, fortement dépendante des approvisionnements extérieurs. Traditionnellement, les perspectives de croissance de la Chine ont été limitées par des goulets d'étranglement. **Malgré l'abondance de charbon en Chine, l'énergie a été l'un de ceux-ci, au côté des ressources alimentaires, des devises étrangères et des technologies.** Historiquement, les lignes de chemin de fer chinoises ont aussi souvent été encombrées de charbon provenant du nord pour répondre aux besoins des provinces côtières sud alors en plein essor à mesure que le pays

s'ouvrirait. L'exploitation de cette ressource n'a depuis jamais cessé : la consommation de charbon de la Chine est passée de 3,7 milliards de tonnes en 2015 (année de l'accord de Paris visant à limiter les émissions) à 4,7 milliards de tonnes en 2023¹³¹, un chiffre qui devrait grimper à 4,9 milliards pour 2024¹³².

Dans le même temps, la Chine est devenue de plus en plus dépendante aux importations de pétrole et la **production d'électricité a été handicapée par l'absence d'un réseau électrique national unifié**. Ce réseau reste un défi permanent et un sujet de discussion politique récurrent¹³³. La loi sur l'énergie qui vient d'entrer en vigueur pourrait jeter les bases d'une réforme systémique¹³⁴, d'autant que les pénuries et les coupures de courant saisonnières ont longtemps été la norme. Et, bien sûr, les épisodes passés de pollution atmosphérique désastreuse étaient eux aussi le résultat d'une utilisation massive de charbon.

b. Un *leader* dans les renouvelables et le charbon

La situation énergétique de la Chine s'est inversée au cours des deux dernières décennies. C'est le résultat d'investissements massifs, allant des centrales thermiques plus propres aux énergies alternatives, en passant par le nucléaire et l'amélioration de la connexion des réseaux

¹³¹ « China coal production » [La production chinoise de charbon], CEIC, <https://www.ceicdata.com/en/indicator/china/coal-production>.

¹³² « World coal use to hit record high in 2024: IEA report » [La consommation mondiale de charbon atteindra un niveau record en 2024 : rapport de l'AIE], 18 décembre 2024, Deutsche Welle, <https://www.dw.com/en/world-coal-use-to-hit-record-high-in-2024-amid-climate-concerns-iaa-report/a-71089984>.

¹³³ « 全国人民代表大会常务委员会关于实施渐进式延迟法定退休年龄的决定 » [Décision du Comité permanent de l'Assemblée populaire nationale concernant la mise en œuvre d'un report progressif de l'âge de la retraite légal], Gouvernement de la République populaire de Chine, 13 septembre 2024, https://www.gov.cn/yaowen/liebiao/202409/content_6974294.htm.

¹³⁴ « 中华人民共和国能源法 » [Loi sur l'énergie de la République populaire de Chine], Gouvernement de la République populaire de Chine, 8 novembre 2024, https://www.gov.cn/yaowen/liebiao/202411/content_6985761.htm.

chinois. **La flexibilité dans la prise de décision n'est nulle part aussi évidente que dans les politiques énergétiques, au cœur des priorités domestiques de Xi Jinping.** Sur le long terme, celui-ci a donné une impulsion considérable aux énergies renouvelables. Mais il alterne également les coups de frein à la production de charbon et de nouvelles augmentations, cela afin de préserver la compétitivité des industries nationales et provinciales.

En Chine, l'énergie est un problème à trois faces. La première, souvent sous-estimée, est la disponibilité et le coût de l'énergie. La deuxième, pour lequel l'intérêt est moindre aujourd'hui, est le rôle de la Chine dans l'aggravation ou l'atténuation du changement climatique – l'intérêt de la Chine pour cette question se pose, « *pour diverses raisons, notamment la prise de conscience des effets concrets du changement climatique ou les opportunités industrielles* »¹³⁵. La troisième, soudainement passée au premier plan, est le nouveau rôle de la Chine en tant que premier fournisseur mondial de biens et d'infrastructures pour la transition énergétique. À elle seule, la Chine représente plus de 80 % de la production mondiale de modules solaires photovoltaïques, 95 % pour les *wafers* mono-cristallin et deux tiers des nouvelles capacités de production d'énergie éolienne¹³⁶.

La question de la disponibilité et du coût de l'énergie n'a pas toujours posé problème. Le charbon bon marché reste une ressource disponible dans tout le pays. Sa production est passée de 1,2 milliard de tonnes au milieu des années 1990 à 4,7 milliards de tonnes aujourd'hui, avec des importations supplémentaires de charbon en provenance de l'étranger¹³⁷. Pour remettre ces chiffres en perspective, l'Inde, le deuxième plus grand utilisateur de charbon, n'a eu qu'une production d'un milliard

¹³⁵ Interview de Michal Meidan

¹³⁶ « Advancing clean technology manufacturing » [Promouvoir la fabrication de clean techs], Agence internationale de l'énergie, Mai 2024, <https://www.iea.org/reports/advancing-clean-technology-manufacturing>.

¹³⁷ « China coal production » [La production chinoise de charbon], CEIC, <https://www.ceicdata.com/en/indicator/china/coal-production>.

de tonnes en 2023¹³⁸. **Même les prévisions les plus pessimistes des engagements climatiques chinois ne prévoyaient pas une augmentation aussi importante du charbon.** En outre, la politique énergétique de la Chine a toujours été axée sur une offre bon marché, y compris pour l'essence. Au cours de la dernière décennie, les prix de détail de l'essence n'ont donc oscillé qu'entre 5,5 et 9 yuan par litre (0,70 à 1,15 €), un niveau parfois inférieur au prix d'approvisionnement.

Cependant, la production et la distribution d'électricité restent des défis relever pour la Chine. Comme nous l'avons vu précédemment, les mines de charbon se trouvent dans le nord-ouest, alors qu'une grande partie des consommateurs se trouvent dans les régions centrales, méridionales et côtières. Le transport de l'électricité produite à partir de sources renouvelables pose un problème similaire. Même pour le gaz naturel (sauf le gaz liquéfié), le solaire et l'éolien, les principaux centres de production se trouvant dans l'ouest de la Chine, ce qui nécessite de longues lignes de câbles électriques. Aujourd'hui, la majeure partie du réseau a été interconnectée et la surproduction des centrales thermiques garantit un approvisionnement plus adéquat. **Les problèmes liés aux réseaux se sont inversés, car de nombreuses lignes électriques ne sont pas multidirectionnelles** et ne fonctionnent que dans un sens. L'intermittence du solaire et de l'éolien pose donc un problème, car une partie du réseau ne peut y faire face.

Le secteur de l'énergie représente près de 90 % des émissions de gaz à effet de serre de la Chine, faisant des politiques énergétiques un moteur essentiel de la transition vers sa neutralité carbone¹³⁹. Il ne fait plus aucun doute que l'utilisation massive du charbon, y compris par le biais d'importations, va de pair avec la transition énergétique

¹³⁸ À son apogée, au début des années 1960, la France en utilisait environ 60 millions de tonnes par an.

¹³⁹ « An energy sector roadmap to carbon neutrality in China » [Une feuille de route du secteur de l'énergie vers la neutralité carbone en Chine], Agence internationale de l'énergie, Septembre 2021, <https://www.iea.org/reports/an-energy-sector-roadmap-to-carbon-neutrality-in-china/executive-summary>.

la plus dynamique au monde. Alors que la consommation de charbon brut continue d'augmenter (+5,6% en glissement annuel en 2023 ; +1% en glissement annuel en 2024) et n'atteindra son maximum que plus tard¹⁴⁰, les sources d'énergie connaissant la croissance la plus rapide sont les sources non fossiles. Elles représentent aujourd'hui environ 17,9% de la consommation totale d'énergie primaire¹⁴¹.

Selon le *China Energy Transformation Program*, la capacité totale de production d'électricité installée des énergies éolienne et solaire aurait dû dépasser celle du charbon en 2024. Pour la seule année 2023, les énergies renouvelables représentaient déjà 52% des capacités installées et plus de 77% des investissements électriques au cours de cette année¹⁴². Certes, **il ne faut pas confondre capacité installée et taux d'utilisation effectif**. Même ainsi, si l'on prend comme référence la part de l'électricité propre dans la consommation d'énergie, cette part stagne autour de 10% aux États-Unis depuis 2010¹⁴³ et autour de 23% (hors nucléaire) dans l'Union européenne depuis 2013¹⁴⁴, alors qu'elle est en passe d'atteindre 40 ou 50% en Chine d'ici 2030. Cela pourrait dès lors permettre au pays de se présenter comme le premier « *électro-État* »¹⁴⁵.

¹⁴⁰ « Coal 2024 – Analysis and forecast to 2027 » [Charbon 2024 – Analyse et prévisions jusqu'en 2027], Agence internationale de l'énergie, Décembre 2024, <https://www.iea.org/reports/coal-2024>.

¹⁴¹ « Summary of China's energy and power sector statistics in 2023 » [Résumé des statistiques du secteur de l'énergie et de l'électricité de la Chine en 2023], China Energy Transformation Program, 18 mars 2024, <https://www.cet.energy/2024/03/18/summary-of-chinas-energy-and-power-sector-statistics-in-2023/>.

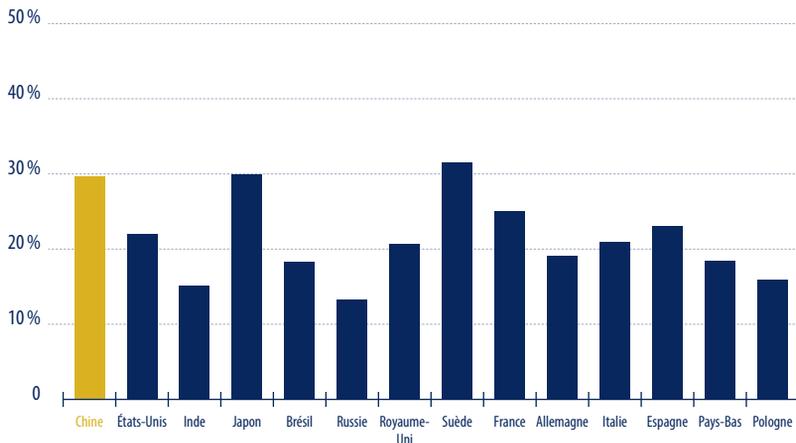
¹⁴² Ces chiffres sont appelés à croître avec le plan de la Commission nationale du développement et de la réforme annoncé en octobre 2024 pour stimuler la consommation d'énergie renouvelable en 2025, un plan qui ne se concentre pas uniquement sur les capacités énergétiques mais aussi sur la délocalisation des industries à forte intensité énergétique vers des régions riches en énergies renouvelables.

¹⁴³ « Share of electricity in total final energy consumption » [Part de l'électricité dans la consommation totale finale d'énergie], Enerdata, <https://yearbook.enerdata.net/electricity/share-electricity-final-consumption.html>.

¹⁴⁴ « Energy statistics – An overview » [Statistiques énergétiques – Un aperçu], Eurostat, Mai 2024, [https://ec.europa.eu/eurostat/statistics-explained/index.php?title=Energy_statistics_-_an_overview#:~:text=Oil%20and%20petroleum%20products%20accounted.by%20electricity%20\(23.0%20%25\)](https://ec.europa.eu/eurostat/statistics-explained/index.php?title=Energy_statistics_-_an_overview#:~:text=Oil%20and%20petroleum%20products%20accounted.by%20electricity%20(23.0%20%25).).

¹⁴⁵ « China – Electricity » [Chine – Électricité], Agence internationale de l'énergie, <https://www.iea.org/countries/china/electricity>.

Graphique n° 6 • Part de l'électricité dans la consommation d'énergie en 2023



Source : Enerdata Yearbook.

Au même moment, l'intensité énergétique, un indicateur de l'efficacité énergétique¹⁴⁶, poursuit une tendance baissière de 0,5 % par an. En raison de la croissance économique, **les améliorations en termes d'efficacité énergétique n'ont pas encore entraîné de diminution de la consommation d'énergie ou des émissions de carbone**. Pour la première fois, le ralentissement (ou la stagnation) économique dans les secteurs de l'industrie et de la construction pourrait modifier la donne. Entre-temps, les réglementations et les subventions visent à réduire la consommation d'énergies fossiles dans le secteur de l'électricité, celui des transports (à l'exception de l'aviation), des nouveaux logements et des industries stratégiques. La Chine est également un *leader* dans la

¹⁴⁶ L'intensité énergétique est définie comme la quantité d'énergie requise par unité de production ou d'activité. Ainsi, moins on utilise d'énergie pour produire un produit, plus l'intensité est faible.

conception de petits réacteurs nucléaires modulaires (*small modular reactor* en anglais), mais qui restent pour l'instant au stade du prototype. Elle s'intéresse à l'hydrogène « gris » et vert, prévoit de gigantesques parcs éoliens offshore après un effort continental massif, et développe l'énergie solaire dans un contexte où son prix a chuté massivement en raison de la surproduction de panneaux.

Cela suffira-t-il pour autant à garantir la sécurité énergétique future du pays ? **La sécurité énergétique de la Chine est devenue d'autant plus importante avec l'essor du pétrole.** De l'ouverture de son économie jusqu'en 2020, ses importations de pétrole n'ont cessé d'augmenter. Néanmoins, la Chine reste moins dépendante des importations d'énergie que toutes les autres économies d'Asie de l'Est. Concernant les énergies fossiles, la Chine n'a réussi que partiellement à se diversifier pour réduire sa dépendance à l'égard du Moyen-Orient. Grâce en partie à la guerre en Ukraine, la Russie a remplacé l'Arabie saoudite comme premier fournisseur de pétrole de la Chine, et plus de la moitié de ses exportations de gaz sont désormais destinées à la Chine¹⁴⁷.

c. Comment la Chine pourrait être le fer de lance de la transition énergétique mondiale au cours des dix prochaines années

Le principal moteur de substitution des moyens énergétiques entre eux n'est peut-être pas la sécurité énergétique en Chine, bien qu'elle soit un facteur parmi d'autres. Les explications se trouvent plutôt du côté d'une ambition tenace de prendre les devants et de faire de ce secteur un nouveau créneau d'exportation, ainsi qu'un moyen de réduire les émissions chinoises. En effet, **d'ici 2035, les exportations de *clean techs***

¹⁴⁷ Petras Katinas, « June 2024 – Monthly analysis of Russian fossil fuel exports and sanctions » [Juin 2024 – Analyse mensuelle des exportations de combustibles fossiles russes et des sanctions], Center for Research on Energy and Clean Air, 12 juillet 2024, <https://energyandcleanair.org/june-2024-monthly-analysis-of-russian-fossil-fuel-exports-and-sanctions/>.

pourraient rapporter à la Chine plus que les recettes combinées des exportations de pétrole ne rapportent aujourd'hui à l'Arabie saoudite et aux Émirats arabes unis¹⁴⁸. Inversement, étant donné que de nombreuses nouvelles entreprises du secteur de l'énergie sont privées et réalisent leurs bénéfices sur les marchés étrangers, « *une fermeture des marchés étrangers constituerait un réel problème pour elles* »¹⁴⁹.

Si la Chine parvient à maintenir son cap en matière d'énergies propres, les émissions carbone du pays pourraient être réduites de 30 % d'ici 2035¹⁵⁰. Prudence tout de même : ce niveau réduit d'émissions carbone représenterait encore près de deux fois celui des États-Unis en 2023, et près de quatre fois celui de l'Union européenne¹⁵¹. Sur la base des engagements actuels du pays, **les émissions chinoises continuent d'augmenter mais un pic avant 2030 est en vue**. La Chine est d'autant plus incitée à réussir cette avancée que cela facilitera la réalisation de l'objectif à 2060 de neutralité carbone¹⁵². L'Agence internationale de l'énergie estime même que la demande en énergies décarbonées dépassera celle des énergies fossiles en 2039, grâce à la croissance récente des installations solaires, mais aussi grâce à l'hydroélectricité^{153,154}.

¹⁴⁸ « *Energy technology perspectives 2024* » [Perspectives technologiques de l'énergie 2024], Agence internationale de l'énergie, Octobre 2024, <https://www.iea.org/reports/energy-technology-perspectives-2024>.

¹⁴⁹ Interview de Michal Meidan.

¹⁵⁰ Lauri Myllyvirta, Belinda Schaepe et Qiu Chengcheng, « *China's clean energy trends could cut emissions by 30% in 2035 if sustained* » [Les tendances vers l'énergie propre en Chine pourraient réduire les émissions de 30 % d'ici 2035 si elles sont maintenues], Center for Research on Energy and Clean Air, 3 octobre 2024, <https://energyandcleanair.org/publication/chinas-clean-energy-trends-could-cut-emissions-by-30-in-2035-if-sustained/>.

¹⁵¹ « *CO₂ emissions in 2023 – The changing landscape of global emissions* » [Les émissions de CO₂ en 2023 – L'évolution du paysage mondial des émissions], Agence internationale de l'énergie, International Energy Agency, Mars 2024, <https://www.iea.org/reports/co2-emissions-in-2023/the-changing-landscape-of-global-emissions>.

¹⁵² L'objectif en matière d'émissions carbone est fixé à 200 millions de tonnes d'équivalent pétrole et gaz : « *中华人民共和国国民经济和社会发展第十四个五年规划和2035年远景目标纲要* » [Plan quinquennal pour le développement économique et social de la République populaire de Chine (14^e plan) et les objectifs à long terme pour 2035], Gouvernement de la République populaire de Chine, 13 mars 2021, https://www.gov.cn/xinwen/2021-03/13/content_5592681.htm.

¹⁵³ « *OIES China Energy Monthly: No.4* » [OIES Mensuel de l'énergie de la Chine : n° 4], The Oxford Institute for Energy Studies, 15 août 2024, <https://www.oxfordenergy.org/wpcms/wp-content/uploads/2024/08/OIES-China-Energy-Monthly-Issue-4.pdf>.

En ce qui concerne cette dernière source d'énergie, la Chine vient d'annoncer la construction du plus grand barrage hydroélectrique du monde – et du plus grand projet d'infrastructure de l'histoire – sur le cours supérieur du fleuve plus connu sous son nom indien de Brahmapoutre. Avec un coût estimé à 134 milliards d'euros au cours de la prochaine décennie, il devrait permettre de répondre aux besoins en électricité de 300 millions de personnes. Présenté comme un projet énergétique et non d'utilisation des ressources en eau, ce projet aura des répercussions encore inconnues sur les relations sino-indiennes¹⁵⁵.

Les importations de pétrole ont augmenté massivement jusqu'en 2020 et ont donc poussé les prix mondiaux à la hausse. Le ralentissement chinois inverse la tendance. **Pour la prochaine décennie, ces prix dépendront aussi des succès de la Chine en matière de transition énergétique.** À partir de 2024, l'essor des véhicules électriques et le ralentissement de la consommation des ménages ont d'ores et déjà permis à la Chine de réduire ses besoins en pétrole¹⁵⁶. Les investissements passés et présents dans les panneaux solaires et l'énergie éolienne se traduisent donc non seulement par des prix beaucoup plus bas pour ces sources d'énergie, mais aussi par des exportations chinoises à faibles coûts.

D'autres biens ou services énergétiques, tels qu'un réseau intelligent à l'échelle nationale, des installations de stockage de l'électricité et le nucléaire, n'ont pas encore atteint leur plein potentiel¹⁵⁷. Ils pourraient

¹⁵⁴ *La production d'énergie solaire en Chine dépassera à elle seule la demande totale d'électricité actuelle en Amérique d'ici 2035.*

¹⁵⁵ Elizabeth Roche, « Chinese dam on transboundary river raises concern in Delhi » [Le barrage chinois sur un fleuve transfrontalier suscite les inquiétudes à Delhi], *The Diplomat*, 6 janvier 2025, <https://thediplomat.com/2025/01/chinese-dam-on-transboundary-river-raises-concern-in-delhi/>.

¹⁵⁶ *La prééminence des véhicules électriques est appelée à se poursuivre, puisque 9 voitures sur 10 vendues en Chine devraient être des NEV d'ici à 2035 : « 中国动力电池产业面向2035发展框架研究报告：到2035年全球动力电池装机量接近4TWh，储能电池规模将达到1.6TWh »* [Rapport de recherche sur le cadre de développement de l'industrie des batteries pour les véhicules électriques en Chine à 2035 : d'ici 2035, l'installation mondiale de batteries pour véhicules électriques atteindra près de 4 TWh, et la capacité des batteries de stockage d'énergie atteindra 1,6 TWh], *Bjx.com.cn*, 4 juin 2024, <https://m.bjx.com.cn/mnews/20240604/1380893.shtml>.

très bien faire pencher la balance en faveur des énergies non fossiles. Avant même une projection à dix ans, la Chine est ainsi déjà en tête du classement mondial pour chacune de ces technologies, y compris dans leur déploiement.

La production d'énergie renouvelable reste en moyenne moins avancée en Europe et aux États-Unis¹⁵⁸. Les coûts globaux de l'énergie sont plus élevés en Europe, tandis qu'aux États-Unis, ce sont les substituts au pétrole et au gaz qui restent particulièrement coûteux. En conséquence, l'opposition aux politiques écologiques se fait croissante dans ces démocraties. Cela n'étouffe pas l'innovation dans ce secteur, mais cela entravera certainement l'adoption plus généralisée des énergies renouvelables.

Au cours de la prochaine décennie, on peut donc prédire, sans prise de risque excessive, que la Chine deviendra le champion mondial de la transition énergétique après avoir endossé le mauvais rôle en matière climatique. Les politiques restrictives des pays qui tentent de protéger leurs industries nationales d'énergie non fossile se traduiront par des coûts plus élevés pour les consommateurs. La Chine parviendra quant à elle à s'imposer dans les pays tiers souhaitant se détourner des énergies fossiles. Même si certains défis en termes de déploiement persistent (tarification, système de réseau, etc.), Pékin pourrait bien devenir le *leader* de la transition énergétique des pays émergents ou en voie de développement¹⁵⁹.

¹⁵⁷ *En ce qui concerne la production d'énergie nucléaire, il est prévu qu'elle représente 10 % de la production d'électricité chinoise d'ici à 2035* : « 国家发展改革委 国家能源局 关于印发《“十四五”现代能源体系规划》的通知 » [Notification sur la publication du « Plan pour un système énergétique moderne pendant le 14^e plan quinquennal » par la Commission nationale de développement et de réforme et l'Administration nationale de l'énergie], Commission nationale du développement et de la réforme, 29 janvier 2022, https://www.ndrc.gov.cn/xxgk/zcfb/ghwb/202203/t20220322_1320016.html.

¹⁵⁸ « Share of energy consumption from renewable sources in Europe » [Part de la consommation d'énergie provenant de sources renouvelables en Europe], Agence européenne pour l'environnement, 16 janvier 2025, <https://www.eea.europa.eu/en/analysis/indicators/share-of-energy-consumption-from#:~:text=Estimated%20at%2024.1%25%20in%202023,up%20the%20clean%20energy%20transition.>

¹⁵⁹ Interview de Michal Meidan.

Points clés à retenir

- *Une dépendance au charbon et un réseau électrique encore imparfait* – Malgré des investissements massifs dans les énergies renouvelables, l'utilisation du charbon reste en hausse, et les limitations du réseau électrique freinent la distribution des énergies renouvelables sur tout le territoire.
- *Une politique énergétique et climatique à double face : premier pollueur, mais promoteur des énergies renouvelables* – Le charbon et les énergies renouvelables bénéficient tous deux de mesures de soutien, mettant en évidence la tension entre recherche d'un approvisionnement à bas coût et transition verte. Grâce à des efforts technologiques massifs et à la pression de la demande, les énergies renouvelables devraient dépasser le charbon, ce qui permettrait au pays de réduire ses émissions carbone avant même l'objectif fixé pour 2030.
- *La sécurité énergétique par la diversification* – Les importations de pétrole restent importantes (80 %) mais sont désormais plus diversifiées, notamment en faveur de la Russie. Parallèlement, l'expansion des énergies renouvelables, la diffusion des véhicules électriques et le développement de nouvelles capacités hydroélectriques, nucléaires ou d'hydrogène réduiront les importations d'énergies fossiles, améliorant ainsi l'indépendance énergétique à long terme de la Chine.
- *Leadership mondial dans les exportations de clean techs* – La Chine domine la production de véhicules électriques, de batteries, de panneaux solaires et d'éoliennes, exportant des solutions à bas coût concurrençant largement les producteurs occidentaux. Ses exportations de clean techs lui permettront même de dépasser les revenus pétroliers du Moyen-Orient ou des États-Unis, faisant ainsi de la Chine un acteur clé de la transition énergétique mondiale.

1.5. L'IMPULSION SCIENTIFIQUE ET TECHNOLOGIQUE DE LA CHINE ET SES CONTRAINTES INTERNATIONALES

- a. Des transferts de technologie et de connaissances décisifs au cours du 20^e siècle

Xi Jinping n'a fait que renforcer des politiques qui existaient avant son arrivée au pouvoir. Un regard sur l'histoire récente chinoise révèle en effet une ressemblance certaine avec le mouvement d'auto-renforcement de l'empire Qing et résumé par la célèbre maxime : « *Le savoir chinois comme base, le savoir occidental comme instrument* » (中学为体, 西学为用). La Chine républicaine avait demandé de l'aide à l'Allemagne pour moderniser son industrie de défense et avait envoyé des étudiants aux États-Unis dans le cadre de bourses d'études. Le cas le plus connu est celui du spécialiste des fusées Qian Xuesen qui, après avoir quitté les États-Unis en 1955, dirigera le développement balistique de la Chine avec une influence se faisant encore sentir aujourd'hui¹⁶⁰.

Après la création de la RPC, le **traité sino-soviétique de 1950 a servi de base à ce que l'on qualifiera par la suite du plus grand transfert de technologie de l'histoire.** Ce transfert concernait principalement l'industrie et les infrastructures, mais aussi l'éducation et la formation de scientifiques, y compris dans le domaine nucléaire. La rupture sino-soviétique inaugure une période de fermeture, mais Mao Zedong lança néanmoins plusieurs « *grands projets* » pendant le Grand Bond en avant. Les politiques actuelles de grande envergure sont aujourd'hui justifiées par la référence plus ou moins explicite à ceux-ci. À la fin de la Révolution culturelle, Zhou Enlai puis Deng Xiaoping saluèrent les « *quatre modernisations* » (四个现代化), en mettant l'accent sur la science¹⁶¹. Depuis le début des années 60, l'**APL** n'a jamais cessé de s'engager dans la

¹⁶⁰ Qian Xuesen était le mentor des deux ingénieurs en aérospatiale devenus membres du Politburo en 2023.

¹⁶¹ Outre les sciences et technologies, les domaines de l'agriculture, de l'industrie et de la défense devaient être modernisés.

recherche et le développement de nouvelles armes, **servant de refuge aux scientifiques en période de troubles politiques, et qui semblent à nouveau exemptés des récentes campagnes anticorruption.**

L'un des principaux objectifs de la normalisation des relations entre la Chine et les États-Unis était pour cette première d'acquérir des technologies clés. De la présidence de Richard Nixon à celle de Jimmy Carter, marquant l'apogée de la convergence sino-américaine contre l'Union soviétique, des superordinateurs (censés servir aux prévisions climatiques), des connaissances en physique nucléaire, des installations radar et de nombreuses autres technologies à double usage furent partagées. D'importants contingents d'étudiants chinois suivirent également des études à l'étranger, principalement aux États-Unis.

C'est donc une erreur de chercher dans les seules initiatives de Xi Jinping les origines des politiques actuelles de renforcement et d'autosuffisance en matière scientifique et technologique. Mais il est tout aussi indéniable que c'est lui qui a donné la priorité absolue à ces politiques, alors qu'elles coexistaient auparavant avec des politiques économiques distinctes et des discours tels que « *c'est le monde qui étrangle la Chine* »¹⁶². L'essor économique de la Chine après 1978 reposait plus encore sur la « *réforme et l'ouverture* » (改革开放) que sur des politiques scientifiques et technologiques¹⁶³. La Chine est devenue la première destination mondiale en termes d'IDE et cela a aussi permis à son économie privée de se développer, de l'agriculture aux petites entreprises, en passant par les services et aux grandes entreprises privées de plus en plus. **L'accent mis sur les politiques d'innovation et les fonds massifs alloués à la science, à la technologie et aux nouveaux secteurs industriels est apparu après 2003**, sous la direction de Hu Jintao, déjà dans un contexte de ralentissement économique¹⁶⁴.

¹⁶² Interview de Tai Ming Cheung.

¹⁶³ Barry Naughton, « *The rise of China's industrial policy, 1978 to 2020* » [L'essor de la politique industrielle de la Chine, de 1978 à 2020], Lynne Rienner Publishers Website, 2021, <https://www.rienner.com/uploads/6061eb686a892.pdf>.

b. Xi Jinping : l'acquisition de technologies en plein essor

L'empreinte de Xi Jinping sur la politique industrielle actuelle de la Chine a été d'augmenter massivement le financement, et d'associer développement technologique et sécurité nationale¹⁶⁵. Cette trajectoire vise à faire de la Chine une « *puissance scientifique et technologique* » (科技强国) à l'horizon 2035¹⁶⁶. Dans le même temps, l'élargissement constant du concept de sécurité nationale a contraint le monde des sciences et technologies chinois à se replier sur lui-même, avec des craintes d'espionnage ou de tentatives de sabotages extérieurs et, en fin de compte, avec l'objectif déclaré de rendre les autres plus dépendants de la Chine qu'elle ne l'est d'eux. Sur le plan institutionnel, le **Parti a également repris un contrôle plus direct** avec la création d'une Commission centrale des sciences et technologies sous les auspices du PCC en mars 2023.

Les politiques d'innovation combinent des mécanismes de décision d'en haut, des cloisonnements qui subsistent, et des mises en conformité avec l'ambition de siphonner et d'**imiter la recherche de pointe de classe mondiale**. En effet, les entreprises informatiques chinoises ont pendant longtemps entretenu des liens étroits avec la Silicon Valley, et le capital-risque américain a été la principale source d'investissement pour les start-ups chinoises¹⁶⁷, mais cette voie de financement se tarit¹⁶⁸.

¹⁶⁴ Ling Chen et Barry Naughton, « An institutionalized policy-making mechanism: China's return to techno-industrial policy » [Un mécanisme institutionnalisé d'élaboration des politiques : le retour de la Chine à une politique techno-industrielle], *Research Policy* 45, No. 10, Décembre 2016, pp. 2138-52, <https://www.sciencedirect.com/science/article/abs/pii/S0048733316301482>.

¹⁶⁵ Tai Ming Cheung, « Inside China's techno-security State » [Au cœur de l'État techno-sécuritaire chinois], *Scholarship.org*, 8 septembre 2022, <https://scholarship.org/uc/item/5f61c958>.

¹⁶⁶ « 中华人民共和国国民经济和社会发展第十四个五年规划和2035年远景目标纲要 » [Plan quinquennal pour le développement économique et social de la République populaire de Chine (14^e plan) et les objectifs à long terme pour 2035], Gouvernement de la République populaire de Chine, 13 mars 2021, https://www.gov.cn/xinwen/2021-03/13/content_5592681.htm.

¹⁶⁷ Erin Griffith, « Silicon Valley venture capitalists are breaking up with China » [Les investisseurs en capital-risque de la Silicon Valley prennent leurs distances avec la Chine], *The New York Times*, 21 février 2024, <https://www.nytimes.com/2024/02/21/technology/silicon-valley-vc-china>.

Parallèlement, les entreprises étrangères implantées en Chine ont réalisé des transferts technologiques décisifs, de gré ou de force. Des achats tels que celui du suédois Volvo par Geely (2010) ou du fabricant allemand de robots industriels Kuka par Midea (2016) sont aussi des exemples de la **volonté chinoise d'obtenir des technologies étrangères en rachetant des entreprises industrielles étrangères de premier plan**. Depuis 2018, la porte est grande ouverte pour Tesla et ses giga-presses à Shanghai. À l'inverse, Safran, le principal fabricant français de moteurs d'avion associé à General Electric, a subi des failles de sécurité sur son site de production chinois¹⁶⁹.

La Chine exerce également une forte pression sur les entreprises étrangères possédant un composant ou une technologie clé, tel que le néerlandais ASML. Son procédé de lithographie extrême ultraviolet reste un ingrédient essentiel faisant encore défaut aux producteurs chinois de semi-conducteurs les plus avancés. L'entreprise a vu le reste de ses technologies être approprié par la Chine, alors qu'elle continue de lui vendre un nombre record d'équipements de fonderie. L'Amérique, qui a abandonné l'essentiel de sa production de semi-conducteurs, reste en avance dans leur conception, et plus encore dans les grands modèles d'apprentissage de l'intelligence artificielle (IA)¹⁷⁰. L'équilibre pourrait être plus favorable à la Chine pour les applications ou les interfaces de programmation d'applications (*application programming interface* ou API en anglais)¹⁷¹, car la taille de son marché est un atout.

¹⁶⁸ *Les récents espoirs du régulateurs chinois de voir les entreprises d'État augmenter leur part dans le financement du capital-risque s'avèrera très probablement insuffisant, même si elles ont réussi à faire éclore quelques licornes dans les secteurs de l'aviation, de l'hydrogène vert ou des batteries* : « 两部门：支持中央企业发起设立创业投资基金 » [Deux ministères : soutien aux entreprises centrales pour la création de fonds de capital-risque], Gouvernement de la République populaire de Chine, 2 décembre 2024, https://www.gov.cn/zhengce/202412/content_6990606.htm.

¹⁶⁹ « China, France, how Chinese hackers infiltrated Western aerospace companies » [Chine, France : comment des hackers chinois ont infiltré des entreprises aérospatiales occidentales], Intelligence Online, 14 novembre 2018, <https://www.intelligenceonline.com/government-intelligence/2018/11/14/how-chinese-hackers-infiltrated-western-aerospace-companies>.

¹⁷⁰ En 2023, l'Amérique a produit soixante et un modèle de machine-learning remarquables, l'Europe vingt-cinq et la Chine quinze : « Data on large-scale AI models » [Données sur les modèles d'IA à grande échelle], Epoch AI, 19 juin 2024, <https://epoch.ai/data/large-scale-ai-models>.

Les scientifiques, étudiants ou membres de la diaspora qui retournent en Chine (*returnees* en anglais), encouragés par des politiques dont l'exemple le plus connu est le programme dit des « *Mille Talents* » et par des rémunérations attrayantes au regard des normes américaines (et bien supérieures à celles pratiquées en Europe), sont également un facteur d'explication. Jusqu'à présent, les États-Unis ont évité un découplage humain pur et simple, mais **la sécuritisation croissante du commerce et des investissements crée de nouvelles barrières**¹⁷². Les rigidités de la Chine sont aussi des inconvénients : elles peuvent étouffer la créativité et les échanges internationaux et dévaloriser les contributions des entreprises marchandes et des start-ups par rapport aux entreprises d'État. Le financement étranger des start-ups, les ressources des gouvernements locaux, les fonds propres privés chinois et la capacité de prêt sont parallèlement en baisse. En outre, les start-ups restent concentrées sectoriellement (IA, fintech et semi-conducteurs) et géographiquement (Pékin, Shanghai, Shenzhen)¹⁷³.

Sur le plan politique, cinq des 24 membres du Politburo ont un solide bagage scientifique. Trois d'entre eux, parmi les plus jeunes généralement, ont été partiellement éduqués en Occident ou ont bénéficié d'un séjour ultérieur dans un environnement scientifique occidental. Mais leur participation directe à la recherche scientifique a pourtant pris fin il y a longtemps. **Une expérience managériale réussie au sein**

¹⁷¹ Une API est un ensemble d'outils de programmation qui permet à un programme de communiquer avec un autre ou avec un système d'exploitation, et qui aide les développeurs de logiciels à créer leurs propres applications.

¹⁷² Scott Kennedy, « U.S.-China scholarly recoupling advancing mutual understanding in an era of intense rivalry » [Le rétablissement des liens académiques entre les États-Unis et la Chine favorisera la compréhension mutuelle dans une époque de rivalité intense], Center for Strategic and International Studies, Mars 2024, https://csis-website-prod.s3.amazonaws.com/s3fs-public/2024-03/240327_Kennedy_Scholarly_Recoupling.pdf?VersionId=iLG9fBcZY2Lphp86GMb-Sh0zwmmlJdWS3V.

¹⁷³ Coco Feng, « China now home to 369 unicorns, with an average value of US\$3.8 Billion » [La Chine abrite désormais 369 licornes, avec une valeur moyenne de 3,8 milliards de dollars américains], South China Morning Post, 30 avril 2024, <https://www.scmp.com/tech/tech-trends/article/3260831/china-now-home-369-unicorns-average-value-us38-billion-led-at-and-semi-conductor-firms-report-says>.

de l'État-parti est désormais plus déterminante pour faire carrière, tout comme une affiliation personnelle avec Xi Jinping. Pour reprendre les termes d'un observateur qui s'intéresse à la montée en puissance des scientifiques au sein du pouvoir chinois, « *l'innovation locale ne peut pas être obtenue uniquement en nommant des scientifiques au Politburo ou en créant une nouvelle commission scientifique centrale directement contrôlée par le Parti* »¹⁷⁴.

Pourtant, **le vieux paradigme selon lequel les avancées scientifiques et les innovations requièrent de pouvoir penser et d'échanger librement est remis en cause par les succès de la Chine** : « *En Chine, les produits sont tenus à l'écart, mais les idées – du moins les idées techniques ou liées aux produits – sont acceptées. La Chine est de moins en moins dépendante de ses retournées pour les questions de savoir-faire technique, alors qu'une très grande partie des ingénieurs les plus talentueux aux États-Unis viennent eux encore de Chine* »¹⁷⁵.

En Chine, les réussites scientifiques ne manquent pas. **Les dernières estimations connues à l'international font en effet état d'un bond en avant massif des industries innovantes chinoises**. Selon une étude alarmiste, la Chine n'était en tête que pour trois technologies sur 64 en 2003-2007, mais elle l'est pour 57 sur la période 2019-2023¹⁷⁶. Il existe même un risque de monopole chinois pour 24 d'entre elles.

¹⁷⁴ Yu Jie, « *China's new scientists* » [Les nouveaux scientifiques chinois], Chatham House, 24 juillet 2023, <https://www.chathamhouse.org/sites/default/files/2023-07/2023-07-24-china-new-scientists-yu.pdf>.

¹⁷⁵ Interview de Matt Sheehan.

¹⁷⁶ Comme le mentionne l'étude, ces résultats sont toutefois assortis d'une mise en garde importante : « Si la parité des taux de publication peut indiquer que deux pays publient au même rythme, elle n'indique pas que les pays sont sur un pied d'égalité en termes de base de connaissances scientifiques. Parfois, la Chine est en avance dans la recherche à fort impact parce qu'elle est en fait en retard dans le développement et la commercialisation de cette technologie et qu'elle fait des investissements importants dans la science et la technologie pour essayer de rattraper les progrès réalisés par d'autres pays au cours des décennies précédentes » : Jennifer Wong Leung, Stephan Robin et Danielle Cave, « *ASPI's two-decade Critical Technology Tracker* » [Le suivi des technologies critiques de l'ASPI sur deux décennies], Australian Strategic Policy Institute, 28 août 2024, <https://www.aspi.org.au/report/aspis-two-decade-critical-technology-tracker>.

Ces technologies couvrent tout le spectre des technologies avancées : information et communication, matériaux avancés et de fabrication, biotechnologie, technologies génétiques et liées aux vaccins, défense, spatial, robotique, transports, détection sensorielle, synchronisation temporelle et navigation. Même le *leadership* de l'intelligence artificielle et de l'informatique quantique lui reviendrait selon cette étude.

En outre, la Chine a mis en place une politique spécifique de soutien aux « *champions cachés* » et aux « *petits géants* » (小巨人) de l'industrie, s'inspirant explicitement du célèbre modèle allemand *Mittelstand* des petites et moyennes entreprises¹⁷⁷. Pour les sélectionner, et de manière simplifiée, « *Xi décide, les provinces suivent ensuite pour déterminer les industries à promouvoir, avec une forte dose de subventions* »¹⁷⁸. **Ce processus de présélection des heureux élus est similaire à celui observé naguère au Japon avec le METI, mais il peut être parfois plus subtil.**

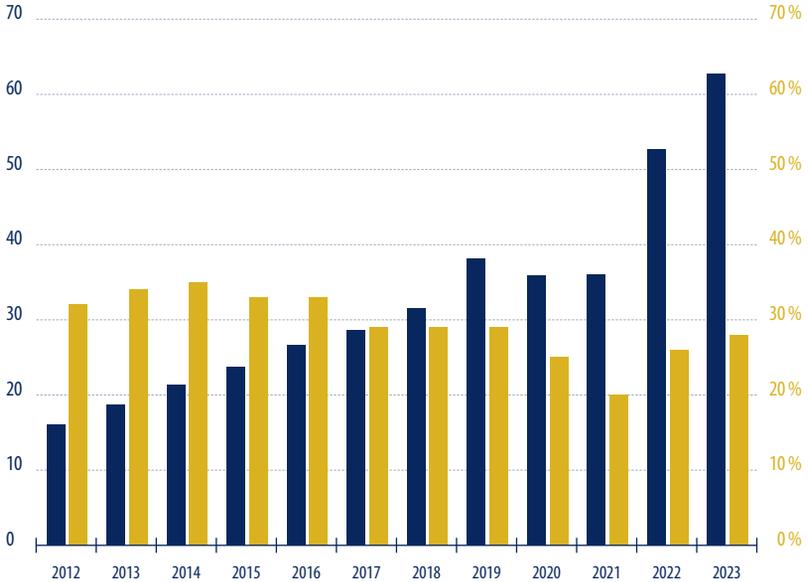
¹⁷⁷ Alexander Brown, François Chimits et Gregor Sebastian, « China's "Little Giants" turn up the heat on Europe's hidden champions » [Les « Petits Géants » de la Chine mettent la pression sur les champions cachés de l'Europe], MERICS, 11 janvier 2024, <https://merics.org/en/comment/chinas-little-giants-turn-heat-europes-hidden-champions>.

¹⁷⁸ Interview de Liu Wan-Hsin.

Graphique n° 7 • Part de la R&D fondamentale dans les dépenses globales de R&D en Chine depuis 2012

Dépenses de R&D de base de l'Académie chinoise des sciences en milliards de yuan

Part de la R&D de base dans la R&D totale de la Chine



Source : Académie chinoise des sciences, Bureau national des statistiques, Center for Security and Emerging Technologies.

Si l'on se penche sur les spécificités de ces secteurs, on constate que la Chine a progressé notamment dans les domaines des capteurs quantiques, du calcul intensif, des capteurs gravitationnels, du lancement spatial, et de la conception ou de la fabrication de circuits intégrés avancés, y compris la fabrication de semi-conducteurs. **Un acteur clé se distingue dans cette réussite : l'Académie chinoise des sciences.** Inspirée de l'Académie des sciences soviétique, son importance pour les ambitions technologiques de la Chine ne peut être sous-estimée.

Ses dépenses de R&D pour la recherche fondamentale (8 milliards d'euros) représentaient 28 % de l'ensemble des dépenses de R&D de base en Chine en 2023, une part qui a oscillé entre 20 % (2021) et 35 % (2014) au cours de la dernière décennie¹⁷⁹. Les visites et voyages du premier ministre Li Qiang sont aussi un bon indicateur des priorités technologiques et scientifiques de la Chine. En effet, depuis sa prise de fonction en mars 2023, plus des deux tiers de ses visites d'inspection ont été consacrées aux entreprises technologiques (semi-conducteurs, conduite autonome, énergies renouvelables, IA, etc.).

Il convient également de préciser que si les réglementations chinoises sont souvent le fruit d'un processus de consultation avec l'industrie, ce processus est de moins en moins efficace, car les grandes entreprises privées et leurs PDG ont été contraints de se soumettre. Néanmoins, dans de nombreux cas, **les contraintes réglementaires sont moins présentes que dans le labyrinthe normatif de l'Union européenne et des pays membres**, tandis que le principe de précaution est moins prégnant. Ce dernier est aujourd'hui présenté comme l'une des principales causes, avec le sous-investissement, pour expliquer le retard européen en matière d'innovation européenne.

Le gouvernement chinois n'hésite pas à impulser des politiques industrielles qui susciteraient moult hésitations et réserves en Europe. Cependant, le climat politique rigide du pays, les menaces qui pèsent sur les entrepreneurs privés et la réduction des échanges internationaux dans le domaine de l'éducation font que **des inventions qui feront date, à distinguer nettement du développement de la recherche appliquée, ont moins de chances de voir le jour.**

¹⁷⁹ Cole McFaul, Hanna Dohmen, Sam Bresnick et Emily S. Weinstein, « Fueling China's innovation: The Chinese Academy of Sciences and its role in the PRC's S&T ecosystem » [Alimenter l'innovation en Chine : l'Académie chinoise des sciences et son rôle dans l'écosystème scientifique et technologique de la RPC], Center for Security and Emerging Technology, 25 octobre 2024, <https://cset.georgetown.edu/publication/fueling-chinas-innovation-the-chinese-academy-of-sciences-and-its-role-in-the-prcs-st-ecosystem/>.

c. Techno-futurisme : les « nouvelles forces productives de qualité » de Xi Jinping

Le pari de Xi Jinping sur les « nouvelles forces productives de qualité » est-il viable, et seront-elles en mesure de contribuer à tenir les promesses d'ici 2035, date de clôture du 16^e plan quinquennal ? En tout état de cause, Xi Jinping semble déterminé à protéger les technologies futures, l'innovation et, dans une certaine mesure, les entreprises d'État des conséquences d'une récession économique. Tant qu'il sera aux commandes, **la ligne d'une domination mondiale et d'une sécurité nationale primant sur la croissance économique devrait prévaloir** : « Xi Jinping n'est pas prêt à sacrifier la pureté politique au profit du développement économique »¹⁸⁰.

Le développement de robots industriels et de l'automatisation permet à la Chine de rester à la pointe. Les estimations quantitatives doivent, de nouveau, être nuancées par des évaluations plus qualitatives, car les statistiques diffèrent entre chiffres absolus et chiffres relatifs. Le stock de robots opérationnels de la Chine a dépassé celui de toutes les autres économies en 2015¹⁸¹, mais une étude récente place le ratio robots/travailleurs industriels un cran en dessous de celui du leader mondial, la Corée du Sud, et de Singapour, mais devant le Japon ou l'Allemagne¹⁸². Qui plus est, la Chine reste devant les États-Unis¹⁸³ et,

¹⁸⁰ Interview de Malcom Turnbull.

¹⁸¹ Hong Cheng, Ruixue Jia, Dandan Li et Hongbin Li, « The rise of robots in China » [L'ascension des robots en Chine], *Journal of Economic Perspectives*, Vol. 33, No. 2, 2019, pp. 71-88, https://fsi-live.s3.us-west-1.amazonaws.com/s3fs-public/the_rise_of_robots_in_china.pdf; « World Robotics 2023 Report: Asia ahead of Europe and the Americas » [Rapport sur la robotique mondiale 2023 : l'Asie en tête de l'Europe et des Amériques], Fédération internationale de la robotique, 26 septembre 2023, <https://ifr.org/ifr-press-releases/news/world-robotics-2023-report-asia-ahead-of-europe-and-the-americas>.

¹⁸² « Global robot density in factories doubled in seven years » [La densité mondiale de robots dans les usines a doublé en sept ans], Fédération internationale de la robotique, 20 novembre 2024, <https://ifr.org/ifr-press-releases/news/global-robot-density-in-factories-doubled-in-seven-years>.

¹⁸³ Robert D. Atkinson, « How innovative is China in the robotics industry? » [Quel est le degré d'innovation de la Chine dans l'industrie de la robotique], Information Technology & Innovation Foundation, 11 mars 2024, <https://itif.org/publications/2024/03/11/how-innovative-is-china-in-the-robotics-industry/>.

pour la première fois, ses exportations de robots ont dépassé ses importations en août 2024¹⁸⁴. D'ores et déjà, la fabrication à bas coût de véhicules électriques en Chine est attribuée autant à la robotisation qu'aux subventions octroyées ou aux bas salaires¹⁸⁵. Toutefois, dans bon nombre de nouveaux secteurs, comme dans les industries à fort demande en main-d'œuvre, le prix constitue un avantage tout aussi important.

Le soutien habile aux nouveaux secteurs industriels porte ses fruits, en particulier dans tous les domaines de la transition énergétique. *« Par défaut, la Chine peut dominer une technologie en raison de sa taille et même s'il ne s'agit pas de la technologie la plus optimale »*¹⁸⁶, sur les batteries à accumulateur LFP et à semi-conducteurs, par exemple, ou sur les panneaux solaires en polysilicium et les électrolyseurs d'hydrogène¹⁸⁷. Cela nécessite également de développer et d'acquérir des matériaux critiques essentiels à la transition énergétique, ainsi que de les transformer et de les traiter. On pourrait ajouter que **la domination d'une technologie permettra également à la Chine de se positionner à l'avant-garde des futurs normes et standards techniques**. La Chine dispose déjà d'un plan de politique publique sur dix ans coordonné par l'Administration de normalisation de la Chine à cet effet¹⁸⁸.

¹⁸⁴ « Record 1.7 million robots working in China's factories » [Un record de 1,7 million de robots travaillant dans les usines en Chine], Fédération internationale de la robotique, 24 septembre 2024, https://ifr.org/downloads/press2018/2024-SEP-24_IFR_press_release_World_Robotics_2024_-_China.pdf.

¹⁸⁵ Le secteur des véhicules électriques est devenu le cas le plus connu. Le lancement par Xiaomi en Chine d'une voiture qui correspond à peu près à un véhicule électrique Porsche de haut niveau pour un quart du prix, ou le nouveau véhicule électrique de taille moyenne de Xpeng vendu au détail en Chine à 13 000 euros, illustrent l'écart qui n'est pas seulement dû aux subventions ou même aux économies d'échelle.

¹⁸⁶ Interview de Michal Meidan.

¹⁸⁷ Une batterie LFP est un type de batterie lithium-fer-phosphate, connue pour son faible coût, sa grande sécurité, sa faible toxicité et sa longue durée de vie, ce qui explique sa forte utilisation chez les constructeurs automobiles. Les sous-marins alimentés au lithium sont même considérés comme la prochaine frontière technologique.

¹⁸⁸ « 中共中央 国务院印发《国家标准化发展纲要》 » [Le Comité central du Parti communiste chinois et le Conseil des affaires d'État ont publié le « Plan directeur pour le développement national de la normalisation »], Gouvernement de la République populaire de Chine, 10 octobre 2021, https://www.gov.cn/zhengce/2021-10/10/content_5641727.htm.

Au cours d'une longue première phase, la Chine a conquis la première place dans le domaine des biens industriels à bas prix. Or, elle n'a pas renoncé à tous ces secteurs et entend rester un producteur industriel à part entière. C'est pourquoi il est si **important de garder une partie de la main-d'œuvre à des salaires bas tout en poussant à la robotisation**. Mais on assiste aujourd'hui à un « *deuxième choc chinois* » (*China shock* en anglais)¹⁸⁹. Certains secteurs, comme la construction navale, sont concernés par ces deux périodes de « *choc* », et la liste des « *industries du futur* » présentée par les ministères en janvier 2024 est très instructive à maints égards¹⁹⁰. Outre les cas à présent connus de l'énergie solaire et éolienne, des semi-conducteurs (et des nombreux produits qui les utilisent), des produits ménagers et des lignes à très haute tension, des véhicules électriques et des batteries, on y trouve également le nucléaire, la biomédecine, la logistique, les ordinateurs photoniques et les jumeaux numériques (*digital twins* en anglais). Exemple illustrant, peu de gens savent que de nombreux ports chinois sont entièrement automatisés grâce à la 5G, devenant ainsi les plus efficaces au monde pour le transbordement de conteneurs.

Si l'on compare les succès de la Chine et des États-Unis en matière de recherche, la première accélère sa domination dans des domaines tels que les processus d'usinage hautement spécialisés (talonnée par l'Inde), les batteries électriques et les communications avancées par radiofréquence¹⁹¹. **À l'horizon 2030, les États-Unis conserveront**

¹⁸⁹ Aaron L. Friedberg, « *Stopping the next China shock* » [*Stopper le prochain choc chinois*], *Foreign Affairs*, 20 août 2024, <https://www.foreignaffairs.com/china/stopping-next-china-shock-friedberg>; Paul Krugman, « *Opinion | Here's how Trump could lose the coming trade war* » [*Opinion : voici comment Trump pourrait perdre la guerre commerciale qui se profile*], *The New York Times*, 15 novembre 2024, <https://www.nytimes.com/2024/11/14/opinion/trump-china-tariffs.html>.

¹⁹⁰ « *工业和信息化部等七部门关于推动未来产业创新发展的实施意见* » [*Avis sur la mise en œuvre de l'innovation et du développement des industries futures, émis par le Ministère de l'industrie et des technologies de l'information et six autres départements*], Ministère de la culture et du tourisme de la République populaire de Chine, 31 janvier 2024, https://zwgk.mct.gov.cn/zfxgkml/kjyy/202401/t20240131_951102.html.

¹⁹¹ Jennifer Wong Leung, Stephan Robin et Danielle Cave, « *ASPI's two-decade Critical Technology Tracker* » [*Le suivi des technologies critiques de l'ASPI sur deux décennies*], *Australian Strategic Policy Institute*, 28 août 2024, <https://www.aspi.org.au/report/aspi-two-decade-critical-technology-tracker>.

probablement leur avance dans la conception et la fabrication de circuits intégrés avancés, le traitement automatique des langues, l'informatique quantique et la biogénétique. Mais en ce qui concerne les *clouds*, par exemple, la Chine domine déjà dans cinq des 12 pays asiatiques et est au coude-à-coude avec les États-Unis dans deux autres¹⁹².

Par ailleurs, la nature même du *cloud* peut créer des menaces accrues de « *fuites* » vers la Chine¹⁹³. Les scénarios futurs prenant en compte la variable scientifique et technologique doivent donc inclure la possibilité suivante : le succès absolu de la Chine dans de nombreux domaines de la R&D a-t-il des limites ? L'intégration verticale des entreprises, qui permet un meilleur contrôle, est une faiblesse de la R&D chinoise. Pourtant, « *les consortiums scientifiques ont récemment émergé comme une réponse horizontale aux échecs du passé* »¹⁹⁴.

Un autre aspect de cette question est lié aux technologies fondamentales et aux percées scientifiques. Cela s'applique en particulier à l'intelligence artificielle générative. Dans ce qui pourrait être un acte de foi, le ministère chinois de l'industrie et des technologies de l'information prévoit que l'intelligence artificielle générative générera 30 000 milliards de yuan (3 900 milliards d'euros) au cours des douze prochaines années (soit 1/3 de la valeur mondiale)¹⁹⁵.

¹⁹² James Lewis, « *Cloud computing in Southeast Asia and digital Competition with China* » [Le cloud informatique en Asie du Sud-Est et la concurrence numérique avec la Chine], Center for Strategic and International Studies, Août 2023, https://csis-website-prod.s3.amazonaws.com/s3fs-public/2023-08/230807_Lewis_Cloud_SEAsia.pdf?VersionId=d609MUjrkssGTGVKcmqcpJL-7T8ISRei1.

¹⁹³ « *U.S.-China competition in emerging technologies* » [La concurrence entre les États-Unis et la Chine dans les technologies émergentes], U.S.-China Economic and Security Review Commission, Novembre 2024, https://www.uscc.gov/sites/default/files/2024-11/Chapter_3--U.S.-China_Compition_in_Emerging_Technologies.pdf.

¹⁹⁴ Interview de Tai Ming Cheung.

¹⁹⁵ « *China's Generative AI market to exceed \$1.4 trillion in 2023: Report* » [Le marché de l'IA générative en Chine devrait dépasser les 1,4 trillion de dollars en 2023, selon un rapport], Global Times, 14 décembre 2023, <https://www.globaltimes.cn/page/202312/1303654.shtml>.

La Chine dispose des ressources électriques nécessaires pour répondre à ces besoins opérationnels gigantesques, mais l'intelligence artificielle générative nécessite également d'énormes quantités de données. Cela implique en retour une capacité informatique considérable et, surtout, une interaction ouverte avec les utilisateurs pour être efficace. En outre, concernant la recherche d'un modèle de financement de l'IA viable, *« entre des millions de personnes individuelles qui paient peu pour utiliser des chatbots ou quelques applications qui génèrent d'importants revenus grâce à des applications commerciales, le gouvernement chinois va privilégier la seconde option »*¹⁹⁶.

Pour des raisons politiques évidentes, le gouvernement souhaite garder la main sur les algorithmes et les réponses aux requêtes des grands modèles d'IA, comme il l'a fait dans le secteur des réseaux sociaux. La promotion de modèles *open source*, que la Chine n'hésite pas à utiliser, aide en fait le gouvernement à contrôler ces algorithmes et, par conséquent, les réponses renvoyées aux utilisateurs. Mais il convient de **distinguer les politiques et les réglementations en matière d'IA.**

Aujourd'hui, le gouvernement central est enclin, par exemple, à encourager davantage de coopération horizontale et de concurrence, afin de permettre à plusieurs entreprises de s'affronter pour être à la pointe de la technologie. Il ne laissera toutefois pas les entreprises, publiques ou privées, contrôler le processus sans une transparence totale vis-à-vis de l'État-parti. Par ailleurs, est-il possible de créer une industrie d'intelligence artificielle générative avec des puces qui sont moins en pointe, mais en plus grande quantité? Cette question ne s'étend pas aux IA à usage défini, pour lesquelles les compétences de la Chine en matière de technologie appliquée sont susceptibles de s'avérer une fois de plus dominantes car nécessitant moins de recherche fondamentale.

¹⁹⁶ Interview de Matt Sheehan.

Une autre question est de savoir dans quelle mesure la Chine restera dépendante de certaines technologies étrangères, tout en créant ses propres contre-dépendances parmi ses partenaires. La réponse de l'Indonésie à l'exploitation du minerai de fer est un bon exemple en la matière sur la manière d'exploiter une dépendance stratégique de la Chine. Un autre exemple concret est celui de la **dépendance chinoise aux logiciels brevetés à l'étranger**, généralement aux États-Unis, en Europe ou au Japon.

Il s'agit bien entendu d'une obsession majeure de Xi Jinping dans un contexte de rivalité géopolitique et de la principale motivation des États-Unis (et l'Union européenne dans une certaine mesure) pour contrôler les investissements et les exportations vers la Chine. Les contrôles américains renforcés sur les puces critiques ont commencé à produire leurs effets en octobre 2023. Avant cette date, des failles permettaient à des entreprises telles que Nvidia ou ASML de continuer de vendre de grandes quantités d'équipements à la Chine. « *Le pays est confronté à un goulot d'étranglement dans l'approvisionnement en puces aujourd'hui et à moyen terme, mais il pourrait être en mesure d'y remédier, potentiellement vers 2030* »¹⁹⁷. L'administration Biden, dans ses dernières semaines, avait ainsi renforcé les contrôles à l'exportation vers la Chine à un niveau sans précédent¹⁹⁸.

Les réponses à ces questions technologiques relèvent donc autant des décisions de la Chine que des politiques et des orientations prises par les États-Unis et, dans une certaine mesure, de partenaires clés.

L'IA se développera-t-elle dans le sens d'une IA générative et de modèles à grande échelle ou se tournera-t-elle plutôt vers des API

¹⁹⁷ Interview de Matt Sheehan.

¹⁹⁸ « Commerce strengthens export controls to restrict China's capability to produce advanced semi-conductors for military applications » [Le Département du Commerce renforce les contrôles-export pour limiter la capacité de la Chine à produire des semi-conducteurs avancés à des fins militaires], Bureau de l'industrie et de la sécurité, 2 décembre 2024, <https://www.bis.gov/press-release/commerce-strengthens-export-controls-restrict-chinas-capability-produce-advanced>.

plus diversifiées ? Le Japon et l'Union européenne accepteront-ils la nécessité de politiques et de mesures restrictives communes ? À l'inverse, des turbulences fortes dans les relations transatlantiques, dues par exemple à des conflits commerciaux, sont-elles susceptibles de faire dérailler cette coopération ?

Ces défis scientifiques et technologiques soulèvent des questions encore plus larges. **Les partenaires de la Chine peuvent-ils accomplir une politique de « de-risking » à son égard en réduisant leurs propres dépendances matérielles, commerciales et technologiques**¹⁹⁹ ? Tout comme pour le défi commercial posé par le tsunami des exportations chinoises, la réponse ne peut être simplement réglementaire et contraignante²⁰⁰. Elle exige de leur part des politiques industrielles et des mesures concrètes en faveur de l'innovation, comme le récent rapport Draghi le montre de manière concluante²⁰¹. Or, c'est loin d'être le cas aujourd'hui, si l'on en juge par les divisions européennes et l'absence d'un mécanisme de coopération public-privé efficace. Au contraire, le Japon a mis en place un tel mécanisme dans certains secteurs clés, de même que les États-Unis. Les succès ou les échecs des concurrents de la Chine, ainsi que les implications de leurs interactions avec elle en matière de sécurité, déterminent donc tout scénario.

¹⁹⁹ François Chimits, « Growing asymmetry: Mapping the import dependencies in EU and US trade with China » [Asymétrie croissante : Cartographie des dépendances à l'importation dans les échanges commerciaux entre l'UE, les États-Unis et la Chine], MERICS, 1 octobre 2024, <https://merics.org/en/report/growing-asymmetry-mapping-import-dependencies-eu-and-us-trade-china>.

²⁰⁰ François Godement, « Pour une sécurité économique européenne efficace », Institut Montaigne, Mars 2024, <https://www.institutmontaigne.org/publications/pour-une-securite-economique-europeenne-efficace>.

²⁰¹ Mario Draghi, « EU competitiveness: Looking ahead » [Compétitivité de l'UE : perspectives d'avenir], Commission européenne, 9 septembre 2024, https://commission.europa.eu/topics/strengthening-european-competitiveness/eu-competitiveness-looking-ahead_en.

Points clés à retenir

- *Les transferts de connaissances et de technologies existaient avant la quête d'autosuffisance de Xi Jinping mais se poursuivent aujourd'hui* – La tradition chinoise d'importer des technologies (historiquement de l'Union soviétique, puis de l'Occident) lui a permis de réaliser des gains rapides dans les secteurs industriels et de la défense. Cependant, si les impératifs de sécurité nationale continuent de prévaloir avant tout, l'innovation future pourrait être mise à mal par des barrières chinoises vis-à-vis de ses partenaires étrangers.
- *Poussée massive dans l'innovation* – Un financement toujours plus élevé pour les sciences et les technologies, dirigé vers des projets surtout étatiques, ainsi qu'une politique en faveur de la concurrence dans les R&D des entreprises locales et de taille plus réduite, sont les politiques emblématiques de Xi Jinping. Si les vents économiques contraires persistent, le maintien des objectifs en matière de grands projets technologiques sera plus difficile, mais l'approche par la sécurité nationale demeurera dans tous les cas de figure.
- *Dépendances stratégiques et intelligence artificielle générative* – Des écarts dans la conception et la production de puces persistent, tandis que l'importance des secteurs en plein essor de l'IA, des semi-conducteurs ou de la robotique est indéniable en Chine. Si Pékin parvenait à maîtriser la fabrication des puces les plus en pointe, le *leadership* en matière d'IA pourrait être encore davantage contesté. Dans le cas contraire, les dépendances extérieures persisteront, exacerbées par des restrictions d'exportation de plus en plus strictes.

- *Contraintes géopolitiques et concurrence mondiale* – Les mesures de « *de-risking* » prises par les États-Unis, l'Union européenne et le Japon peuvent mettre en péril l'essor technologique de la Chine. Des blocages à grande échelle ou des alliances technologiques fermées pourraient redéfinir la R&D mondiale, mettant à l'épreuve, par une forme d'isolement stratégique, les capacités de la Chine à innover. Jusqu'à présent, ces mesures et cadres de coopération demeurent à un stade embryonnaire.

1.6. L'AUGMENTATION DES CAPACITÉS MILITAIRES ET LA QUESTION DES INTENTIONS

L'évolution militaire de la Chine contemporaine est presque linéaire. **Deng Xiaoping avait commencé par augmenter considérablement les dépenses militaires** après l'échec cuisant de l'agression chinoise contre le Vietnam en 1979. Elles ont été étendues peu après à un plan de modernisation à très long terme de la marine chinoise dirigé par l'amiral Liu Huaqing. À quelques exceptions près, l'essor militaire de la Chine a été plus fort encore que sa croissance économique spectaculaire au cours de l'histoire récente.

Les dépenses militaires de la Chine ont augmenté pendant 29 années consécutives, et la dernière décennie ne fait pas exception. **Cette hausse fut de 60 % entre 2014 et 2023**, contre 27 % en moyenne au niveau mondial. Une telle augmentation n'est égalée que par des pays en guerre comme l'Ukraine (1 272 %!), la Russie (57 %), ou des voisins proches de ce conflit européen (Pologne, Roumanie, pays scandinaves). De telles comparaisons négligent toutefois le volume même de ces dépenses en raison de la taille du PIB de la Chine²⁰².

a. Une modernisation militaire accélérée

Dans l'optique de moderniser les forces armées chinoises d'ici 2035²⁰³, les dépenses actuelles confirment une tendance budgétaire exponentielle. L'année 2024 n'a pas fait exception, avec une hausse officiellement estimée à 7,2 % – bien au-delà de l'évolution du PIB chinois – pour atteindre 1 666 milliards de yuan (213 milliards d'euros), un niveau considéré comme sous-estimé²⁰⁴. Par ordre décroissant, le département de la Défense des États-Unis le situe plutôt entre 330 et 450 milliards de dollars (314-428 milliards d'euros)²⁰⁵, le *Stockholm International Peace Research Institute* (SIPRI) à 296 milliards de dollars (275 milliards d'euros)²⁰⁶ et l'*International Institute for Strategic Studies* (IISS) à 220 milliards de dollars (202 milliards d'euros)²⁰⁷.

²⁰² Nan Tian, Diego Lopes da Silva, Xiao Liang et Lorenzo Scarazzato, « Trends in world military expenditure, 2023 » [Tendances des dépenses militaires mondiales en 2023], Stockholm International Peace Research Institute, Avril 2024, https://www.sipri.org/sites/default/files/2024-04/2404_fs_milex_2023.pdf.

²⁰³ « 习近平：决胜全面建成小康社会 夺取新时代中国特色社会主义伟大胜利——在中国共产党第十九次全国代表大会上的报告 » [Xi Jinping : Gagner la bataille pour construire une société modérément prospère et remporter la grande victoire du socialisme aux caractéristiques chinoises dans la nouvelle ère – Rapport lors du 19^e Congrès national du Parti communiste chinois], Gouvernement de la République populaire de Chine, 27 octobre 2017, https://www.gov.cn/zhuanti/2017-10/27/content_5234876.htm.

²⁰⁴ « Report on the execution of the central and local budgets for 2022 and on the draft central and local budgets for 2024 – First session of the 14th National People's Congress of the People's Republic of China – Ministry of Finance » [Rapport sur l'exécution des budgets central et locaux pour 2023 et sur le projet de budgets central et locaux pour 2024 – Première session du 14^e Congrès national du peuple de la République populaire de Chine – Ministère des Finances], NPC Observer, 5 mars 2024, https://npcobserver.com/wp-content/uploads/2024/03/2024-MOF-Report_EN.pdf.

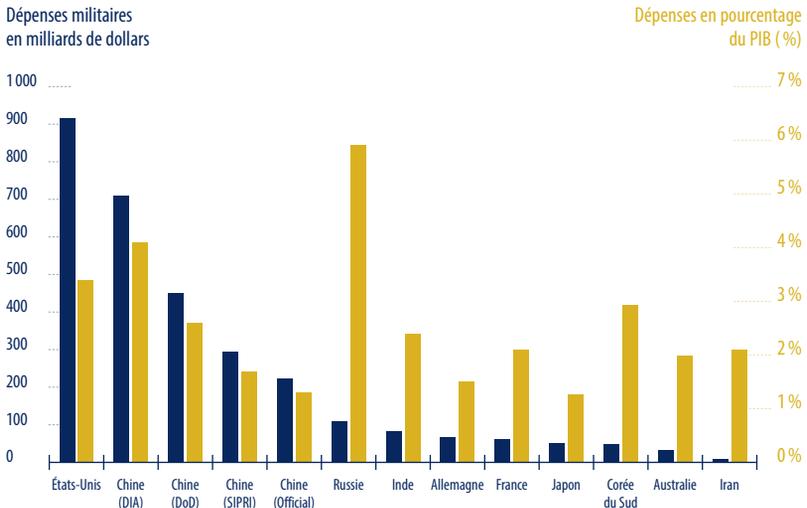
²⁰⁵ « Military and security developments involving the People's Republic of China – Annual report to Congress » [Développements militaires et sécuritaires concernant la République populaire de Chine – Rapport annuel au Congrès], Département de la Défense des États-Unis, Décembre 2024, <https://media.defense.gov/2024/Dec/18/2003615520/-1/-1/0/MILITARY-AND-SECURITY-DEVELOPMENTS-INVOLVING-THE-PEOPLES-REPUBLIC-OF-CHINA-2024.PDF>.

²⁰⁶ Nan Tian, Diego Lopes da Silva, Xiao Liang et Lorenzo Scarazzato, « Trends in world military expenditure, 2023 » [Tendances des dépenses militaires mondiales, 2023], Stockholm International Peace Research Institute, Avril 2024, https://www.sipri.org/sites/default/files/2024-04/2404_fs_milex_2023.pdf.

²⁰⁷ « The military balance 2024 » [L'équilibre militaire 2024], International Institute for Strategic Studies, Février 2024, <https://www.iiss.org/publications/the-military-balance/>.

À l'autre bout du spectre, l'agence américaine du renseignement militaire a même une estimation de 711 milliards de dollars (654 milliards d'euros) qui prend en compte la parité en pouvoir d'achat²⁰⁸. En effet, les achats d'armes et la rémunération des militaires sont moins élevés en Chine, et l'on ne voit pas pourquoi la baisse constante de la valeur des biens exportés par la Chine ne s'appliquerait pas à son industrie de défense. **Même si l'on retient l'estimation officielle chinoise, qui est la plus basse de toutes, ce budget est 3,5 fois supérieur à celui de l'Inde et 4 fois supérieur à celui du Japon²⁰⁹**. Ces deux pays ont tout de même une part de dépenses militaires plus élevée que celle de la Chine rapportée à leur PIB respectif.

Graphique n° 8 • Dépenses militaires et part rapporté au PIB pour 2023



Source : *Annuaire statistique officiel chinois, Stockholm International Peace Research Institute, International Institute for Strategic Studies, Département de la Défense et Agence du renseignement de la Défense des États-Unis.*

En cas de doute sur le niveau de dépenses militaires, il suffit de regarder la taille des forces armées chinoises, ainsi que les nouveaux équipements récemment déployés. **La Chine possède la plus grande marine du monde** avec 370 navires²¹⁰, sans compter les bâtiments des garde-côtes ou ceux les plus récemment construits²¹¹, avec une hausse prévue jusqu'à 400 navires d'ici 2025. La liste est longue : trois porte-avions²¹², dont un équipé de catapultes magnétiques, une capacité de déploiement autonome au-delà de la première chaîne d'îles de la mer de Chine, des sous-marins à propulsion nucléaire dotés de missiles de surface et aériens, un missile balistique mobile DF-21 (surnommé le « *teur de porte-avions* ») et une flotte amphibie, dont le navire d'assaut amphibie *Sichuan*²¹³ récemment dévoilé rend un **débarquement à Taïwan tout à fait envisageable**. À cela s'ajoutent des forces hybrides, des garde-côtes chinois omniprésents et sur-militarisés avec des unités armées et des bateaux espions, ainsi qu'une flotte de ferries *RoRo* (*Roll-on Roll-off*).

²⁰⁸ « *Proceedings and debates of the 118th Congress – First session* » [Débats et actes du 118^e Congrès – Première session], Sénat américain, 1^{er} juin 2023, <https://www.congress.gov/118/crec/2023/06/01/169/95/CREC-2023-06-01-senate.pdf#page=9>.

²⁰⁹ Le SIPRI estime que les dépenses de défense de la Chine en pourcentage du PIB ne seront que de 1,7 % en 2023, contre 3,4 % pour les États-Unis et 2,4 % pour l'Inde.

²¹⁰ « *Military and security developments involving the People's Republic of China – Annual report to Congress* » [Développements militaires et sécuritaires concernant la République populaire de Chine – Rapport annuel au Congrès], Département de la Défense, Décembre 2024, <https://media.defense.gov/2024/Dec/18/2003615520-1-1/0/MILITARY-AND-SECURITY-DEVELOPMENTS-INVOLVING-THE-PEOPLES-REPUBLIC-OF-CHINA-2024.PDF>.

²¹¹ 70 % des navires de guerre chinois ont été lancés après 2010, contre un quart pour les États-Unis : Alexander Palmer, Henry H. Carroll et Nicholas Velazquez, « *Unpacking China's naval buildup* » [Décryptage de l'expansion navale de la Chine], Center for Strategic and International Studies, 5 juin 2024, <https://www.csis.org/analysis/unpacking-chinas-naval-buildup>.

²¹² La Chine souhaite disposer de six porte-avions d'ici 2035, dont deux à propulsion nucléaire : Anil Chopra, « *Six aircraft carriers by 2035 – China's ambitious plan for PLAN as it looks to counter US, cut Indian influence* » [Six porte-avions d'ici 2035 : le plan ambitieux de la Chine pour la PLAN, visant à contrer les États-Unis et réduire l'influence indienne], Eurasian Times, 10 mars 2024, <https://www.eurasiantimes.com/six-aircraft-carrier-by-2035-chinas-ambitious-plan/>.

²¹³ « *China launches new generation assault ship "Sichuan"* » [La Chine lance le nouveau navire d'assaut de génération prochaine, le "Sichuan"], Deutsche Welle, 27 décembre 2024, <https://www.dw.com/en/china-launches-new-generation-assault-ship-sichuan/a-71166860>.

En levant les yeux au ciel, même avec le plus grand nombre d'avions de chasse de tous les pays asiatiques et le nouveau chasseur polyvalent J-15, **l'armée de l'air chinoise reste bien moins impressionnante, en particulier concernant sa capacité de déploiement longue distance.** Elle inclut néanmoins des bombardiers à long rayon d'action dotés de capacités nucléaires : la troisième jambe de la triade nucléaire. Récemment et symboliquement le jour de l'anniversaire de Mao Zedong, le nouvel avion furtif J-36, doté d'une grande capacité d'emport, a également été dévoilé²¹⁴. En outre, étant donné que certaines unités d'aviation de combat, des installations de la défense aérienne et des unités radar de la marine ont été transférées à l'armée de l'air en 2023, une amélioration du commandement et du contrôle des systèmes intégrés peut être attendue dans les années à venir²¹⁵.

Tout ce qui précède doit être lu à la lumière d'une réserve majeure. Les expériences passées et présentes en temps de guerre suscitent des doutes légitimes. Les performances récentes des armes russes, que ce soit sur le front ukrainien ou en Iran, et en particulier des systèmes de défense antimissile que la Russie a aussi vendus à la Chine (et à l'Inde), doivent faire réfléchir. En outre, **l'APL fait régulièrement l'objet de purges, officiellement dans le cadre d'une lutte anti-corruption.** À l'heure où nous écrivons ces lignes, deux ministres de la défense (Wei Fenghe et Li Shangfu) et peut-être un troisième (Dong Jun) ont été purgés, de même que les membres militaires les plus haut placés de la Commission militaire centrale (CMC) du PCC. La marine est particulièrement visée, tout comme la force en charge des missiles stratégiques. Ces mesures peuvent être interprétées comme une volonté

²¹⁴ Benjamin Jensen, « China's J-36 fighter jet substitutes military signaling for economic statecraft » [L'avion de combat chinois J-36 passe des signaux militaires à ceux de la diplomatie économique], *Foreign Policy*, 16 janvier 2025, <https://foreignpolicy.com/2025/01/16/china-new-fighter-jet-military-capabilities/>.

²¹⁵ « Military and security developments involving the People's Republic of China – Annual report to Congress » [Développements militaires et sécuritaires concernant la République populaire de Chine – Rapport annuel au Congrès], Département de la Défense des États-Unis, Décembre 2024, <https://media.defense.gov/2024/Dec/18/2003615520/-1/-1/0/MILITARY-AND-SECURITY-DEVELOPMENTS-INVOLVING-THE-PEOPLES-REPUBLIC-OF-CHINA-2024.PDF>.

de Xi Jinping de renforcer l'APL en éradiquant la corruption, mais elles témoignent également d'une défiance profonde.

Avant même de parler de sa force nucléaire, la Chine développe également des **missiles balistiques conventionnels à longue portée, considérés comme l'arme du futur** : rentables, rapides, utiles pour les attaques contre des cibles stratégiques et difficiles à abattre. Mais, sous l'ère Xi Jinping, **c'est bien l'évolution des forces nucléaires qui est la plus marquante**. Trois cents silos nucléaires pour des missiles à combustible solide ont été construits, principalement dans l'ouest de la Chine. L'arsenal nucléaire chinois serait passé à 600 ogives en 2024, devrait atteindre un millier d'ici 2030 et continuera à se développer jusqu'en 2035.

Du point de vue des matières fissiles, les surgénérateurs nucléaires civils et les installations de retraitement permettront d'atteindre cet objectif. La Chine ne communique plus ses données sur les matières fissiles depuis 2017, et la quantité de missiles de courte et moyenne portée basés le long des côtes chinoises, en principe conventionnels, met de plus en plus en doute le principe du « *non recours en premier aux armes nucléaires* » que la Chine a toujours revendiqué au niveau international. Dans l'ensemble, l'expansion de la puissance nucléaire est une instruction venue du haut, « *motivée par la conviction politique qu'il était temps de démontrer la puissance stratégique de la Chine puisque les pays occidentaux ne comprennent que la puissance* »²¹⁶.

La posture nucléaire de la Chine s'oriente vers la possibilité d'un « *lancement sur alerte* » (*launch-on-warning* en anglais)²¹⁷, tandis que « *la doctrine de non recours en premier reste une position diplomatique, autant*

²¹⁶ Interview de Tong Zhao.

²¹⁷ Henrik Stålhane Hiim, M. Taylor Fravel et Magnus Langset Trøan, « *The dynamics of an entangled security dilemma: China's changing nuclear posture* » [*Les dynamiques d'un dilemme de sécurité imbriqué : l'évolution de la posture nucléaire de la Chine*], *International Security*, No. 4, 2023, pp. 178-79, <https://direct.mit.edu/isec/article/47/4/147/115920/The-Dynamics-of-an-Entangled-Security-Dilemma>.

qu'une politique déclaratoire et une doctrine militaire ». Des sources américaines affirment que cette politique prévoit de recourir à l'option nucléaire en cas de revers conventionnel majeur, concernant Taiwan par exemple²¹⁸. Les mêmes sources décrivent la Chine comme s'étant lancée dans un **programme d'armes nucléaires tactiques**²¹⁹. Des planeurs hypersoniques à haute altitude dotés d'armes nucléaires, testés autour du globe en 2021, ainsi que des systèmes antisatellites, testés en 2007 et ayant projeté de nombreux débris dans la haute atmosphère, complètent le tableau.

**b. Relations avec les pays voisins :
tumultueuses ou coopératives ?**

Sur le plan des coopérations, **les nouveaux accords de bases navales, les ventes d'armes et les manœuvres conjointes**, notamment avec la Russie sur terre, en mer et dans les airs, **noircissent un peu plus le tableau**. Bien que la Chine se soit abstenue de manœuvres maritimes conjointes avec la Russie autour de l'Europe depuis 2017, elle a en moyenne plus d'unités navales déployées en Méditerranée que la marine française. En septembre 2024, elle a mené une manœuvre navale conjointe avec la Russie s'étendant de Vladivostok au sud-ouest du Japon. Presque simultanément, elle lançait son premier encerclement naval de Taïwan avec la participation des gardes-côtes pour signifier sa souveraineté sur l'île. Cela renforce la **crédibilité d'un possible semi-blocus de Taïwan** qui comprendrait d'abord des contrôles ponctuels et sélectifs sur certains navires. Par ailleurs, des coopérations militaires sino-latino américaines existent. Mais elles ne se matérialisent

²¹⁸ Interview de Tong Zhao.

²¹⁹ « The growing capabilities of strategic competitors and regional rivals – Nuclear challenges the growing capabilities of strategic competitors and regional rivals » [Les capacités croissantes des concurrents stratégiques et des rivaux régionaux – Les défis nucléaires posés par les capacités croissantes des concurrents stratégiques et des rivaux régionaux], Agence du renseignement de la Défense des États-Unis, Octobre 2024, http://www.andrewerickson.com/wp-content/uploads/2024/10/DIA_Nuclear-Challenges_20241023.pdf.

pour l'instant que par des visites ou des protocoles d'entente, et les ventes d'armes tangibles ne se sont pas encore concrétisées²²⁰.

Il existe toutefois une différence entre l'expansion continue de ces efforts militaires ou l'acquisition de nouvelles armes, et les postures plus ou moins assertives ou agressives à l'égard de ses voisins. **La Chine ne recule jamais, mais elle peut parfois mettre en pause ses déploiements.** Elle parvient à agir de manière presque simultanée à l'égard de nombreux voisins dans les mers de Chine méridionale et orientale et sur terre avec l'Inde, tout en calibrant ses actions au cas par cas. Les raisons de ces choix sont rarement explicitées, mais elles semblent liées à la volonté de concentrer la pression sur des partenaires (ou adversaires) spécifiques tout en évitant la constitution d'un front anti-chinois. **Les divergences au sujet de la Chine ont toujours existé au sein de l'ASEAN.** Pour reprendre les termes d'un observateur universitaire, « *l'Asie du Sud-Est adopte une posture de passager sans billet (free rider en anglais). Elle espère que non seulement que les États-Unis, mais aussi le Japon, la Corée du Sud et l'Australie proposeront des moyens suffisamment dissuasifs contre la Chine et porteront le véritable fardeau en cas de crise* »²²¹.

En ce qui concerne les différends territoriaux, les incursions dans les eaux territoriales des îles Senkaku (Diaoyu) revendiquées à la fois par le Japon et la Chine, ont parfois cessé, la dernière fois en octobre 2020²²², mais les manœuvres ont ensuite repris de plus belle pour atteindre leur niveau le plus élevé en 2023 et 2024. Peu après sa rencontre avec Joe Biden et le Premier ministre japonais Fumio Kishida en novembre 2023, Xi Jinping avait visité le quartier général des garde-côtes chinois en mer de Chine orientale et aurait déclaré : « *Nous ne pouvons qu'aller de l'avant. Nous ne nous laisserons jamais prendre ne serait-ce qu'un millimètre de*

²²⁰ Interview de Jorge Malena.

²²¹ Interview de Ja-Ian Chong

²²² « Trends in China Coast Guard and other vessels in the waters surrounding the Senkaku Islands, and Japan's response » [Évolution de la présence de la Garde côtière chinoise et d'autres navires dans les eaux entourant les îles Senkaku, et réponse du Japon], Ministère des Affaires étrangères du Japon, 1^{er} janvier 2025, https://www.mofa.go.jp/region/page23e_000021.html.

notre territoire»²²³. Dans d'autres cas, la pression varie aussi. Ainsi, au printemps et à l'automne 2023, avant le sommet Xi-Biden de San Francisco, le harcèlement de Taïwan par des vols et des patrouilles maritimes à travers le détroit ou autour de l'île s'est atténué. Outre des promesses, peu suivies d'effet, sur le contrôle des exportations de fentanyl vers les États-Unis, la rencontre semblait laisser présager une période « *sans grande surprise* », du moins jusqu'à la campagne présidentielle de 2024.

En ce qui concerne l'Inde, bien que les forces de l'APL n'ont jamais cessé de progresser dans le Ladakh indien après leur offensive de 2020 dans cette province ainsi que dans celle du Sikkim, la consolidation des positions acquises semble être une meilleure description de la situation²²⁴. En octobre 2024, **deux semaines avant l'élection présidentielle américaine, la Chine a signé avec l'Inde un accord sur les patrouilles frontalières** qui a fait baisser la tension sur place et permis une certaine désescalade militaire. De toute évidence, la Chine a démontré une de ses priorités stratégiques avant l'élection américaine et s'est efforcée de détacher l'Inde d'une coalition renforcée avec les États-Unis.

Il est important de décrypter ce schéma en damier et en dents de scie. Il signifie en effet que **la Chine de Xi Jinping**, dans la continuité de ses prédécesseurs, **est capable de graduer la pression exercée sur ses voisins et de la mettre en pause dans des moments tactiques, pour diviser les pays entre eux**. Cette attitude est également cohérente avec la volonté d'éviter une prise de risque excessive, peut-être en lien avec l'évolution politique aux États-Unis. Cela n'indique en rien la possibilité de compromis ou de négociations significatives.

²²³ « *China plans to keep ships near Senkakus 365 days in 2024* » [La Chine prévoit de maintenir des navires près des îles Senkaku 365 jours en 2024], *Kyodo News*, 30 décembre 2023, <https://english.kyodonews.net/news/2023/12/eb55266c4a9f-china-plans-to-keep-ships-near-senkakus-365-days-in-2024.html>

²²⁴ « *Thin ice in the Himalayas: Handling the India-China border dispute* » [Sur la corde raide dans l'Himalaya : Gérer le différend frontalier entre l'Inde et la Chine], *International Crisis Group*, 14 novembre 2023, <https://www.crisisgroup.org/asia/south-asia/india-china/334-thin-ice-himalayas-handling-india-china-border-dispute>.

Un aspect important de la posture géopolitique de la Chine est **sa capacité à mener une guerre cybernétique**, que ce soit par des opérations d'influence via les réseaux sociaux, les trolls et les bots, ou par la pénétration de systèmes numériques à l'étranger, la capture de données et le sabotage ou la manipulation d'infrastructures et, plus largement, de l'Internet des objets. Grâce à sa domination dans la fabrication de semi-conducteurs, à ses progrès en matière de logiciels et à l'utilisation systématique de réseaux de piratage non attribués, la Chine a réalisé des prouesses. **Les opérations d'influence et la guerre informationnelle sont perçues comme un moyen comme un autre pour obtenir une forme de supériorité dès le début d'un conflit.** Le concept de « *guerre intelligente* » (智能化战争) est ainsi omniprésent dans la doctrine militaire chinoise²²⁵. Il n'est toutefois pas certain que l'APL dispose des talents technologiques nécessaires en interne pour créer de futurs modèles d'apprentissage automatique de rang mondial, sans même parler des limites posées par la centralisation aux systèmes d'aide à la prise de décision basés sur l'IA.

Les cibles de cyberattaques vont des plus évidentes aux plus éloignées. Selon des sources taïwanaises, l'île subit en moyenne 30 millions de cyberattaques par jour, dont la très visible capture des écrans d'affichage dans les gares ! Les partisans de Taïwan ne sont eux non plus pas épargnés par cette cyber-pression²²⁶. Aux États-Unis, la dernière opération *Salt Typhoon* a consisté à pénétrer l'ensemble des opérateurs

²²⁵ Paul Charon et Jean-Baptiste Jeangène Vilmer, « Les opérations d'influence chinoises », Institut de Recherche Stratégique de l'École Militaire, Octobre 2021, <https://www.irsem.fr/rapport.html>.

²²⁶ Shaun Turton, « Palau says China exerting “new level” of pressure » [Palaos affirme que la Chine exerce une pression d'un « nouveau niveau »], Nikkei Asia, 16 juillet 2024, <https://asia.nikkei.com/Editor-s-Picks/Interview/Palau-says-China-exerting-new-level-of-pressure>.

²²⁷ Max Colchester et Daniel Michaels, « Scale of Chinese spying overwhelms Western governments » [L'ampleur de l'espionnage chinois submerge les gouvernements occidentaux], *The Wall Street Journal*, 14 octobre 2024, <https://www.wsj.com/politics/national-security/scale-of-chinese-spying-overwhelms-western-governments-6ae644d2> ; David E Sanger, Julian E. Barnes, Devlin Barrett et Adam Goldman, « Emerging details of Chinese hack leave U.S. officials increasingly concerned » [Les révélations sur le piratage chinois inquiètent de plus en plus les responsables américains], *The New York Times*, 22 novembre 2024, <https://www.nytimes.com/2024/11/22/us/politics/chinese-hack-telecom-white-house.html>.

télécoms du pays²²⁷ ! Dans les moments de tension avec l'Inde, l'électricité de Mumbai avait aussi connu des pannes soudaines dues à des piratages chinois. Le Parlement européen, ainsi que des administrations ou des hôpitaux français ont également été visés.

Il est très difficile d'évaluer l'ampleur et l'étendue de toutes ces cyberattaques, ou de celles qui pourraient survenir car elles sont évidemment niées par la Chine et ne sont connues que si leurs cibles décident de dévoiler la source du problème. Mais la menace potentielle est importante. C'est pourquoi l'administration Biden a interdit l'utilisation de logiciels chinois dans les voitures vendues aux États-Unis. À titre d'exemples, les lignes à très haute tension, toutes fabriquées en Chine, fonctionnent généralement avec des puces Huawei, tout comme une grande partie des équipements logistiques portuaires tels que les grues. Les éoliennes, de plus en plus exportées par la Chine, intègrent quant à elle en moyenne trois cents capteurs qui relaient des données sur son fonctionnement.

En résumé, sans même savoir si l'équilibre militaire ou géopolitique sera plus favorable à la Chine au cours de la prochaine décennie, le statu quo actuel présente beaucoup d'inconnus et de risques.

c. La prudence oblige à considérer la possibilité réelle d'un conflit d'ici 2035

Pour un horizon à 2035, il faut se concentrer sur la direction générale du mouvement plutôt que sur les déviations épisodiques. Cette approche est d'ailleurs conforme à ce que disait Mao Zedong qui appelait à se concentrer sur la direction stratégique principale. « *Dans cette optique, la retenue n'est pas le résultat d'une politique étrangère bienveillante, comme pourraient le prétendre les diplomates chinois, mais bien le produit d'un système conçu pour fixer un cap et des priorités* »²²⁸.

La question reste toutefois ouverte de savoir **quel niveau de risque Xi Jinping et le PCC sont prêts à prendre et quels moyens dissuasifs peuvent s'avérer utiles**. La réponse à cette question déterminera la probabilité d'un conflit au cours de la prochaine décennie et au-delà. Les arguments peuvent aller dans les deux sens²²⁹, et le débat ainsi que les informations proviennent surtout des États-Unis. Cela reflète le retard pris par le reste du monde dans l'évaluation de l'APL ou dans la divulgation de ce qui est connu dans certains cas.

Dans la perspective d'un conflit, et de l'évaluation du moment le plus opportun, **les efforts de modernisation militaire de la Chine peuvent être ralentis par une croissance économique faible**. Les quantités énormes de matériel déployées ces dernières années entraîneront une augmentation progressive des coûts de maintenance. La démographie elle-même pourrait peser dans la balance car l'indifférence supposée de la Chine à l'égard des pertes humaines n'a pas été mise à l'épreuve depuis la guerre de Corée. L'armée de terre de l'APL, forte de plus d'un million d'hommes, qui ne représentent actuellement qu'une petite partie des classes d'âge correspondantes et donc de la réserve disponible, verra aussi ses effectifs diminuer. Selon un expert, *« si la Chine reconnaît que sa puissance est sur le point d'atteindre son apogée, les risques de conflit pourraient augmenter. Pour Xi Jinping, laisser une trace politique dans l'histoire de la Chine signifie progresser sur la voie de l'unification nationale »*²³⁰.

Mais **le consensus selon lequel Xi Jinping a fondé une partie de sa légitimité historique sur l'unification de Taïwan avec la Chine peut aussi être remis en question**. Avec l'avènement de la deuxième

²²⁸ Isaac B. Kardon et Wendy Leutert, « Pier competitor: China's power position in global ports » [Un concurrent sur les terminaux portuaires : la position de force de la Chine dans les ports mondiaux], *International Security*, Vol. 46, No. 4, 2022, pp. 9-47, <https://www.belfercenter.org/publication/pier-competitor-chinas-power-position-global-ports>; Joel Wuthnow, « Getting to world class: Can China's military persevere? » [Se hisser au niveau international : l'armée chinoise peut-elle continuer de persévérer ?], *China Leadership Monitor*, 29 février 2024, <https://www.prcleader.org/post/getting-to-world-class-can-china-s-military-persevere>.

²²⁹ *Ibid.*

²³⁰ Interview de Tong Zhao.

administration Trump, Xi Jinping est confronté à un pouvoir exécutif américain plus puissant à court terme que tous ses prédécesseurs depuis la fin des années 1950 – et la Chine continue d'être perçue comme un défi et une menace. Inversement, il sait que le nouveau président américain sera toujours à la recherche d'un accord. Pour reprendre les mots d'un ancien Premier ministre australien, « *il est donc plus facile pour Xi d'opérer un changement rapide de stratégie ou de tactique sur le plan international que sur le plan intérieur* »²³¹.

Les efforts déployés par les États-Unis et ses alliés pour limiter la progression chinoise dans des domaines essentiels de la défense ralentiront le rythme de l'innovation. De manière inquiétante, lors de sa dernière rencontre avec le président Biden, Xi Jinping a cité « **quatre lignes rouges** » (四条红线) **qui ne doivent pas être franchies ou remises en cause : Taïwan, la démocratie et les droits de l'Homme, la voie prise et le système choisi par la Chine, et le droit au développement de la Chine**²³². Ces frontières vont ainsi au-delà des « *intérêts fondamentaux* » que la Chine a traditionnellement énoncés. Le « *droit au développement* » fait plus précisément référence à l'éventuel renforcement des mesures commerciales et technologiques américaines, qui pourrait entraîner un véritable découplage et nuire à la Chine.

L'augmentation des dépenses militaires de tous les voisins de la Chine, de la Corée du Sud à l'Inde, les placeraient également dans une position plus favorable dans un futur proche. La valeur ajoutée d'une coopération dans le domaine de la défense, telle que préconisée au sein du Quad ou d'AUKUS, doit également être mentionnée. Ces arguments, et le fait que Xi Jinping a affirmé à plusieurs reprises que l'unification de Taïwan ne pouvait être reportée, vont dans le sens d'un **risque très important à court terme. À cela s'ajoute la possibilité d'une**

²³¹ Interview de Malcom Turnbull.

²³² « Xi says U.S. must not cross four red lines » [Xi déclare que les États-Unis ne doivent pas franchir quatre lignes rouges], Xinhua, 17 novembre 2024, <https://english.news.cn/20241117/a147be58d8264d95bee354335ff35154/c.html>.

jonction entre plusieurs fronts. La Chine pourrait-elle saisir l'occasion d'une armée américaine occupée par un autre théâtre militaire pour avancer sur Taïwan ? Xi Jinping et la vision partagée avec certains penseurs chinois selon laquelle l'Amérique et les démocraties occidentales sont en profond déclin et incapables de s'en tenir à des décisions stratégiques unifiées et de long terme doivent aussi être prises en compte.

Dans l'immédiat, la Chine ne risque pas de manquer de capacités de financement pour ses programmes militaires car **son ratio dépenses militaires rapportées au PIB reste faible** (1,3 %). Il est en réalité beaucoup plus faible que celui des États-Unis et de l'URSS en son temps, ou que celui de la Russie de Poutine aujourd'hui. Certes, les chiffres officiels sont nettement sous-estimés, mais la fusion civilo-militaire (军民融合) et les nombreuses utilisations de l'industrie civile à des fins duales de haute technologies ou dans la logistique s'ajoutent aux ressources disponibles, sans que le fardeau financier soit aussi lourd que les dépenses directement comptabilisées pour le budget de la défense.

d. Une capacité d'adaptation remarquable

Tout aussi important donc mais délicat : **l'évaluation des effets réels des restrictions technologiques imposées** par les États-Unis et leurs alliés sur les futurs développements de l'armée chinoise. Le bilan très mitigé des sanctions contre la Russie, les solutions de contournement des sanctions existantes et l'ampleur des efforts chinois pour atteindre l'autosuffisance permettent d'en douter²³³. À titre d'exemple, il est intéressant de noter que la nouvelle puce Ascend 910 de Huawei, censée contourner les restrictions américaines à l'exportation de composants,

²³³ Georgi Kantchev et Lingling Wei, « China is studying Russia's sanctions evasion to prepare for Taiwan conflict » [La Chine étudie le contournement des sanctions opéré par la Russie pour se préparer à un conflit avec Taïwan], *The Wall Street Journal*, 1^{er} décembre 2024, <https://www.wsj.com/world/china/china-is-studying-russias-sanctions-evasion-to-prepare-for-taiwan-conflict-5665f508>.

intègre en fait des circuits de base de TSMC qui sont censés entrer dans le champ d'application des restrictions à l'exportation²³⁴. De même, le chatbot de DeepSeek démontre des performances remarquables malgré les sanctions américaines sur certaines unités de traitement graphique (GPU) et avec des dépenses d'investissement censées être bien inférieures à celles de ses concurrents²³⁵. Un doute persiste toutefois sur l'importation dissimulée des puces les plus avancées Nvidia H100²³⁶. Les désaccords récents sont également visibles dans l'augmentation extraordinaire des ventes d'ASML en Chine avant l'entrée en vigueur d'une interdiction plus étendue.

Ces lacunes et ces brèches, comme beaucoup d'autres, peuvent maintenant être comblées, mais elles illustrent les difficultés de la mise en pratique de restrictions aux exportations de technologies. Ralentir le développement, plutôt que de l'arrêter, est peut-être le terme approprié dans ce cas. De plus en plus, la Chine est à la pointe de certaines technologies à double usage qui peuvent être utilisées dans la cyber-guerre : 5G, fintech, conduite autonome et drones. **Une grande partie du matériel militaire ne repose toujours pas sur les semi-conducteurs les plus avancés**, et les offensives russes en Ukraine montrent que la quantité peut compenser la qualité.

Pour autant, **la principale « inconnue connue » demeure, au-delà des capacités matérielles, les performances réelles de l'APL sur le terrain**. L'APL n'a pas participé à un conflit majeur depuis la guerre de 1979 contre les divisions frontalières du Vietnam, une armée très similaire à

²³⁴ Yang Jie et Joyu Wang, « Mystery surrounds discovery of TSMC tech inside Huawei AI chips » [Mystère autour de la découverte de technologies de TSMC dans les puces d'IA de Huawei], *The Wall Street Journal*, 5 novembre 2024, <https://www.wsj.com/tech/mystery-surrounds-discovery-of-tsmc-tech-inside-huawei-ai-chips-7d922a01>.

²³⁵ Chen Xiaowei, « How a top Chinese AI model overcame US sanctions » [Comment un modèle d'IA chinois de haut niveau a surmonté les sanctions imposées par les États-Unis], *MIT Technology Review*, 24 janvier 2025, <https://www.technologyreview.com/2025/01/24/1110526/china-deepseek-top-ai-despite-sanctions/>.

²³⁶ François Godement, « Deepseek : la réussite, et le conte de Noël chinois », *Institut Montaigne*, 30 janvier 2025, <https://www.institutmontaigne.org/expressions/deepseek-la-reussite-et-le-conte-de-noel-chinois>.

la sienne. L'échec rapide de l'armée de Saddam Hussein équipée par les Russes avait également été un signal d'alarme pour les dirigeants chinois. Les revers de l'armée russe en Ukraine et la destruction instantanée des défenses aériennes anti-missiles iraniennes fournies par la Russie sont également des leçons que Xi Jinping doit garder à l'esprit. Elles pourraient en fait expliquer **pourquoi la stratégie chinoise inclut de plus en plus la carte de la dissuasion nucléaire**, tout comme la Russie a mis à profit sa puissance nucléaire pour éviter une intervention directe de l'Occident en Ukraine.

Une tentative de débarquement à Taïwan impliquerait ce que certains responsables militaires américains ont appelé une « *nage de cent miles* » (*hundred mile swim*) dans la « *tranchée de la mort* » (*death trench*) ou la « *fosse noire* » (*black ditch*), comme le détroit de Taïwan était autrefois appelé en chinois²³⁷. Avec une profondeur moyenne inférieure à 60 mètres, **le détroit de Taïwan se prête parfaitement à l'utilisation de capteurs et au prépositionnement d'armes au fond de l'océan**²³⁸. Un article prétendument fictif publié dans la revue de l'Institut naval des États-Unis, qui fait autorité en la matière, décrit comment des systèmes ADDER opérant depuis le fond de l'océan avec l'aide de l'intelligence artificielle et sans intervention humaine pouvaient détecter et détruire des navires et des sous-marins ennemis²³⁹.

En parallèle, les forces de l'APL essaieraient probablement de cibler les infrastructures depuis les airs, mais il n'y aurait aucun moyen viable de s'emparer d'une île aussi grande que Taïwan sans troupes transportées

²³⁷ Joel Wuthnow, « *Getting to world class: Can China's military persevere?* » [Se hisser au niveau international : l'armée chinoise peut-elle continuer de persévérer ?], *China Leadership Monitor*, 29 février 2024, <https://www.prcleader.org/post/getting-to-world-class-can-china-s-military-persevere>.

²³⁸ Andrew S. Erickson, Conor M Kennedy et Ryan D. Martinson, « *Study No. 8, Chinese amphibious Warfare: Prospects for a cross-strait invasion* » [Étude n° 8, guerre amphibie chinoise : perspectives d'avenir sur une invasion à travers le détroit], U.S. Naval War College, Novembre 2024, <https://digital-commons.usnwc.edu/cmsi-studies/8>.

²³⁹ James A. Winnefeld, « *AI surprise in the black ditch* » [Suprise de l'IA dans la fosse noire], Institut naval des États-Unis, 23 janvier 2021, <https://www.usni.org/magazines/proceedings/2021/january/ai-surprise-black-ditch>.

par voie maritime avec un débarquement selon un représentant de l'armée américaine dans le Pacifique²⁴⁰. D'autres œuvres de fiction écrites par des experts renommés décrivent un conflit maritime plus large dans le Pacifique ou une guerre terrestre de longue haleine à Taïwan²⁴¹.

Un scénario alternatif ou intermédiaire à une invasion comprendrait la coercition, un semi-blocus et une forme de démoralisation intérieure de la population taïwanaise. Ce scénario semble plus proche de la devise traditionnelle qui consiste à gagner une guerre sans la mener. Cela prendrait d'abord la forme de « **quarantaines éclair** » pour démontrer que l'APL peut exercer sa juridiction sur les eaux littorales de Taïwan, puis d'une quarantaine beaucoup plus étendue ou même d'un blocus au fil du temps – ce qui constitue techniquement un acte de guerre²⁴². Au cours de l'été 2024, la Chine a certainement augmenté massivement ses activités autour de l'île : 152 navires, dont les 3/4 de ses forces amphibies, ainsi que 43 brigades formées au combat en zone urbaine ont ainsi été mobilisés, en parallèle du lancement de deux exercices majeurs de coopération aérienne et maritime avec la Russie²⁴³.

La Chine se prépare donc à une guerre asymétrique. Son armée est toujours tournée vers les problématiques asiatiques régionales, alors même que la distance rend l'implication des États-Unis toujours plus coûteuse et risquée dans cette partie du globe. Étant donné que Xi Jinping lui-même vante l'avènement d'un « *changement qui n'advient*

²⁴⁰ Helene Cooper et Kenny Holston, « *The U.S. Army prepares for war with China: New vehicles, face paint and a 1,200-foot fall* » [L'armée américaine se prépare à la guerre contre la Chine : nouveaux véhicules, maquillage et chute de 1 200 pieds], *The New York Times*, 29 octobre 2024, <https://www.nytimes.com/2024/10/29/us/politics/us-military-army-china.html>.

²⁴¹ P.W. Singer et August Cole, « *Ghost fleet: A novel of the next world war* » [La flotte fantôme : un roman de la prochaine guerre mondiale], 2015; Mick Ryan, « *White sun war: The campaign for Taiwan* » [La guerre du soleil blanc : la campagne pour Taïwan], 2023.

²⁴² James Crabtree, « *The hardliner* » [Le partisan d'une ligne dure], *Mekong Review Asian Literature*, 6 novembre 2024, <https://mekongreview.com/the-hardliner/>.

²⁴³ « *A conversation with Commander of US Indo-Pacific Command Admiral Samuel Paparo* » [Entretien avec l'amiral Samuel Paparo, commandant du Commandement indo-pacifique des États-Unis], *Brookings*, 19 novembre 2024, <https://web.archive.org/web/20241124200606/https://www.brookings.edu/events/a-conversation-with-commander-of-us-indo-pacific-command-admiral-samuel-paparo/>.

qu'une fois tous les cent ans » (百年未有之大变局), il semble judicieux d'intégrer cette possibilité dans les scénarios à l'horizon 2035. Dans l'ensemble, ces évolutions ne laissent aucun doute sur le fait qu'à cette date, la Chine aura une force armée entièrement modernisée. Elle sera prédominante sur le plan régional et déterminante contre tous les pays, à l'exception des États-Unis, et aura également permis un certain degré de dissuasion nucléaire et de capacités de projection à l'échelle mondiale.

Points clés à retenir

- *Modernisation militaire accélérée et augmentation des dépenses* – Les budgets de défense en forte hausse de la Chine, avec 29 années consécutives d'augmentations constantes, permettent désormais à l'Armée populaire de libération (APL) de se doter de systèmes navals et de missiles de pointe. Toutefois, cette modernisation implique également des coûts futurs de maintenance, tandis que les voisins de la Chine renforcent leurs propres capacités militaires.
- *Extension de l'arsenal nucléaire et des capacités à longue portée* – De nouveaux silos, des programmes nucléaires tactiques et des planeurs hypersoniques transforment la Chine en une puissance nucléaire de premier plan. Un arsenal entièrement modernisé, comprenant probablement une posture de « *lancement sur alerte* » et un éloignement de la politique de « *non-première utilisation* », consolidera la dissuasion de la Chine et intensifiera les craintes liées à la course aux armements mondiaux.

- *Guerre cybernétique et opérations d'influence* – Des cyberattaques fréquentes visent les infrastructures critiques à l'échelle mondiale, les outils cybernétiques renforcés par l'IA amplifiant les menaces. Une « *guerre intelligente* » (智能化战争) est effectivement perçue comme un facteur stratégique décisif et omniprésent dans la doctrine militaire chinoise.
- *Coercition régionale et différends territoriaux* – La pression que la Chine exerce de manière variable sur ses voisins, notamment Taïwan, démontre sa capacité à doser ses postures d'agressivité. Mais des alliés tels que les États-Unis, le Japon et l'Inde coordonnent de plus en plus leurs réponses. Pour éviter une confrontation directe avec une armée encore plus modernisée que la sienne, la Chine pourrait d'abord opter pour des (semi-)blocus plus stricts. Les efforts entrepris par la Chine dans les domaines maritime, balistique et spatial, ainsi que ses actions dans l'Arctique, visent également à dissuader toute intervention extérieure.
- *Ambiguïté stratégique ou confrontation potentielle* – L'accent mis par Xi Jinping sur la « *réunification nationale* » augmente le risque d'une crise à Taïwan, bien que les difficultés économiques puissent le décourager d'un affrontement direct. Une APL confiante et des revendications territoriales exacerbées mèneront à des points de tension si les efforts de dissuasion internationaux échouent, créant une instabilité majeure sur la scène internationale par rebond.

2 Les scénarios

Les variables qui pourraient faire pencher la balance vers tel ou tel scénario n'ont pas un poids égal dans les trajectoires de la Chine. Dans le domaine le plus risqué, celui de la prévision politique, la prudence consiste à partir de l'hypothèse que **la domination de Xi Jinping restera le facteur clé en 2035**. Sauf problème de santé majeur, le contrôle qu'il exerce sur l'appareil politique devrait le maintenir au pouvoir et son âge, 81 ans à cette date, ne devrait pas être un obstacle. Les manœuvres pour sa succession iront toutefois en s'intensifiant considérablement.

Dans le passé, les observateurs ont parfois été surpris par des revirements brusques survenus après des campagnes politiques ou une succession – sans que le contrôle d'ensemble du Parti sur le pays ne soit remis en cause. On ne peut non plus exclure un revers majeur pour la République populaire de Chine, qu'il soit provoqué par une confrontation commerciale sérieuse ou par un conflit armé. Mais même alors, l'assise d'un Xi Jinping semble inébranlable tant le dirigeant est parvenu à capter toute légitimité, ce qui rend difficile d'accréditer trop fortement l'hypothèse d'un bouleversement intérieur majeur.

Les paramètres démographiques, tendances longues dont les conséquences s'étalent sur plusieurs décennies, **constituent une variable relativement prévisible**. Les conséquences du vieillissement de la population s'accroîtront surtout au-delà de l'échéance de 2035. Ce vieillissement comporte aussi des bénéfices. Les politiques d'automatisation et de numérisation de la Chine, même si elles n'atteignent pas l'ampleur de celles observées en Corée du Sud, ni les développements de pointe aux États-Unis, placent la Chine en tête de toutes les autres régions du monde. Qui plus est, si l'on met de côté l'Afrique et le Moyen-Orient, cette seconde transition démographique survient plutôt après celle de ses concurrents. Toutefois, les effets secondaires d'un déclin

démographique chinois sur d'autres variables, telles que l'économie ou l'armée, ne peuvent être ignorés.

L'énergie donne à la Chine un avantage dans presque tous les scénarios, même si certains pourraient se traduire par la poursuite d'une hausse spectaculaire des niveaux d'émissions. S'il est impossible de déterminer avec exactitude les parts respectives du charbon, du pétrole, du solaire, de l'éolien, de l'hydroélectricité ou du nucléaire en 2035, deux choses sont certaines. D'une part, il existe de **nombreuses ressources énergétiques en cours de développement** et des projets liés sont déjà lancés. D'autre part, en Chine et dans tous les secteurs, les **coûts de l'énergie sont globalement inférieurs à ceux de ses concurrents industriels**. Un conflit international impliquant des sanctions ou un contre-blocus créerait en revanche de grandes difficultés. Mais en jonglant d'une option énergétique à l'autre, le pays éviterait sûrement tout effondrement. Parallèlement à la sécurité énergétique, Xi Jinping a fait de la sécurité alimentaire une priorité – comme à l'époque de Mao. Nourrir le bétail reste un point de dépendance pour la Chine, mais le pays a dans le même temps réalisé d'importants progrès dans ce domaine.

Les dynamiques économiques ont un potentiel plus grand de variations. Nous écartons les prédictions récurrentes d'un effondrement provoqué par la dette intérieure ou la chute de la consommation chinoises. Même si des doutes persistent quant à la fiabilité actuelle des statistiques officielles du PIB chinois, ni récession ni véritable stagnation ne pointent à l'horizon. Les analystes citent à juste titre l'exemple des « *décennie(s) perdue(s)* » du Japon, avec son « *piège de la dette* » et sa déflation associée. Ils oublient que, même dans ces circonstances, la croissance moyenne du PIB japonais dépassait celle de l'Union européenne²⁴⁴. Un point de déséquilibre flagrant entre la production et la demande, aggravé par l'excès d'épargne, pourrait par contre créer une tendance déflationniste permanente. Cela renforcerait un peu plus le

²⁴⁴ « *World Development Indicators – Japan* » [Indicateurs du développement mondial – Japon], Banque mondiale, <https://databank.worldbank.org/Japan-data/id/7ba505f7>.

rôle des exportations comme source clé de la croissance chinoise. Les investissements et subventions passés, associés à un engagement de long terme en faveur de l'innovation, continueront d'assurer alors la compétitivité de la Chine.

Le facteur décisif pour la variable économique n'est donc pas la Chine elle-même. Il s'agit du degré d'acceptation par ses partenaires d'une politique déséquilibrée où la Chine se développe sans réciprocité aux dépens du reste du monde. **Pendant combien de temps les pays partenaires accepteront-ils encore le discours donnant-donnant de la Chine, qui consiste pour Pékin à exporter son épargne et ses excès de devises ?** En théorie, ces partenaires ont beaucoup de latitude. En pratique, leurs divergences d'intérêts et le manque d'unité, combinés aux manœuvres bilatérales de la Chine, risquent de limiter ou même d'empêcher toute riposte coordonnée de leur part.

L'innovation est elle aussi une variable clé. Les réussites remarquables que l'on observe aujourd'hui résultent de politiques passées, grâce auxquelles la Chine a pu absorber des technologies étrangères tout en protégeant sa propre industrie et en filtrant les flux sortants. Sous la houlette de Xi Jinping, la Chine aimerait combiner ses politiques de découplage à une ouverture continue du pays en fonction de ses besoins technologiques et de ses partenaires pour les exportations chinoises. Les restrictions et mesures de découplage concernent également les échanges humains et scientifiques. **Concernant les politiques de R&D et d'innovation, nous estimons que la Chine s'en sort bien mieux que ce qui est souvent annoncé** – même si elle se montre plus performante sur la phase de développement et de commercialisation que sur la recherche fondamentale.

On a longtemps considéré que la production chinoise faisait primer la quantité sur la qualité. Ce jugement est aujourd'hui remis en cause. Les produits chinois se distinguent, de manière évidente dans de nombreux secteurs, par leur qualité et la Chine devient parfois un partenaire

incontournable pour innover. La démondialisation du commerce et des investissements est dans tous les esprits mais sans se confirmer pour autant dans les chiffres. La variable essentielle réside donc dans l'ampleur des politiques de « *de-risking* » ou de découplage des partenaires de la Chine, et dans l'évaluation relative des dommages de ces politiques pour la Chine et pour les autres.

La géopolitique, la sécurité et l'armée – les domaines les plus exposés aux décisions humaines, d'autant plus dans une dictature personnalisée – **sont évidemment des déterminants clés pour les scénarios futurs**. Mais ils peuvent aussi être influencés par les politiques et décisions économiques des partenaires de la Chine, confrontés à l'élan inexorable de cette dernière pour dominer l'économie mondiale dans un nombre croissant de secteurs. Cela va des matières premières critiques jusqu'aux secteurs industriels les plus avancés, clés de la croissance future. Même si l'on met de côté la vision stratégique du PCC, qui considère comme inéluctable le déclin des démocraties et du capitalisme, faire obstacle à la croissance extérieure de la Chine encouragerait une contre-offensive géopolitique de sa part.

Il est donc très **difficile de séparer le commerce du politique dans les scénarios futurs**. Il y aura des interactions. Certaines proviendront des partenaires de la Chine engagés dans la voie du découplage pour réduire leurs risques; d'autres de la Chine elle-même, usant de leviers géopolitiques pour reprendre le terrain potentiellement perdu en raison de nouvelles entraves à sa domination économique.

L'éventualité d'une guerre est plus difficile à décrire ou à prévoir, en dépit de plusieurs œuvres occidentales de fiction bien connues qui dépeignent une APL victorieuse face à son rival américain vieillissant²⁴⁵. La Chine est censée posséder un avantage quantitatif conféré par le nombre de combattants, navires et avions de chasse dont elle dispose

²⁴⁵ Elliot Ackerman et Admiral James Stavridis, « 2034: A novel of the next world war » [2034 : un roman sur la prochaine guerre mondiale], 2021.

en grand nombre, et elle est aujourd'hui le plus grand constructeur mondial de drones à double usage. Mais elle n'est pas une puissance militaire globale malgré ses efforts pour acquérir des bases à l'étranger (Djibouti, Cambodge) et de nombreuses concessions portuaires. Elle est loin de disposer des capacités de projection des États-Unis. Les flottes de porte-avions américains, bien que de plus en plus vulnérables aux missiles et aux attaques par essais de drones, restent dotées d'une énorme capacité de dissuasion, et les marines régionales comme celle du Japon ciblent un peu plus le renforcement de cette capacité.

Le scénario d'une guerre implique donc une volonté de la Chine de prendre des risques importants ou l'hypothèse d'une simultanéité avec d'autres conflits sur plusieurs théâtres d'affrontement. Ou encore un effet de surprise et, en fin de compte, un calcul des risques que les États-Unis pourraient prendre en retour : **un débarquement rapidement sécurisé de la RPC à Taïwan rendrait-il une intervention américaine plus difficile ? Les engagements régionaux ou les intérêts stratégiques l'emportent-ils sur les pertes humaines inévitables en cas de guerre ?** L'ascension récente et encore en cours des capacités nucléaires crée aussi la possibilité d'une dissuasion chinoise, sinon d'une parité stratégique avec les États-Unis.

Xi Jinping l'a clairement exprimé lui-même, non seulement en plaçant la sécurité nationale et l'autosuffisance au cœur de ses stratégies géoéconomiques, mais aussi, tel qu'évoqué plus tôt, en citant ce « *droit au développement* » (发展权) comme l'une des « *quatre lignes rouges* » que les partenaires de la Chine ne devaient pas franchir. Restreindre les transferts de technologie, *via* des accords explicites ou en luttant contre les acquisitions plus opaques de technologies, remettre en cause les exportations chinoises par des barrières douanières ou sanctionner certaines actions de la Chine, comme cela a été fait contre la Russie, pourrait être perçu comme des violations de cette nouvelle ligne rouge.

La Chine tisse son réseau d'influence dans les organisations internationales et dans les pays non occidentaux, susceptibles d'offrir des marchés de remplacement et de lui permettre de résister à des sanctions. Elle lie ses relations bilatérales commerciales, d'investissements et de prêts à des déclarations plus politiques. L'époque où la Chine tirait profit de la conditionnalité de l'assistance et des prêts occidentaux pour avancer son offre est révolue, ses conditionnalités étant bien sûr différentes de celles des démocraties. Elle se fonde sur ses intérêts directs, sur l'appui à ses positions de souveraineté et sur l'absence de critique de ses politiques.

Nos scénarios doivent donc prendre en compte l'interaction entre les desseins futurs du *leadership* politique chinois, les politiques des partenaires de la Chine visant à défendre leurs intérêts économiques ou à prévenir sa suprématie stratégique, et les réactions et contre-mesures de la Chine face aux politiques d'endiguement et de dissuasion. Jusqu'à présent, **nous n'avons pas assisté à des réactions en chaîne, car la dynamique exportatrice de la Chine fonctionne, incitant Xi Jinping à éviter toute escalade militaire majeure.**

Il est de mauvaise augure en revanche que depuis 2015, la Chine ait commencé à dupliquer une grande partie de la législation extraterritoriale américaine. Les lois sur la sécurité nationale s'appliquent de façon de plus en plus étendue à Hong Kong. Ailleurs, la mise en pratique d'actions coercitives de la Chine envers ses partenaires internationaux est encore limitée. Jusqu'à présent, elle s'appuie plutôt sur des menaces et des sanctions informelles²⁴⁶. Mais le modèle de la « *guerre par le droit* » (*lawfare* en anglais), un droit en l'occurrence souvent *made in China*, est donné.

²⁴⁶ Mathieu Duchâtel et Georgina Wright, « Extraterritorialité chinoise : le nouvel arsenal juridique », Institut Montaigne, Décembre 2024, <https://www.institutmontaigne.org/publications/extraterritorialite-chinoise-le-nouvel-arsenal-juridique>.

Si l'ascension future de la Chine devait être freinée, ou si des garanties sécuritaires inconditionnelles étaient données à Taïwan, le calcul stratégique de la Chine pourrait changer. La question de la légitimité du régime, reposant toujours sur les deux piliers que sont la « *prospérité commune* » (共同富裕) et le nationalisme, ne dépendrait alors plus uniquement que du nationalisme²⁴⁷. La Russie de Poutine, dont le déclin économique est compensé par une entreprise de militarisation et de confrontation, devrait servir d'avertissement. En bref, **les scénarios ne se limitent pas à des graphiques et des courbes. Les individus et les intentions comptent tout autant dans un monde instable.**

SCÉNARIO N° 1 • UNE CHINE IRRÉPRESSIBLE AU SOMMET DU MONDE

Ce scénario ne considère pas nécessairement que la Chine « *dirige* » le reste du monde au sens où les États-Unis l'ont largement fait après la Seconde Guerre mondiale. La capacité de projection américaine sur presque tous les continents et son rôle dans la mise en place des institutions internationales et du droit international mondial à deux reprises, en 1918 et 1945, resteront uniques en leur genre. Quoi qu'en pensent certains, qui lisent la stratégie internationaliste des États-Unis durant cette longue phase au seul prisme des intérêts bien compris de Washington, la Chine n'a jamais assumé de responsabilités comparables à celles endossées par les États-Unis, ni financièrement, ni militairement. **Le cliché « quand la Chine dirigera le monde » demeure une fantaisie d'observateurs étrangers trop prompts à s'auto-dénigrer**²⁴⁸.

²⁴⁷ Xi Jinping, « 扎实推动共同富裕 » [Promouvoir de manière solide la prospérité partagée], Qiushi, 15 octobre 2021, http://www.qstheory.cn/dukan/qs/2021-10/15/c_1127959365.htm?ref=neican.org.

²⁴⁸ Martin Jacques, « When China rules the world » [Quand la Chine dominera le monde], Martinjacques.com, 2019, <http://www.martinjacques.com/books/when-china-rules-the-world/>.

On pourrait imaginer que la Chine soit entraînée par accident dans une logique impérialiste suite à des conflits pour défendre une version élargie de ses intérêts ou pour répondre à des défis liés à ses revendications irrédentistes. Une démarche impérialiste chinoise ne constituerait pas un ordre international fondé sur le droit pour autant. Par ailleurs, le multilatéralisme tel que professé par la Chine vise essentiellement à lui permettre de dire « *non* » lorsqu'elle le souhaite, plutôt qu'à obtenir des résultats positifs ou des réponses constructives.

Mais les dirigeants chinois ont eu tout le loisir d'observer l'essor et le déclin des empires passés. En 2006, un documentaire populaire en douze parties produit par CCTV, la télévision centrale chinoise, portait sur la montée et la chute de neuf empires, du Portugal à l'Union soviétique, et se terminant sur les perspectives pour l'empire américain²⁴⁹. Le surinvestissement économique ou militaire et l'incapacité à s'adapter figuraient parmi les facteurs régulièrement cités pour expliquer leur déclin. Même si le climat idéologique de la Chine a depuis subi une profonde refonte, la prudence reste de mise dans toutes ses prises de décisions stratégiques. Malgré sa rhétorique, **le pays assume le strict minimum en termes de contribution financière aux institutions internationales et en termes de responsabilités.**

Le scénario optimal, du point de vue de la RPC, n'est donc pas celui d'une domination totale. C'est celui d'une Chine irrésistible, **capable de refuser à tout partenaire la possibilité de contester ce qu'elle considère comme un intérêt national majeur,** tout en laissant au reste du monde le soin d'assumer les conséquences de sa supériorité. Nous en avons déjà un aperçu aujourd'hui avec une Chine qui assure actuellement l'essentiel de la progression du commerce international et parvient à diviser les autres pays influents, de l'Asie à l'Europe.

²⁴⁹ « 大国崛起 » [*L'ascension des grandes puissances*], Télévision centrale de Chine, 2006, <https://www.youtube.com/playlist?list=PLYPMNvsBjyfYiBwxynSXT29zDYoH-0SRP>

Ce scénario suppose un **alignement des planètes en termes économiques et d'innovation**. Sur le plan intérieur, l'essor des technologies numériques et de l'IA a donné à un régime autoritaire une connaissance et un contrôle sans précédent sur les événements et les individus, de la plus petite unité économique jusqu'aux profils les plus politiques. La technologie n'a donc pas joué en faveur des libertés. Sans frein ni contrepoids, elle a au contraire renforcé l'emprise du PCC. Sur le plan macroéconomique, les prémices d'un déclin démographique majeur sont contrebalancées par le succès des « *nouvelles forces productives de qualité* », à savoir la numérisation, l'IA et tout un éventail de technologies émergentes. Une population ayant atteint son pic et qui diminue lentement peut se permettre des taux de croissance plus faibles, tandis que les coûts éducatifs et peut-être environnementaux diminueront également.

Il faut ajouter à cela que, malgré un contrôle important du haut vers le bas et une répression politique intransigeante, le système chinois intègre des mécanismes de circulation de l'information émanant de la société. Ceux-ci permettent en retour à l'État-parti de s'adapter et d'innover en matière de gouvernance. Les débats ont disparu mais, dans de rares cas, ils réapparaissent en économie et sur des sujets environnementaux occasionnellement²⁵⁰. **Si l'on adopte une vision pessimiste des démocraties déchirées** par des conflits intérieurs, eux-mêmes décuplés par les réseaux sociaux, **on pourrait penser que la gouvernance à la chinoise et les biens publics fournis aux citoyens surpasseront de loin ceux des démocraties d'ici 2035**. Cela peut être vrai non seulement pour les infrastructures, mais aussi pour des domaines tels que l'urbanisme ou la santé. Cela correspondrait à la version actualisée du vieil argument des années 1930 selon lequel « *les trains arrivent à l'heure* » dans les régimes fascistes.

²⁵⁰ Voir par exemple la série télévisée populaire de 2024 « *Above the rivers* » (江河之上), un récit éco-judiciaire qui mélange les thèmes de la lutte anti-corruption et les conflits entre questions environnementales et intérêts des agriculteurs.

Sauf en cas de conflit majeur, une partie de ce qui précède se produira donc indépendamment des actions menées par les partenaires de la Chine. Les courants favorisant la fragmentation politique du monde parmi les partenaires de la Chine pourraient renforcer encore davantage sa supériorité. Les tendances nationalistes et populistes au sein des démocraties occidentales rendent toute coordination ou coopération bien plus difficiles, au-delà des quelques convergences d'intérêts à court terme. Pour citer un expert : « *La balle est dans le camp de Xi Jinping, non pas car ses politiques sont justes, mais parce que nous nous trompons dans les nôtres* »²⁵¹.

La réforme impossible de l'OMC, associée à la paralysie de son organe de règlement des différends, pourrait accélérer la spirale protectionniste. **Cette réforme de l'OMC est d'autant plus improbable que la Chine et certaines économies émergentes n'ont aucun intérêt à se voir imposer des contraintes ou contrôles supplémentaires.** La Chine, immense acheteuse de ressources naturelles et fournisseur de produits d'exportation à moindre coût doit sans doute rester prudente en ce qui concerne les règles commerciales existantes. S'il n'existait plus aucun ordre mondial sur le plan commercial, elle tirerait néanmoins mieux son épingle du jeu que les autres nations industrielles²⁵². L'échelle de son marché intérieur constitue à elle seule un atout important.

Dans ce scénario, même si la Chine ne possède pas de supériorité militaire avérée sur les États-Unis d'ici 2035, **elle aura atteint a minima une parité militaire effective** grâce à deux facteurs : la « *tyrannie de la distance* » (*tyranny of distance* en anglais), qui impose aux États-Unis des efforts supplémentaires pour maintenir leur position en Asie orientale, et peut-être une réticence américaine à s'engager dans un conflit international sanglant au sujet de Taïwan, considéré comme une crise

²⁵¹ Interview de Steve Tsang.

²⁵² Joe Weisenthal et Tracy Alloway, « *Almost 10 years later, China's "Made in 2025" has succeeded* » [Presque 10 ans plus tard, l'initiative chinoise « *Made in 2025* » a réussi], Bloomberg, 31 octobre 2024, <https://www.bloomberg.com/news/articles/2024-10-31/almost-10-years-later-china-s-made-in-2025-has-succeeded>.

régionale. **Taiwan restera-t-elle cette « Silicon Island » irremplaçable pour le reste du monde ?** Dans ce scénario, la capacité industrielle de la Chine, déjà supérieure à celle des États-Unis, pourrait être mobilisée à un degré sans précédent pour une économie de guerre. Pour la Chine, le scénario idéal est celui où elle remporte ce conflit sans tirer un coup de feu. Ainsi, « *renforcer la résilience économique ne veut pas dire partir en guerre ; il s'agit plutôt d'une réflexion pré-conflit* »²⁵³.

Cela pourrait alors induire une **nouvelle donne stratégique pour l'Europe et les pays d'Asie orientale**. L'Europe se trouverait sous la pression directe de la Russie après l'amputation de l'Ukraine et devrait également accepter d'assumer seule le fardeau de sa défense car les États-Unis auraient quitté le continent européen, hormis pour les ventes d'armes. Dans la région Asie-Pacifique, **l'Europe concentrerait donc toute son énergie pour éviter un conflit**. Le Japon, parfois tenté depuis la fin des années 1970 par une forme d'entente avec la Chine, se déroberait également à l'idée d'une confrontation directe.

Ce scénario postule un **degré important de pessimisme quant à l'avenir des démocraties**. De manière tout aussi importante, pour « *diviser et mieux régner* », il faudrait que la Chine soit en mesure de contrôler ses propres ambitions. Or, un aspect clé de l'emprise du PCC sur sa population repose sur l'idée que la Chine est encerclée par les forces étrangères, ainsi que sur un agenda de sécurité nationale qui a remplacé une grande partie de l'idéologie communiste.

Ce sentiment d'encercllement par les pays étrangers et cette obsession sécuritaire ressortiront en cas de difficultés économiques. Mais ils seront aussi mis en avant lorsque l'intégration économique internationale, ses bénéfices et l'énorme croissance qu'a connue le pays jusqu'au 21^e siècle entraînera de nouvelles demandes de la société chinoise, risquant de rendre obsolète le contrat social proposé par le Parti. Sous couvert d'un renouveau nationaliste, la contre-révolution de Xi Jinping a d'abord et

²⁵³ Interview de Tai Ming Cheung.

avant tout consisté à mettre un coup d'arrêt à la libéralisation économique et politique du pays. Paradoxalement, le succès mondial de la Chine met en péril le récit de victimisation et d'encerclement du PCC.

Le malaise des démocraties, l'affaiblissement des institutions et du droit international ainsi que la fragmentation des intérêts nationaux rendent ce scénario possible. Mais nous estimons que la rigidité internationale du *leadership* chinois actuellement en place, étroitement liée à ses impératifs politiques internes, a de fortes chances de perdurer jusqu'en 2035. **Comme l'envisage ce scénario n° 1, cela fait d'une victoire totale sans combattre de la Chine, ou sans riposte sérieuse, une hypothèse peu probable.**

SCÉNARIO N° 2 • UNE CHINE À PARITÉ AVEC LES LEADERS MONDIAUX

Ce scénario est proche de celui d'une poursuite du statu quo. Il s'inscrit dans la droite ligne des ambitions proclamées par les dirigeants chinois, telles que l'ancrage de la Chine au premier rang des économies innovantes ou la concrétisation de la modernisation complète de l'Armée populaire de Libération d'ici 2035 – l'objectif d'être une « *puissance militaire de rang mondial* » est lui fixé à 2049²⁵⁴. Plus inquiétant, un plan de développement à long terme de la Chine mentionne une « *Chine pacifique et réunifiée* » comme objectif pour la prochaine décennie²⁵⁵. Aujourd'hui encore, la Chine reconnaît à contrecœur et *a minima*,

²⁵⁴ « 习近平：决胜全面建成小康社会 夺取新时代中国特色社会主义伟大胜利——在中国共产党第十九次全国代表大会上的报告 » [Xi Jinping : Remporter la victoire dans la construction d'une société modérément prospère et atteindre les grandes victoires du socialisme à caractéristiques chinoises pour la nouvelle ère – Rapport au 19^e Congrès national du Parti communiste chinois], Gouvernement de la République populaire de Chine, 27 octobre 2017, https://www.gov.cn/zhuanti/2017-10/27/content_5234876.htm.

²⁵⁵ « 中华人民共和国国民经济和社会发展第十四个五年规划和2035年远景目标纲要 » [Plan quinquennal pour le développement économique et social de la République populaire de Chine (14^e Plan quinquennal) et Objectifs à long terme pour 2035], Gouvernement de la République populaire de Chine, 13 mars 2021, https://www.gov.cn/xinwen/2021-03/13/content_5592681.htm.

qu'elle fait partie des « *économies les plus développées parmi les pays en développement* ». De cette manière, elle cherche à conserver les avantages commerciaux et financiers qu'elle perdrait en cas de reclassement en tant qu'« *économie développée* ».

S'il est plus simple d'énumérer les objectifs déjà atteints pour devenir une nation de premier plan que de déterminer ce qui lui reste à faire dans ce but, l'exercice mérite d'être tenté. Le niveau d'éducation, au-delà des compétences de base à l'oral et à l'écrit, demeure insuffisant, surtout dans les zones rurales. Les retraites versées aux ruraux et à la population migrante sont dérisoires, même au sein d'un système de retraite universel. Le succès des soins de santé préventifs, qui a fait grimper l'espérance de vie au niveau des sociétés les plus avancées, est contrebalancé par le coût élevé des traitements spécialisés. L'absence d'un système financier et assurantiel fiable contraint les ménages chinois à épargner à outrance – une pratique qui sied parfaitement aux sur-investissements et au faible rendement de nombreux projets publics.

Où ailleurs trouve-t-on un réseau de train à grande vitesse de 48 000 kilomètres qui fonctionne parfaitement mais qui a généré une dette pour l'opérateur public entre 800 et 900 milliards de dollars (712-801 milliards d'euros)²⁵⁶ ? La même situation prévaut pour l'immobilier et les grands secteurs d'exportation, où d'énormes investissements et prêts ont été employés comme leviers. Rappelons que le modèle économique de la Chine était qualifié d'« *insoutenable* » par son propre Premier ministre dès 2009²⁵⁷. **Pourtant, ce modèle perdure, mais pour combien de temps ?** Le système financier chinois et son marché des capitaux en

²⁵⁶ Kohei Fujimura, « *China high-speed rail operator forced to hike fares as debt balloons* » [L'opérateur chinois de trains à grande vitesse contraint d'augmenter les tarifs en raison de l'explosion de la dette], *Nikkei Asia*, 22 août 2024, <https://asia.nikkei.com/Business/Transportation/China-high-speed-rail-operator-forced-to-hike-fares-as-debt-balloons>.

²⁵⁷ « *Wen Jiabao delivers a special message at the World Economic Forum annual meeting 2009* » [Wen Jiabao délivre un message spécial lors de la réunion annuelle du Forum économique mondial de 2009], Ministère des Affaires étrangères de la République populaire de Chine, 29 janvier 2009, https://www.mfa.gov.cn/mfa_eng/xw/zyjh/202405/t20240530_11340045.html.

²⁵⁸ Interview de Viking Bohman.

grande partie fermé, avec une monnaie pour l'essentiel arrimée au dollar, sont clairement en dessous des normes internationales. Et même si l'on observe de légères tentatives de s'éloigner du dollar pour favoriser une plus grande diversité monétaire, « *il est peu probable qu'une autre devise remplace le dollar dans un avenir proche* »²⁵⁸.

Sur la scène internationale, la Chine enregistre des succès retentissants grâce à sa vitesse de construction de grandes infrastructures, y compris numériques²⁵⁹, ou grâce à la vente de nouveaux produits technologiques. Les exportations à faible valeur ajoutée sont de plus en plus concurrencées, même si elles n'ont pas totalement disparu. **Le retour sur investissement des capitaux exportés est plus discutable, qu'il s'agisse d'implantations industrielles ou de la frénésie d'achats immobiliers ou de luxe par les élites chinoises.** Mais Xi Jinping s'est déjà attaqué à ces pratiques. La bureaucratie chinoise a aussi bloqué la semi-internationalisation de nombreuses grandes entreprises chinoises en restreignant leur cotation boursière à l'étranger. Le contrôle, tout comme la crainte justifiée d'une « *exubérance irrationnelle* » de la part des capitalistes chinois – des administrateurs publics aux entrepreneurs privés ou réputés comme tels – expliquent ces restrictions.

Le nouveau « *soft power* » à la chinoise montre également ses limites au niveau international. Il réside surtout dans l'impressionnante mise en scène du développement industriel et urbain, certes vertigineux, de la Chine. Dans les pays en développement, particulièrement en Afrique, la Chine propose à un prix imbattable d'importants

²⁵⁹ Maximilian Mayer et Yen-Chi Lu, « *Digital autonomy? Measuring the global digital dependence structure* » [Autonomie numérique ? Mesurer la structure de la dépendance numérique mondiale], *Social Science Research Network*, 13 avril 2023, https://papers.ssrn.com/sol3/papers.cfm?abstract_id=4404826; Vivi Lehtonvirta, « *Cloud empires' physical footprint: How geopolitics and trade shape the global expansion of U.S. and Chinese data centre infrastructures* » [Empreinte physique des empires du cloud : comment la géopolitique et le commerce façonnent l'expansion mondiale des infrastructures de centres de données américains et chinois], *Oxford Internet Institute*, 6 mars 2024, <https://www.oii.ox.ac.uk/news-events/videos/cloud-empires-physical-footprint-how-geopolitics-and-trade-shape-the-global-expansion-of-u-s-and-chinese-data-centre-infrastructures/>.

projets d'infrastructures, d'exploitations minières, agricoles, de santé ou de développement urbain. Cette offre chinoise est d'autant plus visible pour les pays africains qu'il n'existe aucune alternative crédible et que « *les entrepreneurs et administrateurs chinois sont prêts à endurer des conditions de vie et de travail pénibles, voire risquées, que les professionnels occidentaux n'acceptent généralement pas* »²⁶⁰. Au même moment, les aides et prêts occidentaux s'accompagnent de conditions, notamment environnementales, peu appréciées. En outre, **au gré des réalités locales, la Chine est plutôt douée pour adapter et expérimenter ses politiques sur le terrain.**

Toutefois, les avantages commerciaux chinois sont moins convaincants avec le temps. Le contraste entre un discours gagnant-gagnant et des négociations commerciales musclées devient de plus en plus visible aux yeux des partenaires. Eux aussi ont appris, et **l'une des remarques qui revient le plus souvent à propos de leurs relations avec la Chine est que l'ère de la naïveté est révolue.**

Le contrôle rigide qu'exerce la Chine sur ses diplomates, y compris la priorité quasi-obsessionnelle donnée, selon ses propres termes, au « *pouvoir du discours* » (话语权 ; *discourse power* en anglais) limite quelque peu sa capacité à convaincre ses interlocuteurs et l'opinion publique. C'est vrai dans les démocraties avancées, moins dans le « *Sud global* ». Dans ces pays hétéroclites, l'hypocrisie occidentale et la mémoire postcoloniale sont des argumentaires bien installés et facilement mobilisables²⁶¹. En effet, « *dans le Sud global, la modernisation et l'occidentalisation ne sont aujourd'hui plus synonymes* »²⁶². **La réalité du soft power de la Chine et de sa diplomatie publique repose sur sa capacité à dire « non » lorsqu'elle le souhaite et à coaliser d'autres pays derrière ce refus plutôt que sur des actions tangibles dont la concrétisation reste minimale.**

²⁶⁰ Interview de Raoul Bunskoek.

²⁶¹ « *Global public opinion on China* » [L'opinion publique mondiale sur la Chine], Asia Society, Décembre 2024, <https://asiasociety.org/policy-institute/global-public-opinion-china>.

²⁶² Interview de Eric Olander.

Toutes les stratégies globales de Xi Jinping²⁶³, même si elles manquent de substance, nourrissent donc un certain optimisme et reposent en fin de compte non seulement sur la dynamique économique de la Chine, mais aussi sur **sa nature incontournable en tant que fournisseur ou partenaire commercial**. Elles partent aussi du principe que la Chine peut maintenir un équilibre délicat entre sabotage des institutions internationales – en leur substituant parfois des entités parallèles – et préservation de ce qui lui est essentiel en tant qu'important exportateur mondial et détenteur de réserves de devises étrangères : le libre échange, logistique incluse, et la liquidité sur les marchés de capitaux.

Ce scénario, qui conviendrait probablement à de nombreux pays désireux d'éviter les conséquences d'une rivalité sino-américaine frontale et souhaitant naviguer entre ces deux superpuissances, suppose que la Chine ne fasse pas trop tanguer le bateau. En particulier, **si un conflit autour de Taïwan devait éclater, le commerce international ne devrait pas subir d'interruption majeure**. Le détroit de Taïwan est une route commerciale incontournable, tout comme le détroit de Malacca. Or, 90 % du commerce extérieur de la Chine s'effectue par voie maritime²⁶⁴ !

« *Diviser pour mieux régner* », avec un respect de façade pour les institutions internationales et un usage implacable de la pratique bilatérale, n'a rien de nouveau pour la Chine. La portée de son levier économique s'étend désormais beaucoup plus loin. Le commerce mondial se fragmente à mesure que **certaines entreprises acceptent de payer un coût supplémentaire pour réorienter leurs chaînes d'approvisionnement**, mais il ne diminue pas pour autant, à l'exception des importations de la Chine elle-même.

²⁶³ *Nouvelles routes de la soie, Initiatives en matière de développement mondial, de sécurité mondiale et de civilisation mondiale (Global Development, Global Security et Global Civilization Initiatives en anglais).*

²⁶⁴ Isaac B. Kardon et Wendy Leutert, « *Pier competitor: China's power position in global ports* » [*Concurrent portuaire : la position stratégique de la Chine dans les ports mondiaux*], *International Security*, No. 46, 2022, pp. 9-47, https://doi.org/10.1162/isec_a_00433.

Les difficultés rencontrées par d'autres pays hautement industrialisés dans la mise en place d'une politique de « *de-risking* » promettent au mieux des contre-mesures inégales face à l'économie chinoise. Où placer le curseur et, surtout, comment faire appliquer ces politiques de « *de-risking* » ? Une réforme de l'OMC n'est pas prévue, puisque **la Chine n'a aucun intérêt à adopter de nouvelles règles** et respecte déjà peu celles qui existent. Pourtant, « *la Chine peut encore apparaître comme une meilleure garante des règles commerciales internationales que Donald Trump* »²⁶⁵. Il y aura des alignements sectoriels et des coalitions contre certaines exportations chinoises, ainsi que des restrictions sur les ventes des biens les plus sensibles à la Chine, mais ils ne feront pas l'unanimité.

Pour l'heure, il n'est pas dans les intérêts de la Chine qu'éclate un conflit militaire majeur autour de Taïwan. En revanche, cela n'exclut ni une pression maximale sur l'île, ni l'érosion progressive de la volonté du peuple taïwanais de rester distinct de la Chine. C'est d'autant plus vrai dans un contexte où les efforts entrepris par de nombreux pays pour accroître la production de semi-conducteurs réduisent d'eux-mêmes la valeur stratégique de Taïwan.

Dans ce scénario, **la Chine est partiellement victorieuse et les autres plutôt perdants**, mais de façon graduelle et sans que cela ne conduise au seuil d'une catastrophe du type de celle qui a vu naître un front uni après l'invasion de l'Ukraine par la Russie. En définitive, le scénario n° 2 **d'une victoire contrôlée de la Chine présente donc une probabilité nettement plus élevée** que le scénario n° 1.

²⁶⁵ Interview de Naoko Eto.

SCÉNARIO N° 3 • LA FIN DU MIRACLE ÉCONOMIQUE ET TECHNOLOGIQUE DE LA CHINE

L'ampleur de l'intégration commerciale et des investissements internationaux chinois, ainsi que la dépendance qui en découle pour ses partenaires, pourraient être exagérées. Les principaux leviers technologiques, en particulier en matière de conception plutôt que de production, restent aux mains des États-Unis. C'est également vrai de la capacité à persuader ou contraindre d'autres partenaires à suivre la même voie. Les barrières commerciales se multiplient et menacent la dynamique exportatrice de la Chine. De fait, **son succès passé en matière d'exportations est devenu son point faible**, car la demande de ses principaux partenaires est devenue elle aussi un levier de plus en plus évident pour ceux-ci.

Les économies émergentes comme la Turquie, qui est dans une « *compétition inavouée avec la Chine en Afrique et en Asie centrale* »²⁶⁶, ou encore le Brésil et l'Indonésie, qui détiennent des ressources convoitées par la Chine et s'en servent pour infléchir les positions de Pékin plutôt que pour la contraindre, **ont toujours étaient moins réticentes que les économies industrialisées pour protéger leurs excédents commerciaux et leurs industries de la Chine**. La ligne de partage se situe souvent entre l'offre de matières premières ou d'énergie qu'elles exportent et les biens manufacturés qu'elles importent de Chine. De nombreuses mesures protectionnistes ont déjà été prises contre la Chine, via des barrières douanières et parfois des restrictions à l'investissement²⁶⁷. Le récit du « *Sud global* », que la Chine a adopté après deux ans d'hésitation, apparaît comme un simple écran de fumée en matière de politiques commerciales.

²⁶⁶ Interview de Soli Özel.

²⁶⁷ Les pays en développement préfèrent souvent riposter par une dévaluation de leur monnaie plutôt que par des mesures commerciales très visibles.

À l'étranger, **l'utilité de la Russie et de l'Iran comme boucliers pour la Chine a beaucoup diminué** : Poutine voyant son avenir assombri par un contexte démographique et financier peu reluisant²⁶⁸, et l'Iran étant affaibli par des actions fermes de la part d'Israël et des États-Unis. La Corée du Nord reste un allié mais elle agit autant comme un « *agent provocateur* » saisissant ses propres opportunités que comme un véritable soutien pour la Chine. Des quasi-alliances comme AUKUS ou le Quad et la hausse des budgets de défense dans la région commencent à rétablir l'équilibre dans un rapport de force jusque-là favorable à Pékin.

En outre, les membres des BRICS ont eu tendance à utiliser ce forum comme une plateforme pour « *exprimer leurs griefs* » contre l'Occident²⁶⁹, mais aussi comme un levier de négociation avec la Chine, notamment à partir de son intention d'internationaliser le renminbi. Avec une vision plus pessimiste de cette enceinte géopolitique, selon les mots d'un ancien ambassadeur : « *modifier concrètement l'ordre international est un défi, ce qui signifie que les BRICS auront sans doute disparu dans dix ans* »²⁷⁰. Cela infirme évidemment la réalité de la solidarité aujourd'hui exprimée. Dans ce scénario, **la Chine doit réduire ses ambitions de leadership sur des groupes de pays, et ajuster sa propre idéologie et son discours en interne.**

La Chine excelle dans la promotion de ses offres internationales, mais la réalité est souvent en deçà des attentes de ses partenaires.

Les six États des Balkans occidentaux et les membres de l'ASEAN en ont fait les frais. Dans le premier cas, la Chine a fait miroiter des prêts, notamment à destination de la Serbie et du Monténégro²⁷¹. Mais l'une des raisons de l'échec de l'initiative 16+1 avec l'Europe centrale et orientale réside dans le fait que les investissements promis n'ont

²⁶⁸ Michel Duclos et Camille Le Mitouard, « [Scénarios] La Russie, une puissance crépusculaire ? », Institut Montaigne, Mars 2024, <https://www.institutmontaigne.org/publications/scenarios-la-russie-une-puissance-crepusculaire>.

²⁶⁹ Interview de Eric Olander.

²⁷⁰ Interview de Volker Stanzel.

jamais dépassé le stade déclaratif. Avec l'ASEAN, bien que la Chine soit le principal partenaire commercial de chaque membre, les dix pays commercent davantage entre eux qu'avec la Chine²⁷². L'Union européenne reste aussi le premier investisseur direct dans les économies de l'ASEAN, suivie des États-Unis et du Japon. La Chine n'arrive ainsi qu'en quatrième position, talonnée de près par la Corée du Sud et Taïwan²⁷³. De tels chiffres ne remettent pas en cause le fait que **la Chine a effectivement tenté ces dernières années de prendre le dessus à l'échelle régionale**²⁷⁴, notamment pour accroître son stock d'investissements face à celui des États-Unis et en jouant désormais aussi sur la qualité.

Rien de tout cela ne suggère un effondrement du commerce extérieur ou des finances de la Chine. Mais l'expansion observée au cours du premier quart de ce siècle pourrait atteindre un pic. Même sans réelle coordination, **les partenaires de la Chine instaurent des barrières, qu'il s'agisse de sécurité, de protection de l'économie ou de mesures protectionnistes**. Les relations transatlantiques devraient survivre à l'épreuve du second mandat de Donald Trump, et des investissements communs dans les industries d'avenir (ou destinés à faire face à la concurrence chinoise dans les industries existantes) ont déjà commencé. L'acquisition de technologies étrangères par la Chine est freinée

²⁷¹ Des succès visibles ont été enregistrés dans le domaine des infrastructures (ponts et usines en Serbie, autoroute au Monténégro). Dans un cas, celui d'un grand pont en Croatie, l'ensemble du projet est en fait payé par l'Union européenne. Plus généralement, les IDE européens représentent 70 % de l'investissement étranger dans les Balkans occidentaux, contre 10 % pour la Chine. 81 % des exportations de la région sont destinées à l'Union européenne et 58 % des importations proviennent de l'Union européenne, alors que seulement 11 % des importations proviennent de Chine : échanges privés lors d'une conférence à Budapest le 15 novembre 2024.

²⁷² « Exploring intra-ASEAN merchandise trade dynamics » [Explorer les dynamiques du commerce de marchandises au sein de l'ASEAN], Brief statistique de l'ASEAN, Mai 2024, <https://www.aseanstats.org/wp-content/uploads/2024/05/ASB-202405-03.pdf>.

²⁷³ « ASEAN Investment Report 2024: ASEAN economic community 2025 and foreign direct investment » [Rapport d'investissement de l'ASEAN 2024 : Communauté économique de l'ASEAN 2025 et investissements directs étrangers], ASEAN, Octobre 2024, <https://asean.org/book/asean-investment-report-2024-asean-economic-community-2025-and-foreign-direct-investment/>.

²⁷⁴ Susannah Patton et Hervé Lemahieu, « Asia has no hegemon: But U.S.-Chinese bipolarity is good for America and the region » [L'Asie n'a pas d'hégémon : Mais la bipolarité américano-chinoise est bonne pour l'Amérique et la région], Lowy Institute, 13 septembre 2024, <https://www.lowyinstitute.org/asia-has-no-hegemon-but-u-s-chinese-bipolarity-is-good-for-america-and-the-region>.

par les contrôles à l'exportation et par la surveillance des échanges dans le domaine scientifique – des mesures déjà mises en place par le Canada et le Japon.

Dans ce scénario, le format de coopération à la mode est le « *minilatéralisme* » plutôt que le multilatéralisme. Dans les relations de l'Occident avec des pays tiers, **les valeurs qui avaient prévalu après la chute de l'Union soviétique sont souvent reléguées à l'arrière-plan, derrière des intérêts plus pragmatiques.** Cela permet, par exemple, à l'Union européenne de conclure davantage d'accords commerciaux avec des pays et des régions dont les produits de base sont essentiels ou qui peuvent partiellement remplacer une demande chinoise défaillante. **Le débat sémantique entre « *de-risking* » et découplage n'est pas tranché.** Les impératifs de certains partenaires, comme la réduction des émissions carbone, domaine dans lequel l'Europe aspirait à être le *leader* mondial et une source d'inspiration, pourraient être rétrogradés face aux intérêts et à la nécessité de sécuriser sa propre économie. Ce serait un grand recul pour le climat. Mais globalement, la contribution de l'Europe aux émissions de gaz à effet de serre est modeste et sa capacité à peser sur les autres acteurs en matière de diplomatie climatique est tout aussi faible.

Au cours de la prochaine décennie, **la Chine sera de plus en plus confrontée à la question de sa propre croissance intérieure et de ses obstacles structurels.** La nécessité de réorienter la croissance vers la consommation a été soulignée à maintes reprises par des analystes étrangers de l'économie chinoise et elle est d'ailleurs reconnue, verbalement, par certains responsables et experts économiques chinois²⁷⁵. Des problèmes sociaux tels que le besoin accru de services de santé ou de protection sociale et la nécessité de stabiliser le financement

²⁷⁵ Ding Feng et Han Wei, « China's stimulus policies now put emphasis on consumption, expert says » [Selon un expert, les politiques de relance de la Chine mettent désormais l'accent sur la consommation], Caixin Global, 12 novembre 2024, <https://www.caixinglobal.com/2024-11-12/chinas-stimulus-policies-now-put-emphasis-on-consumption-expert-says-102256309.html>.

des retraites commencent à empiéter sur les investissements massifs dans les infrastructures, la défense, la sécurité intérieure et les prêts à des États semi-clients. Entre-temps, les capitaux privés et les entrepreneurs sont découragés par les politiques restrictives de Xi Jinping et l'insécurité juridique. **La rigidité politique de la Chine**, comprise avant tout comme la volonté de préserver l'énorme structure du PCC d'une classe moyenne montante aux aspirations plus libres ou indépendantes, **constitue dès lors un obstacle absolu à un transfert de la production vers la demande.**

Cela n'implique **pas nécessairement un atterrissage brutal sur le plan financier.** Grâce aux contrôles des capitaux, la Chine peut imprimer de la monnaie, soutenir la demande existante et compenser éventuellement cette politique par une dépréciation monétaire. Mais cela attise les reproches de ses partenaires sur le *dumping* et la manipulation monétaire, et renforce donc la tendance internationale à des mesures protectionnistes. L'économie mondiale a besoin des produits avancés et moins coûteux de la Chine mais pas au détriment du reste du monde. Contrairement à la Russie, **la Chine détient un pouvoir financier et non pas physique sur des ressources naturelles essentielles.**

Il s'agit donc d'un scénario présentant une forme de croissance de plus en plus enlisée. Comme pour le scénario n° 2, **sa matérialisation dépend vraiment des politiques qui seront celles des partenaires de la Chine** et de leur capacité (ou incapacité) à coordonner leur action. Autre hypothèse nécessaire : la Chine n'aurait pas la volonté de s'engager dans un conflit international majeur qui renverserait la table et dont l'issue semblerait d'autant plus incertaine qu'un conflit porterait gravement atteinte à son économie. Maintenir un équilibre précaire avec ses partenaires paraît alors plus probable. Aujourd'hui encore, **une partie du manque de confiance des ménages chinois envers l'avenir provient de la crainte d'un conflit international**, et de l'impression que la Chine s'est compromise avec une Russie peu fiable et peu performante.

Il est douteux qu'une politique de restrictions technologiques et de mesures visant la concurrence déloyale de la Chine puisse être vraiment coordonnée entre les économies émergentes ou au sein d'une large alliance. En revanche, il est **possible que la réticence politique de Xi Jinping à introduire des réformes systémiques empêche la mise en place de solutions** au problème d'une croissance intérieure trop faible. La « japonisation » de l'économie chinoise pourrait se poursuivre, avec une déflation des prix et une monétisation de la dette pour stimuler l'activité, etc. Mais la Chine reste la deuxième économie mondiale – et la première du point de vue de la production industrielle. **On peut contrer certains de ses excès mais une maladie de langueur économique ne la renversera pas.** En supposant que Xi Jinping prend peu de risques et perçoit les signaux d'alerte, la Chine ne s'engagera pas dans un conflit majeur dont l'issue serait imprévisible et qui ferait basculer définitivement son économie. Dans l'ensemble, nous accordons à ce scénario une **probabilité équivalente à celle du scénario n° 2.**

SCÉNARIO N° 4 • LE RETOUR DES QUESTIONS RÉGIMAIRES ET SYSTÉMIQUES

Les surprises sont possibles. **À plusieurs reprises dans l'histoire récente de la Chine, les cycles politiques se sont terminés violemment plutôt qu'en douceur :** la chute de la dynastie Qing, le mouvement du 4 mai en 1919 et les seigneurs de la guerre, la victoire du Parti communiste en 1949, la remise en cause brutale par Mao Zedong de ses collègues et la chute de ses associés après 1976. Si l'on cherche des explications simples à ces événements, elles sont souvent extérieures : l'humiliation des Qing par la Grande-Bretagne et les autres puissances coloniales, la guerre sino-japonaise et la rupture de Mao Zedong avec l'Union soviétique. Paradoxalement, le mouvement réformiste de 1919, alors qu'il comportait de grandes inspirations occidentales, a semblé plus endogène, tout comme les grandes décennies de réformes après Mao Zedong.

Renverser le Parti communiste chinois – changer de régime en d’autres termes – ne semble pas à l’ordre du jour. Pour se rassurer (ou s’inquiéter), il suffit de regarder l’ampleur du contrôle politique et technologique, la disparition de toute « *lutte entre deux lignes* » et les factions qui en découlaient, ainsi que l’endoctrinement à tous les niveaux. Pourtant, un renversement politique est la crainte fondamentale du système, une crainte qui alimente une répression plus forte que durant les décennies de Réforme. **L’ampleur sans précédent du culte de la personnalité et du pouvoir de Xi Jinping constitue aussi le terreau d’une fragilité ultérieure.** Elle rend plus probable un affrontement personnel ou entre factions au moment de la succession. Les purges à répétition au sein de l’APL sont plus révélatrices encore que la persécution des points de vue dissidents fondés sur l’État de droit. Officiellement justifiées dans le cadre d’une lutte anticorruption, elles trahissent néanmoins la difficulté d’établir une confiance pérenne avec les officiers.

Le PCC a besoin d’une armée puissante pour atteindre ses objectifs. Comme d’autres régimes léninistes, il a misé sur le nationalisme et sur la résistance à ce qu’il appelle « *l’encerclement stratégique* » pour asseoir sa légitimité. Mais **le nationalisme est un outil encombrant et difficile à manier.** Les années précédant l’avènement de Xi Jinping en 2012 ont vu naître un mouvement incontrôlé visant à intimider les réformateurs. Ce mouvement a aussi braqué quasiment tous les voisins de la Chine en Asie-Pacifique. Après l’avoir utilisé dans la phase de prise du pouvoir, Xi Jinping chevauche le tigre nationaliste et celui-ci est loin d’avoir disparu.

Placer le « *retour* » de Taïwan au sommet (ou presque) des objectifs comporte un risque de choc intérieur pour la RPC si la réunification est indéfiniment repoussée. Taïwan continue d’enregistrer des succès économiques à l’échelle mondiale, même avec une présence diplomatique limitée. **Une erreur de calcul stratégique sur Taïwan et la possibilité d’une « réunification » par la force serait le facteur le plus susceptible de dé-légitimer le dirigeant suprême, voire le régime lui-même.**

L'addition d'un niveau élevé de dépenses militaires, l'omniprésence de l'APL dans la propagande et un revers humiliant discréditerait tout dirigeant, y compris Xi Jinping.

Il ne s'agit pas tant du risque d'une « *guerre accidentelle* », qui pourrait résulter d'une mauvaise communication ou d'une montée incontrôlable des tensions. De toute évidence, l'APL n'a jamais mené à nouveau une expédition aussi violente que lors de l'erreur de 1979. Au contraire, **les incidents semblent très contrôlés et en général conçus pour faire passer un message**, et non pour remporter une victoire militaire. L'érosion progressive des positions adverses a bien fonctionné en mer de Chine méridionale face à une ASEAN sans colonne vertébrale, et dont les membres perçoivent différemment la Chine selon qu'ils sont des nations continentales ou maritimes. Dans une moindre mesure, c'est vrai aussi des incidents frontaliers avec l'Inde. Dans le cas de Taïwan, il s'agit d'un harcèlement permanent. Avec le Japon, la stratégie d'érosion ne fonctionne tout simplement pas, car Tokyo tient ferme diplomatiquement et d'un point de vue militaire sur les îles contestées. Le concept d'une « *OTAN asiatique* » n'est toutefois pas universellement accepté par la société et les experts en sécurité japonais²⁷⁶.

Face à la multiplication des barrières internationales en matière commerciale, d'investissement et de transferts technologiques, le dirigeant suprême pourrait conclure que le temps ne joue plus en faveur de la Chine. Cela suppose également que les alliés de la Chine – principalement la Russie, mais aussi l'Iran et la Corée du Nord – **créent des divergences utiles**, et que les États-Unis se retrouvent isolés dans ce qui était auparavant une alliance efficace²⁷⁷.

²⁷⁶ Interview de Naoko Eto.

²⁷⁷ « China Trends #21 – La Chine et l'axe révisionniste : un jeu d'équilibriste », Institut Montaigne, Octobre 2024, <https://www.institutmontaigne.org/expressions/china-trends-21-la-chine-et-laxe-revisionniste-un-jeu-dequilibriste>.

Il existe des arguments pour et contre ces hypothèses. En 2024, malgré des gains militaires à court terme en Ukraine, la position de la Russie semble de plus en plus intenable sur le long terme – tout comme celle de l’Iran. La Corée du Nord utilise toujours avec opportunisme d’autres conflits pour avancer ses propres pions mais elle n’a jamais déclenché de véritable conflit depuis 1953. Et **une partie de l’attrait d’un compromis avec la Chine pour les multinationales étrangères, pour les Européens éventuellement désenchantés** par Washington ou pour les économies régionales, **réside dans le dynamisme de l’économie chinoise en tant que base de production et marché.** C’est de moins en moins vrai. Aujourd’hui, la déflation qui fait baisser les prix de la Chine et rend sa logistique la plus avantageuse au monde ne suffit pas à relancer une vague d’investissements étrangers.

En outre, dans ce scénario, **l’économie intérieure de la Chine pourrait atteindre un point de rupture.** Le manque de confiance des acteurs privés, l’augmentation de la dette publique qui ne serait plus compensée par des taux de retours importants sur le capital, et la domination persistante d’entreprises d’État profitant de positions monopolistiques éroderaient la capacité de financement du gouvernement central. **Les relances budgétaires ne fonctionneraient plus face à une perte de confiance durable des consommateurs ou des investisseurs.** Une grande partie de la prospérité chinoise se trouve à l’étranger, qu’il s’agisse des voies maritimes accueillant ses exportations ou des placements financiers dans le système international. Même avec un contrôle des capitaux renforcés, ce jeu finira bien par cesser. Dans ce scénario n° 4, la rupture surviendrait avant 2035. Une Chine affaiblie économiquement deviendrait alors plus volatile et plus agressive.

Aussi mal informé que Xi Jinping puisse l’être par un entourage sous sa coupe, il doit peser le pour et le contre. **Contrairement à Vladimir Poutine, il ne dispose pas d’un trésor de ressources naturelles et, en matière d’énergie, la méfiance règne parmi les voisins de la Chine.** Par exemple, *« les démocraties d’Asie du Nord-Est ne se brancheront*

probablement pas sur un réseau mondial UHV [Ultra-High-Voltage en anglais] chinois, à la différence peut-être de l'Asie centrale »²⁷⁸. La Chine pourrait aussi renforcer ses interdictions d'exportation de terres rares comme mesure de coercition ou de rétorsion. Mais cela a déjà enclenché une course mondiale à la diversification de ces matières critiques et à la conclusion d'accords entre d'autres pays²⁷⁹.

Quant à l'opinion publique chinoise – si elle existe dans un contexte de censure et de contrôle sans commune mesure – **elle est difficile à mesurer**. Les élites semblent souvent insatisfaites par les politiques et la personne de Xi Jinping. Elles manifestent, par exemple, par des fuites de capitaux à l'étranger²⁸⁰ et paraissent nostalgiques du pragmatisme passé de Deng Xiaoping. Mais les sondages d'opinion montrent invariablement un niveau de confiance très élevé de la population envers le gouvernement²⁸¹. Cela tient en partie au contrôle exercé sur les répondants, en partie aux avancées spectaculaires de la Chine depuis deux générations. Pour la population la plus âgée, ce fut en effet un miracle. En dehors de la propagande, la jeune génération ne possède pas ce bagage historique, et fait face à un contexte économique plus difficile.

²⁷⁸ Interview de James Webster.

²⁷⁹ Lu Yutong, Du Zhihang, Qin Min et Wang Xintong, « In depth: Beijing's ban on mineral exports to U.S. leaves traders scrambling » [En profondeur : l'interdiction par Pékin des exportations de minerais vers les États-Unis laisse les négociants dans l'embarras], Caixin Global, 24 janvier 2025, <https://www.caixinglobal.com/2025-01-24/in-depth-beijings-ban-on-mineral-exports-to-us-leaves-traders-scrambling-102283131.html>.

²⁸⁰ Robin Brooks, « China's Achilles' heel – Capital flight » [Le talon d'Achille de la Chine : les fuites de capitaux], Brookings, 4 juillet 2024, <https://www.brookings.edu/articles/chinas-achilles-heel-capital-flight/>; Amy Hawkins, « China's billionaires looking to move their cash, and themselves, out » [Les milliardaires chinois cherchent à sortir leur argent, et eux-mêmes, de la Chine], The Guardian, 31 octobre 2023, <https://www.theguardian.com/world/2023/oct/31/chinas-billionaires-looking-to-move-their-cash-and-themselves-out>.

²⁸¹ Erin Baggott Carter, Brett Carter et Stephen Schick, « Data shows the Chinese government is less popular than state media makes it seem » [Des données montrent que le gouvernement chinois est moins populaire que ne le laissent entendre les médias d'État], East Asia Forum, 29 octobre 2024, <https://eastasiaforum.org/2024/10/29/data-shows-the-chinese-government-is-less-popular-than-state-media-makes-it-seem/>; Ilaria Mazzocco et Scott Kennedy, « Public opinion in China: A liberal silent majority? » [L'opinion publique en Chine : une majorité silencieuse libérale ?], Center for Strategic and International Studies, 9 février 2022, <https://www.csis.org/analysis/public-opinion-china-liberal-silent-majority>.

Observer la manière dont les concurrents internationaux de la Chine vont réagir est primordial. Les États-Unis restent la seule puissance militaire mondiale et, plus largement, les démocraties demeurent les principaux acteurs économiques. Mais la fragmentation de la scène internationale et la multipolarité affaiblissent de fait l'influence de l'Occident. **La Chine pourrait-elle compter sur une contribution militaire significative de l'un de ses alliés, voire sur l'occurrence simultanée de conflits qui diviseraient ses adversaires ?** Répondre par l'affirmative suppose l'existence d'une véritable alliance, et non d'un simple axe de convenance. Toutefois, tout cela n'aurait guère d'importance en cas de guerre autour de Taïwan. Elle serait la plus grande guerre régionale de l'histoire asiatique, et ses conséquences seraient mondiales, sur le plan économique et peut-être aussi avec des implications nucléaires. D'un point de vue rationnel, **ce scénario est doté d'un très faible indice de probabilité.** Mais tous les dirigeants ne sont pas rationnels, et il faut donc aussi l'anticiper. En fin de compte, notre scénario n° 4, celui du pire, repose sur une prise de risque extrême de la part de Xi Jinping.

À maints égards, la Chine semble aujourd'hui bien plus prévisible que le reste du monde. Un pouvoir personnel et re-centralisé, un effacement des factions internes au moyen de campagnes anticorruption, des outils de surveillance sans contrepoids : **les spéculations sur l'après-Xi Jinping sont de plus en plus rares**. Lui-même ne cache guère ses objectifs pour 2035, et parfois au-delà : achever la « *modernisation socialiste* » du pays et de son armée en donnant la priorité aux nouvelles technologies, à l'auto-suffisance, et, par-dessus tout, à la sécurité nationale qui inclut l'ordre intérieur et la défense du régime.

Les **objectifs officiels ne sont pas dissimulés** : devenir une grande puissance, dont un symbole marquant serait la « *réunification* » de Taïwan ; rendre les partenaires de la Chine dépendants de celle-ci, que ce soit pour les matières premières, les technologies ou les sources de financement ; vendre à la planète un modèle chinois autoritaire qui concurrence la démocratie et l'approche occidentale du développement. Ces objectifs figurent de façon omniprésente dans le discours présentant l'évolution de la Chine comme autant de « *luttés* » et enjoignant au pays de se préparer à une guerre majeure. **Il faut parfois croire ce que disent les dictateurs**. Ce sont les moyens – les rouages du pouvoir au sommet, certains plans stratégiques de développement scientifique et militaire, voire la gestion des comptes extérieurs et des réserves monétaires – qui prêtent à interrogation.

Mais la Chine de 2025, et plus encore celle de 2035, dépendra bien davantage de ses partenaires qu'au début du siècle. C'est inévitable avec un excédent commercial de près de 1 000 milliards de dollars en 2024²⁸², et même 2 000 milliards pour les produits manufacturés,

²⁸² « 进出口商品总值表(美元值)B:月度表 » [Tableau de la valeur totale des importations et des exportations de biens (valeur en dollars américains) : tableau mensuel], Douanes chinoises, 18 janvier 2025, <http://www.customs.gov.cn/customs/302249/zfxxgk/2799825/302274/302277/302276/6325041/index.html>.

record inégalé dans l'histoire. La seconde armée au monde, encore en essor quantitatif et qualitatif, a aussi de quoi soulever des inquiétudes parmi ses partenaires. Ces mêmes partenaires voient toute interaction se transformer souvent en jeu à somme nulle plutôt qu'en rapport gagnant-gagnant. Ce dernier vocable si cher aux dirigeants chinois dans leur description des relations commerciales n'est pourtant guère appliqué par l'économie hybride chinoise.

a. Dépasser les pré-conceptions passées
de scénarios sur la Chine

Face à un tel essor, les prédictions d'un futur échec chinois peuvent prêter à sourire. **Autant que les rêves éveillés de dissolution du léninisme dans le libre-échange, l'anticipation d'une chute économique tient de l'auto-illusion.** En tout état de cause, toute prévision de la trajectoire chinoise à 2035 doit intégrer l'hypothèse d'un succès absolu : c'est l'horizon d'un progrès technologique incontesté et d'une influence incontournable, au besoin via la contrainte ou par des conflits ouverts. C'est notre **scénario n° 1**, qui n'est pas à exclure. À la différence des décennies précédentes de réforme et d'ouverture, ce scénario n'est pas celui d'une intégration avec le reste du monde. Il laisse peu de place aux partenaires étrangers sur le marché chinois, la présence d'entreprises étrangères ou les échanges humains étant réduits au strict nécessaire. **Ce scénario triomphant n'est pas optimiste pour les partenaires de la Chine, Européens compris.**

La Chine n'est plus « un colosse aux pieds d'argile » mais elle a ses propres faiblesses intrinsèques : un ralentissement démographique, aux répercussions plus violentes après 2035, une épargne excessive et une sous-consommation, un impact négatif de la recentralisation opérée par Xi Jinping au profit de l'État-parti sur le moral des particuliers et des entreprises privées. Avec une croissance intérieure en ralentissement (relatif) depuis 2015, les exportations deviennent de plus en plus

le moteur vital de l'économie chinoise, au côté des investissements et des prêts publics. Concrètement, **la Chine prend plus de croissance au reste du monde qu'elle ne lui en apporte** – c'est cela, le jeu à somme nulle. Certes, une part même minoritaire et déclinante de ce marché, puisqu'il est immense, peut le rendre attractif pour certains partenaires étrangers. Voilà pourquoi nombre d'entreprises répugnent au diagnostic de plus en plus établi par leur gouvernement.

Ce diagnostic commande, à défaut de persuader la Chine de rééquilibrer sa croissance, d'endiguer ses impacts les plus délétères sur les autres nations : *dumping*, captation des savoirs, militarisation des technologies. C'est l'intense débat en cours sur le « *de-risking* » et le découplage. Une économie intérieure dominée par des facteurs politiques interdisant des réformes de marché et une prise de conscience accrue du déséquilibre global par les partenaires étrangers peuvent justifier d'ici à 2035, des réponses et des mesures de rétorsion de plus en plus négatives à l'égard de la Chine.

Ces réponses ne seront pas une exclusivité occidentale, loin de là. Mais les **intérêts nationaux ou sectoriels divergents entre partenaires peuvent aussi réduire l'effet des contre-mesures** à de simples nuisances pour la Chine, plutôt que constituer des barrières à son irrésistible ascension. C'est notre **scénario n° 2**.

Le **scénario n° 3** repose, lui, **outre des erreurs chinoises, sur une coordination internationale plus aboutie**, allant de l'alliance transatlantique à des coalitions et accords plus ou moins plurilatéraux pouvant inclure des pays émergents, des puissances moyennes ou le « *Sud Global* ». Les décisions des partenaires de la Chine sont une clé de lecture importante : la trajectoire de la Chine d'ici à 2035 dépend autant de nos capacités de coordination et d'action pour peser sur celle-ci que des politiques chinoises en elles-mêmes. Ce n'était absolument pas le cas il y a un quart de siècle, quand l'engagement et l'engouement global, notamment celui des grands pays industrialisés et des diasporas

chinoises voisines favorisant l'émergence de « *l'atelier du monde* », étaient acquis.

La réorientation des relations extérieures et notamment économiques vers le reste du monde hors Occident, tant vantée par les dirigeants chinois, n'a aucunement remis en cause sa dépendance au dollar ou aux marchés des économies industrialisées et démocratiques. Le poids du « *reste* » du monde dans le discours politique est peut-être élevé, il demeure (presque) anecdotique d'un point de vue économique dans les échanges de la Chine.

En ce début d'année 2025, prévoir où vont pencher les équilibres internationaux, qu'il conviendrait mieux de qualifier de rapports de force, est plus que jamais difficile. Certes, **l'axe révisionniste qu'appuie la Chine est mal en point**. La Russie souffre de plus en plus des sanctions, elle creuse son déficit en hommes et en savoirs avec une guerre qui tue les conscrits et fait fuir les talents ; la Corée du Nord la rejoint dans une saignée humaine absurde sur le continent européen ; l'Iran subit quant à lui des revers historiques après avoir tenté de maintenir Moyen- et Proche-Orient sous son influence.

b. La trajectoire américaine

Mais après avoir rappelé que les institutions de nos démocraties dépassent nos péripéties politiciennes, et qu'on ne voit pas de mécontents ou de réfugiés se diriger vers la Chine, **il faut reconnaître que nos crises politiques engendrent bien des difficultés collectives**. Certes, alors que le coronavirus a surgi de Chine, les vaccins sont venus de l'Occident. L'essor du spatial ou des armements – même s'ils demeurent en nombre insuffisant – aux États-Unis est saisissant. **L'Europe quant à elle résout ses conflits**, naguère les plus meurtriers au monde, **par des institutions flexibles sinon toujours respectées**.

Mais l'Europe est, dans sa partie occidentale, gorgée de paix depuis 80 ans et a cru pouvoir « *sortir de l'histoire* ». L'Amérique, interventionniste sur de nombreux fronts extérieurs depuis 1989, est traversée par un sentiment isolationniste grandissant. Les scénarios de la Chine en 2035 sont ainsi étroitement dépendants de nos « *réponses* » et devraient en réalité se présenter comme des initiatives : **courir après la Chine n'est pas suffisant, pas plus que réagir ou s'en protéger**. Pour cela, face au déclin des institutions multilatérales sur lesquelles l'Europe a fondé tant d'espoirs, rechercher les groupements, coalitions et alliances pouvant nous servir devient essentiel.

La Chine a une pratique limitée du multilatéralisme et même les groupements régionaux lui servent surtout de caisses de résonance. Elle a une conception encore plus limitée du droit et des règles internationales, refusant dans de nombreux cas toute application contraignante. Suivant la tradition maoïste qui affirme la présence « *d'amis à travers le monde entier* », sa diplomatie publique, les médias sociaux et ses compagnons de route occasionnels ont pour objectif de nier tout isolement dans l'opinion internationale. Certes, notre conception de la diplomatie consiste à parler à des adversaires ou des gens avec qui nous ne sommes pas d'accord. Mais moins que jamais cela ne suffira à infléchir les choix de la Chine pour l'orienter vers l'un ou l'autre des scénarios évoqués plus haut.

C'est en trouvant des compléments et alternatives viables aux fournisseurs chinois, ainsi que des leviers communs de pression, que l'on pourra placer la Chine devant un choix : changer de stratégie économique ou mettre en danger sa croissance, et par conséquent sa stabilité sociale et politique.

Or, les États-Unis qui s'annoncent pourraient eux aussi bien pratiquer la négociation et le marchandage bilatéral. Leurs atouts, y compris l'arme que constituent les médias sociaux, seront utilisés sans vergogne pour affaiblir des partenaires considérés de plus en plus comme des concurrents que des alliés. Bien sûr, la « *défense du monde libre* » ou de

la démocratie n'ont jamais été exempts d'arrière-pensées intéressées, y compris par ses alliés. Aujourd'hui, ces arrière-pensées n'en sont pourtant plus. **Ceux-là même qui prônent, parfois à raison, les vertus du marché contre les contraintes des réglementations pratiquent la géopolitique du rapport de force** avec leurs partenaires et alliés.

C'est donc notre volonté commune et notre capacité de coordination, à travers l'Atlantique et bien au-delà, qui sont en doute. Le Japon comme la Corée du Sud ont pleinement conscience des risques du voisinage chinois. Eux comme l'ASEAN, bien qu'économiquement moins intégrés avec la Chine qu'on ne le dit, seraient dépourvus de moyens d'action sans l'immense présence américaine. **Pris entre une Amérique agitée de soubresauts, une Europe indéchiffrable et une Chine impériale**, ils peuvent choisir, explicitement ou de facto, la voie des arrangements avec la Chine. C'est aussi le cas de nombreux pays plus distants. Ils craignent, à juste titre, les pressions chinoises et ne voient pas en elle une menace existentielle ni même un défi stratégique – opinion encore partagée par certains pays européens.

Convenons-en donc, **les actions effectives de la présidence Trump peuvent décider des scénarios n° 2 ou n° 3** pour la Chine. Symétriquement, l'étendue des pouvoirs de Xi Jinping lui permet des changements radicaux de stratégie, notamment sur le plan économique. Mais cela suppose de sacrifier certains de ses soutiens dans l'économie étatique et Xi Jinping sait que toute preuve de faiblesse de sa part affaiblit sa légitimité intérieure. **Pour l'instant, la Chine joue et l'emporte dans son expansion économique internationale.** Pourquoi donc changer de politique ? Il est également probable que Donald Trump concentrera ses moyens pour faire céder la Chine sur plusieurs fronts – échos portés par bon nombre de ses conseillers. Cela supposera toutefois un moindre engagement sur d'autres conflits, à commencer par le Moyen-Orient et surtout l'Ukraine.

c. Quels choix pour l'Europe ?

À court terme, asseoir l'hégémonie économique américaine en faisant pression sur le partenaire européen – ou sur le Canada et le Mexique – est plus facile et rentable pour les États-Unis que d'affronter la Chine. **L'Europe n'a quant à elle toujours pas démontré de capacités crédibles de dissuasion ou de rétorsion**, et sa dépendance stratégique à l'égard des États-Unis sur le front de l'Europe de l'Est est plus que jamais d'actualité. L'accès au marché américain est plus important encore que celui au marché chinois, introduisant de fait pour l'Europe une double dépendance stratégique et commerciale.

Bien sûr, **pousser les feux sur l'innovation et l'industrie européenne, ou se donner les moyens d'une autonomie dans le domaine de la défense** sont les solutions pour sortir de son impasse stratégique. Ces deux directions sont évidemment indispensables pour faire face aux pressions de nature différente mais convergente de la Chine, de la Russie et des États-Unis. Mais les deux coûtent cher et ne donneront leurs résultats qu'après une décennie : sauf à revoir le poids des normes et des règlements, l'Europe met en œuvre ses projets plus lentement que la Chine et les États-Unis. Au même moment, les incitations à investir aux États-Unis (barrières douanières probables, taux d'intérêt élevés, avantages dans le cadre de l'IRA pour les investissements *greenfield*) orientent toujours plus de capitaux privés européens de l'autre côté de l'Atlantique.

Ironiquement, c'est un Elon Musk s'ingérant plus que jamais sur la scène européenne, qui recommande aux Européens de *Make Europe Great Again* (MEGA), tandis que Donald Trump réclame une hausse des dépenses de défense à hauteur de 5 % du PIB. Sauf à casser le système social d'une population par ailleurs vieillissante, ces besoins cumulés avec la montée d'un pur protectionnisme américain créent une situation impossible pour l'Europe. Il lui faudrait **se défendre seule à court**

terme, et investir massivement dans les industries et services d'avenir pour le long terme. Les concurrents américains, notamment dans le domaine digital, font la course en tête de par leur accès à un vaste marché des capitaux. L'Europe devrait au même moment subir le protectionnisme américain sur les biens, tout en acceptant la poussée des services et plateformes digitales et en renonçant à les réglementer.

Ce qui est impossible n'arrivera pas. L'avenir de la nouvelle présidence Trump n'est pas écrit – et moins encore celui des administrations qui lui succéderont. Mais à ce stade, **la nouvelle Amérique exige trop et dans trop de domaines pour l'Europe, tout en affichant un mépris flagrant pour ses alliés européens** (Danemark, Royaume-Uni, Allemagne en tête) et en encourageant les courants politiques extrémistes. Prise dans cet étau, l'Europe aura plus de mal à résister aux pressions chinoises, d'autant qu'elle ne parviendra pas à se placer en première ligne stratégique en Asie. C'est **l'intransigeance du régime chinois en matière de négociations qui avait poussé l'Europe à virer de bord.** Si celle-ci doit par ailleurs assumer seule un conflit existentiel avec la Russie de Poutine et le chantage de l'Amérique comme mode de négociation, la solidarité transatlantique ne pourra que se défaire. À en croire un sondage récent, seuls 21 % des Européens, dans les neuf principaux États membres, considèrent l'Amérique de Donald Trump comme un allié²⁸³. Ils rejoignent en cela la Corée du Sud, le pays le plus dépendant au bouclier sécuritaire américain et le plus inquiet par conséquent.

De deux choses l'une : **soit la nouvelle administration Trump s'avère plus rationnelle et moins gourmande** – renonçant, c'est un simple exemple, à remplacer l'impôt sur le revenu par des droits de douane sur ses partenaires – **soit la base même d'une coordination transatlantique s'effondrera.** Il se peut que cette évolution favorise l'arrivée au

²⁸³ Timothy Garton Ash, Ivan Krastev et Mark Leonard, « Alone in a Trumpian world: The EU and global public opinion after the US elections » [Seul dans un monde trumpien : L'UE et l'opinion publique mondiale après les élections américaines], European Council on Foreign Relations, 15 janvier 2025, <https://ecfr.eu/publication/alone-in-a-trumpian-world-the-eu-and-global-public-opinion-after-the-us-elections/>.

pouvoir à travers l'Europe de populistes de la même veine. Ils n'auront toutefois pas de stratégie en commun avec leurs homologues américains. Et la Chine, fournisseur mieux-disant, aussi suave que l'Amérique est devenue brutale, aura un boulevard pour réaliser son rêve stratégique : diviser les démocraties, à commencer par les européennes, ce « *troisième monde* » indécis.

Le moment sera alors venu de réévaluer les chances du scénario n° 1, celui d'une Chine (seule) au sommet. Car une Amérique isolationniste, bluffante et menaçante sera aussi une Amérique isolée. Tous les réalistes américains en conviennent, **il n'y a plus l'ombre d'un doute sur la nécessité d'une participation des alliés** (et même au-delà) **pour mettre en échec la Chine** dans ses projets les plus préjudiciables. L'exemple des sanctions contre la Russie montre combien la tâche est difficile. Le projet de Xi Jinping est dès lors de rendre cette participation tout simplement impossible.

d. La possibilité d'un scénario du pire pour la Chine

Il nous faut à présent évoquer le scénario que nous avons jusqu'ici écarté, **le scénario n° 4. C'est celui d'un conflit majeur**, c'est-à-dire d'une guerre, **déclenchée directement ou non par Xi Jinping**. Son objectif évident serait l'unification avec Taïwan, sans pour autant que le terrain des affrontements se limite à cette île. Eu égard à des événements récents tels que le piratage à grande échelle des réseaux téléphoniques américains, le sabotage des câbles sous-marins en Baltique, le développement d'hyper-planeurs spatiaux, l'expansion plus généralement des capacités nucléaires chinoises et des capacités de projection de la marine chinoise, ce conflit ne resterait pas local ni même régional. Quant aux répercussions économiques, elles seraient inévitablement immenses et globales.

Nous n'avons pas de jugement arrêté sur la date possible d'une telle guerre. Pour certains, les années courant jusqu'en 2027, avant que l'Asie ne se réarme et que les faiblesses structurelles n'apparaissent en Chine, sont la période idéale. Pour d'autres, la Chine n'est pas prête militairement, mais elle y travaille à l'horizon 2035. Ne sous-estimons pas non plus les capacités américaines. Ce conflit induirait des risques immenses pour les deux puissances, ainsi que pour l'écrasante majorité d'un monde dépendant des échanges internationaux.

Ce que nous savons en revanche, c'est que le scénario n° 1, par excès de confiance, est aussi une des voies d'avènement du scénario n° 4. **Toute entreprise militaire peut entraîner des échecs graves et remettre en cause la légitimité intérieure de Xi Jinping** et du Parti communiste chinois. De ce point de vue, il serait peut être tout aussi difficile pour Xi Jinping de reculer. C'est ce qu'on peut appeler le scénario Poutine, la fuite en avant dans la guerre.

Mais nous ne sommes pas dans la tête de Xi Jinping, que l'on considère en général comme un stratège évaluant les risques dans ses décisions majeures. **À quel moment la décomposition des alliances et des intérêts structurant le monde depuis 1945 le persuadera-t-il qu'une prise de risque plus radicale peut être engagée ?** Une offensive par surprise reste difficile, comme l'a démontré l'invasion de l'Ukraine en février 2022. Mais compte tenu de l'état des opinions publiques, de l'avènement des nationaux-populistes et des divisions de plus en plus fortes entre partenaires occidentaux (et asiatiques), Xi Jinping pourrait estimer que vaincre sans combattre est une option réaliste. Or, un blocus strict de l'île serait un *casus belli*, d'autant plus crédible que cette « Silicon Island » concentre encore la majorité de la production mondiale des semi-conducteurs.

Le choix du scénario n° 4 dépend de Xi Jinping. Les États-Unis peuvent le convertir en scénario n° 1 si d'aventure ils venaient à céder sans combattre. Ses alliés, avant tout en Asie orientale, redoutent

les deux issues, tant celle de la guerre que celle d'un abandon. La sagesse, l'expérience historique et stratégique récente commandent de ne pas négliger ce duo infernal des scénarios n° 1 et n° 4. Bien sûr, l'Europe doit tout faire pour **favoriser les scénarios n° 2 et n° 3, en sachant que la direction prise par la Chine dépendra du degré d'entente possible** entre les États-Unis et ses partenaires. Mais nous sommes moins qu'au-paravant dans un monde où le rationnel structurerait le réel.

Textes et discours officiels avec des objectifs pour 2035

Nom en français	Nom en chinois	Date	Objectifs pour 2035
Général			
<u>Dispositions stratégiques pour le développement d'un socialisme aux caractéristiques chinoises dans la nouvelle ère, d'après le Rapport au XIXe Congrès national.</u>	十九大报告看新时代中国特色社会主义发展战略安排	10/2017	Parvenir à la « <i>modernisation socialiste</i> » (基本实现社会主义现代化).
<u>14e plan quinquennal pour le développement économique et social de la République populaire de Chine et objectifs à long terme pour 2035.</u>	经济和社会发展规划第十四个五年规划和2035年远景目标	03/2021	Cette « <i>modernisation socialiste</i> » se traduira par une augmentation significative de la puissance économique, scientifique, technologique et nationale du pays, ainsi que par une hausse de la production économique et du revenu par habitant, aussi bien pour les résidents urbains que ruraux.
<u>« Promouvoir solidement la prospérité commune » : Discours de Xi Jinping lors de la 10e réunion du Comité financier et économique central.</u>	扎实推动共同富裕	09/2021	Le chemin vers la « <i>prospérité commune</i> » (共同富裕), soit l'ambition d'augmenter les revenus des groupes à faible revenu, de promouvoir l'équité, de rendre le développement régional plus équilibré et de privilégier une croissance centrée sur les personnes, aura considérablement progressé.

Nom en français	Nom en chinois	Date	Objectifs pour 2035
Politique			
<u>Plan pour la construction de l'État de droit en Chine (2020-2025).</u>	法治中国建设规划(2020-2025年)	01/2021	Établir un « <i>État de droit</i> » (依法治国), c'est-à-dire gouverner conformément aux lois étatiques, gouvernementales et sociétales.
Économie			
<u>14e plan quinquennal et objectifs pour 2035 [Aspects économiques].</u>	经济和社会发展第十四个五年规划	03/2021	La « <i>modernisation socialiste</i> » de la Chine, c'est-à-dire « <i>une industrialisation, une informatisation, une urbanisation et une modernisation agricole de nouvelle génération</i> », visera à maintenir l'économie du pays ouverte sur le monde, promouvoir le système de circulation duale, positionner la Chine parmi les pays développés de rang intermédiaire (selon le PIB par habitant), accorder de l'importance au système industriel et manufacturier national, y compris dans les secteurs émergents et stratégiques, et accroître la demande intérieure.
<u>Plan pour l'industrie automobile à énergies nouvelles (2021-2035).</u>	新能源汽车产业发展规划 (2021-2035年)	11/2020	Faire des véhicules électriques la norme parmi les véhicules vendus, avec une électrification complète du parc automobile public, une commercialisation des véhicules à pile à combustible et une utilisation à grande échelle des véhicules autonomes.

Nom en français	Nom en chinois	Date	Objectifs pour 2035
<u>Plan stratégique d'expansion de la demande intérieure (2022-2035).</u>	扩大内需战略规划纲要(2022-2035年)	12/2022	« L'expansion de la demande intérieure », mentionnée dans le 14 ^e Plan quinquennal, devra être atteinte en améliorant la qualité de l'offre, en fluidifiant la circulation économique, en développant le secteur des services, en trouvant de nouvelles formes de consommation et en encourageant une consommation verte et bas carbone.
<u>Grandes lignes pour la mise en place d'une chaîne de production pour une aviation verte (2023-2035).</u>	绿色航空制造业发展纲要(2023-2035年)	10/2023	Disposer d'une chaîne de production pour développer un secteur aéronautique soutenable, avec des normes de sécurité et d'intégrité élevées, ainsi que le déploiement à grande échelle d'avions fonctionnant aux nouvelles énergies.
<u>Plan d'action national pour les céréales complètes (2024-2035).</u>	国家全谷物行动计划(2024-2035年)	12/2024	Augmenter considérablement la proportion de céréales dans le régime alimentaire des individus.
Énergie et environnement			
<u>14e plan quinquennal et objectifs pour 2035</u> [Aspects énergétiques].	经济和社会发展第十四个五年规划	03/2021	Outre une transition vers une production et un mode de vie plus écologiques, les émissions carbone « diminueront de manière constante » et, après avoir atteint leur pic, elles se stabiliseront à un niveau équivalent à 200 millions de tonnes de pétrole et de gaz.
<u>14e plan quinquennal pour un système énergétique moderne.</u>	“十四五”现代能源体系规划	03/2022	L'énergie nucléaire représentera environ 10 % de la production totale d'électricité de la Chine.

Nom en français	Nom en chinois	Date	Objectifs pour 2035
<u>Plan à moyen et long terme pour le développement industriel de l'hydrogène (2021-2035).</u>	氢能产业发展中长期规划 (2021-2035年)	03/2022	L'hydrogène, identifié comme l'une des six industries du futur, devra disposer d'un « système énergétique » approprié, sûr et efficace (能源体系), ainsi que des infrastructures de soutien (transport, stockage de l'énergie, etc.) pour garantir sa production, son adoption et son application.
<u>Stratégie nationale d'adaptation au changement climatique 2035.</u>	国家适应气候变化2035	05/2022	Rendre la société et l'économie de la Chine « plus résilientes face aux changements climatiques grâce à une meilleure surveillance et prévision des conditions météorologiques extrêmes, à des cultures, des terres agricoles et des voies navigables plus résistantes ». Cela inclut des sous-objectifs en termes de surveillance du changement climatique et des capacités d'alerte précoce, notamment en termes de systèmes techniques et de normes, ainsi que sur la résilience des ressources en eau et de gestion des terres (forêts, prairies, zones humides, etc.).
<u>Avis sur une transformation verte et intégrale du développement économique et social.</u>	加快经济社会发展全面绿色转型的意见	07/2024	Établir un « système économique favorisant un développement vert, à faible émission carbone et circulaire », ce qui signifie que des progrès significatifs seront réalisés en matière de réduction de la pollution et des émissions carbone.

Nom en français	Nom en chinois	Date	Objectifs pour 2035
Social et démographie			
<u>14e plan quinquennal et objectifs pour 2035</u> [Aspects sociaux].	经济和社会发展第十四个五年规划	03/2021	Le vieillissement de la population est identifié comme un problème, des politiques étant nécessaires en matière de fertilité, de développement des nourrissons et des enfants, ainsi que de services de soins aux personnes âgées.
<u>Avis sur l'approfondissement de la réforme et du développement des services aux personnes âgées.</u>	关于深化养老服务改革发展的意见	01/2025	Le système de services de soins de base pour les personnes âgées doit être complet, et les personnes âgées, qu'elles vivent en milieu urbain ou rural, devront pouvoir bénéficier de ces soins de base.
<u>Ébauche du plan pour la construction d'un pays puissant en termes éducatifs (2024-2035).</u>	教育强国建设规划纲要(2024-2035年)	01/2025	Construire un système éducatif de rang mondial en élargissant l'accès à l'éducation gratuite, en réduisant les inégalités en matière d'éducation entre les zones urbaines et rurales, augmentant le nombre de doctorants et de diplômés, renforçant la recherche fondamentale, et en exploitant l'IA pour soutenir l'enseignement.
Science et technologies			
<u>Plan de développement à moyen et long termes pour l'innovation scientifique et technologique dans le domaine des transports (2021-2035).</u>	交通领域科技创新中长期发展规划纲要(2021-2035年)	09/2019	L'innovation dans le secteur des transports doit être à la hauteur de celle des pays les plus développés, avec de solides capacités pour la recherche fondamentale et l'innovation contribuant à l'autosuffisance technologique.

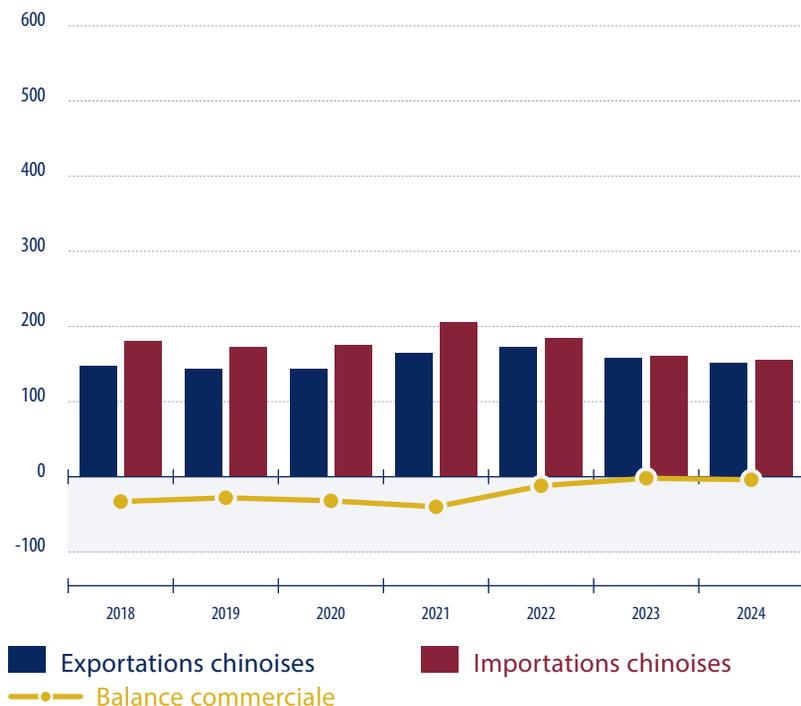
Nom en français	Nom en chinois	Date	Objectifs pour 2035
<u>14e plan quinquennal et objectifs pour 2035</u> [Aspects scientifiques et technologiques].	经济和社会发展第十四个五年规划	03/2021	Faire de la Chine une « <i>puissance scientifique et technologique</i> » (科技强国) afin qu'elle puisse accomplir des avancées majeures dans les secteurs technologiques clés, et se placer parmi le premier rang des « <i>pays orientés vers l'innovation</i> » (创新型国家).
<u>Ébauche du plan d'action national pour la culture scientifique (2021-2035).</u>	全民科学素质行动计划纲要(2021-2035年)	06/2021	25 % des citoyens chinois auront des bonnes connaissances scientifiques, tandis que les disparités rurales, urbaines et régionales en matière de connaissances devront encore être réduites.
<u>Plan pour la construction d'une nation puissante en matière de propriété intellectuelle (2021-2035).</u>	知识产权强国建设纲要(2021-2035年)	09/2021	Le système de droits de propriété intellectuelle chinois doit être compétitif au niveau mondial, afin de favoriser l'innovation et attirer les entrepreneurs mais aussi pour servir d'exemples pour d'autres pays.
<u>Plan national de développement de la standardisation.</u>	国家标准化发展纲要	10/2021	Le système de standardisation chinois doit être « <i>plus robuste</i> » grâce aux orientations conjointes dictées par le marché et le gouvernement. Cette standardisation doit porter sur l'innovation scientifique et technologique, l'industrie, le développement écologique, ainsi que la construction urbaine et rurale.
<u>Plan pour l'organisation générale de la construction d'une Chine numérique.</u>	数字中国建设整体布局规划	02/2023	Le développement numérique doit être à la hauteur de celui des pays les plus avancés et le concept d'une Chine Numérique devra imprégner les secteurs économique, politique, culturel, sociétal et écologique, pour obtenir de « <i>grandes réussites</i> » (重大成就).

Nom en français	Nom en chinois	Date	Objectifs pour 2035
<u>« Avancer courageusement vers l'objectif de devenir une puissance spatiale »</u> : Discours de Xi Jinping	向着航天强国目标勇毅前行	09/2024	Les bases d'une station de recherche lunaire internationale seront achevées.
Militaire et sécuritaire			
<u>Rapport au 19e Congrès du PCC.</u>	中国共产党第十九次全国代表大会上报告	10/2017	La sécurité nationale et les capacités de défense du pays seront renforcées, tandis que la stabilité à long terme de la société sera maintenue.
<u>« Pour atteindre l'objectif du Parti de renforcer l'armée dans la nouvelle ère, nous devons nous efforcer de faire de l'armée populaire une armée de classe mondiale »</u> : Discours de Xi Jinping	为实现党在新时代的强军目标 把人民军队全面建成世界一流军队而奋斗	10/2017	La structure de la défense nationale et de l'armée seront modernisées.
<u>14e plan quinquennal et objectifs pour 2035</u> [Military aspects].	经济和社会发展第十四个五年规划	03/2021	Une « <i>Chine pacifique et réunifiée sur le plan national</i> » (和平发展和祖国统一) devra être établie, en plus des objectifs militaires déjà mentionnés concernant la structure de la défense nationale et la modernisation des forces armées.

Relations commerciales de la Chine avec les États-Unis, le Japon, une sélection de pays de l'UE, Taïwan, l'Inde et la Russie depuis 2018

Graphique n° 9 • Relations commerciales de la Chine avec le Japon depuis 2018

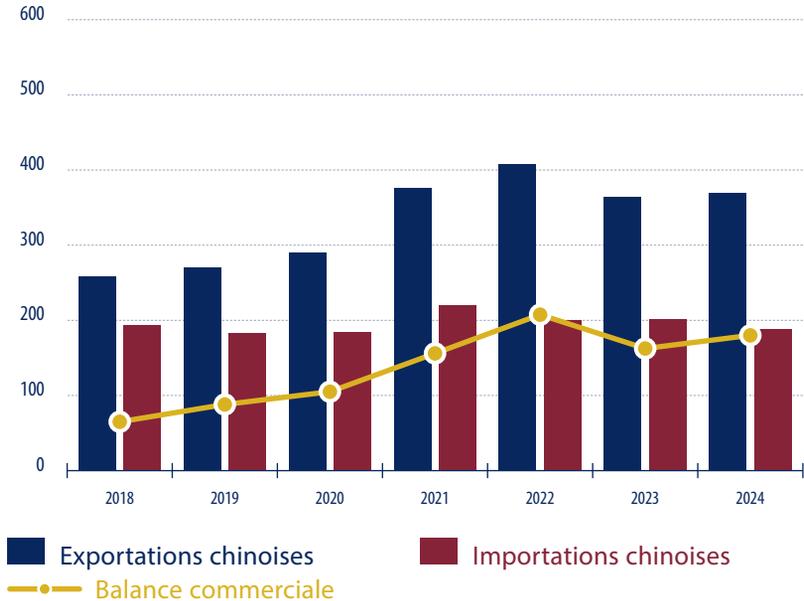
Milliards de dollars US



Source : Statistiques douanières chinoises.

Graphique n° 10 • Relations commerciales de la Chine avec une sélection de pays de l'Union Européenne depuis 2018

Milliards de dollars US

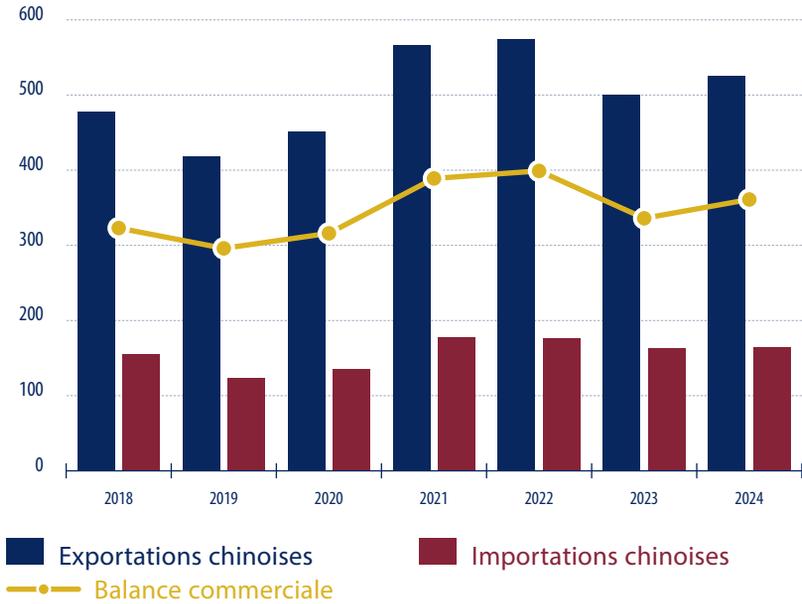


Pays européens sélectionnés : France, Allemagne, Italie, Pays-Bas, Espagne, Pologne.

Source : Statistiques douanières chinoises.

Graphique n° 11 • Relations commerciales de la Chine avec les États-Unis depuis 2018

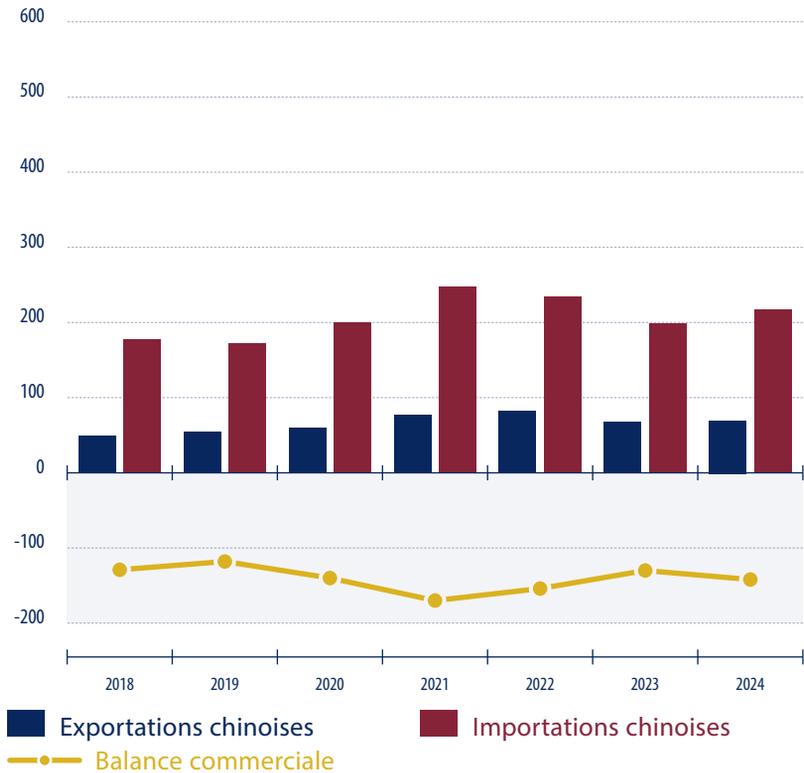
Milliards de dollars US



Source : Statistiques douanières chinoises.

Graphique n° 12 • Relations commerciales de la Chine avec Taïwan depuis 2018

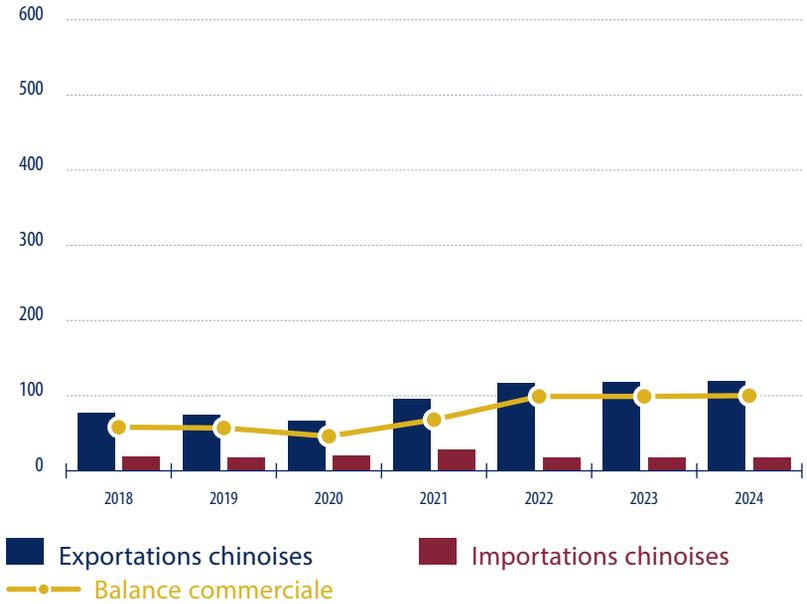
Milliards de dollars US



Source : Statistiques douanières chinoises.

Graphique n° 13 • Relations commerciales de la Chine avec l'Inde depuis 2018

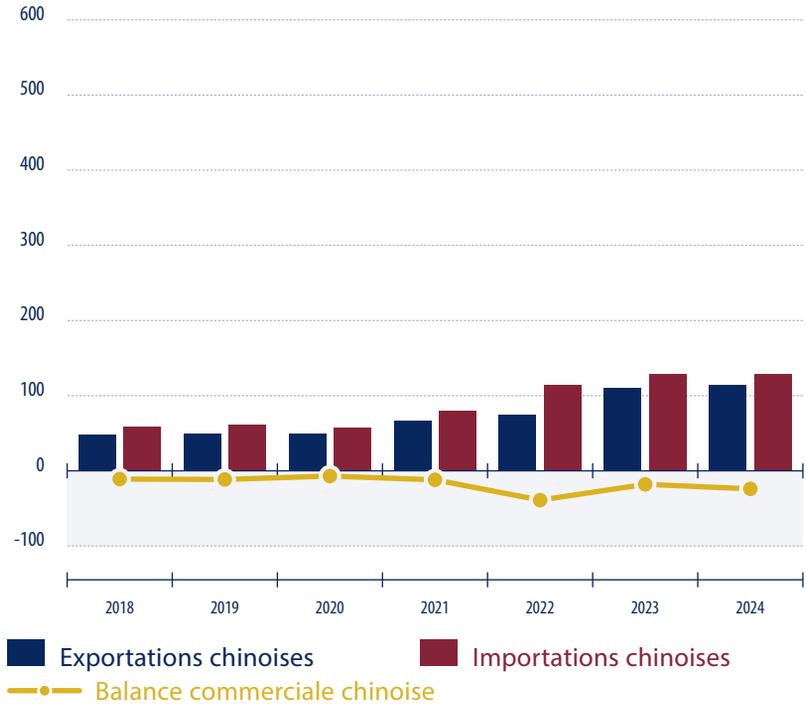
Milliards de dollars US



Source : Statistiques douanières chinoises.

Graphique n° 14 • Relations commerciales de la Chine avec la Russie depuis 2018

Milliards de dollars US



Source : Statistiques douanières chinoises.

Remerciements

Cette note est le résultat d'une recherche approfondie et de nombreuses conversations :

- Plus de 250 sources primaires et secondaires analysées ;
- Plus de 30 entretiens avec des universitaires avec des expertises sectorielles ou géographiques d'Europe, d'Asie et des États-Unis (liste ci-dessous) ;
- Plus de 20 entretiens avec des fonctionnaires des institutions de l'Union européenne, des gouvernements des États membres et des pays tiers ;
- Plus de 20 entretiens avec des hauts représentants du secteur privé ;
- Des ateliers de travail réunissant des experts, des fonctionnaires et des entreprises de premier plan pour examiner les répercussions de la montée en puissance continue de la Chine et de ses mutations.

Les auteurs expriment leur gratitude aux hauts fonctionnaires, représentants d'entreprises, experts et relecteurs extérieurs, en particulier **David Mulrooney**, avec lesquels ils se sont entretenus et qui ont grandement contribué à l'amélioration de cette note. Ils remercient tout particulièrement leurs collègues **Marie-Pierre de Bailliencourt**, **Mathieu Duchâtel**, **Joseph Dellatte**, **Rosalie Klein**, **Hortense Migniac**, **Alix Lemaire** et **Nicolas Masson** pour leurs commentaires utiles, leurs suggestions et leur aide. Nous remercions également **Matthieu Mercier** pour son précieux travail de mise en page et d'élaboration de visuels pour cette publication.

Liste des experts et expertes interviewés :

- **Viking Bohman**, analyste, Swedish National Chine Centre
- **Raoul Bunskoek**, directeur, Chine Centre, Clingendael
- **Tai Ming Cheung**, professeur et directeur, Institute on Global Conflict and Cooperation, UC San Diego
- **Choi Byung-il**, président, Korea Foundation for Advanced Studies
- **Ja-lan Chong**, professeur, National University of Singapore
- **Jérôme Doyon**, professeur junior, CERI Sciences Po Paris
- **Naoko Eto**, *Senior Fellow* et directrice du groupe de travail sur la Chine, Institute of Geoeconomics
- **Mario Esteban**, analyste Senior, Elcano Royal Institute
- **Le Hong Hiep**, coordinateur, Programme sur les études vietnamiennes, Institute of Southeast Asian Studies
- **Sam Hogg**, expert non-résident, Oxford Chine Policy Lab
- **Jakub Jakóbski**, directeur adjoint et directeur du département Chine, OSW Centre for Eastern Studies
- **Arthur Kroeber**, *Founding Partner*, Gavekal Dragonomics
- **Ilkka Korhonen**, directeur, Institute for Emerging Economies, Banque de Finlande
- **Wan-Hsin Liu**, chercheuse senior, Kiel Institute for the World Economy
- **Jorge Malena**, professeur, Université catholique argentine
- **Tamás Matura**, professeur associé en relations internationales, Université Corvinus de Budapest
- **Michal Meidan**, responsable de la recherche sur l'énergie en Chine, Oxford Institute for Energy Studies
- **Eric Olander**, rédacteur en chef, Chine Global South Project
- **Soli Özel**, *Senior Fellow* sur les relations internationales et la Turquie, Institut Montaigne
- **Minxin Pei**, professeur, Départements des études gouvernementales et des études internationales, Claremont McKenna College
- **Scott Rozelle**, *Senior Fellow* et co-directeur, Stanford Center on China's Economy and Institutions

- **Matt Sheehan**, *Fellow*, Carnegie
- **Brad W. Setser**, *Senior Fellow*, Council on Foreign Relations
- **Justyna Szczudlik**, directrice adjointe de la recherche et directrice du programme Asie-Pacifique, Polish Institute of International Affairs
- **Sabine Stricker-Kellerer**, avocate, SSK Asia
- **Volker Stanzel**, ancien ambassadeur de l'Allemagne en Chine et au Japon
- **Malcolm Turnbull**, ancien premier ministre de l'Australie
- **Steve Tsang**, directeur, Chine Institute, SOAS University of London
- **Joseph Webster**, *Senior Fellow*, Global Energy Center, Atlantic Council
- **Tong Zhao**, *Senior Fellow*, Carnegie Chine, Nuclear Policy Program

*L'Institut Montaigne vous propose de contribuer
à la réflexion sur ces enjeux afin d'élaborer
collégalement des propositions au service
de l'intérêt général.*





Institut Montaigne
59 rue La Boétie, 75008 Paris
Tél. +33 (0)1 53 89 05 60
institutmontaigne.org

Imprimé en France
Dépôt légal : Janvier 2025
ISSN : 1771-6756

ABB France	D'Angelin & Co.Ltd	Katalyse	Renault
Abbvie	Dassault Systèmes	Kea	Ricol Lasteyrie
Accenture	Delair	Kearney	Rivoliér
Accor	Deloitte	KPMG S.A.	Roche
Accuracy	De Pardiéu Brocas	Kyndryl	Roche Diagnostics
Actual Group	Maffei	La Banque Postale	Rokos Capital
Adeo	Domia Group	La Compagnie	Management
ADIT	Edenred	Fruitière	Rothschild & Co
Air Liquide	EDF	LCH SA	RTE
Airbus	EDHEC Business	Lenovo ISG	Safran
Allianz	School	Linedata Services	Sanofi
Amazon	Ekimetrics France	Lloyds Europe	SAP France
Amber Capital	Engie	L'Oréal	Schneider Electric
Amundi	EQT	LVMH - Moët-	ServiceNow
Antidox	ESL & Network	Hennessy - Louis	Servier
Antin Infrastructure	Eurogroup	Vuitton	SGS
Partners	Consulting	M.Charraire	SIER Constructeur
ArchiMed	FGS Global	MACSF	SNCF
Aridian	Forvis Mazars	Média-Participations	SNCF Réseau
Arqus	Getlink	Mediobanca	Sodexo
Arthur D. Little	Gide Loyrette Nouel	Mercer	SPVIE
AstraZeneca	Google	Meridiam	SUEZ
August Debouzy	Groupama	Microsoft France	Synergie
AXA	Groupe Bel	Mitsubishi France	Teneo
AXA IARD	Groupe M6	S.A.S	The Boston
A&O Shearman	Groupe Orange	Moelis & Company	Consulting Group
Bain & Company	Hameur et Cie	Moody's France	Tilder
France	Henner	Morgan Stanley	Tofane
Baker & McKenzie	Hitachi Energy	Natixis	TotalÉnergies
BearingPoint	France	Natural Grass	TP ICAP
Bessé	Howden	Naval Group	Transformation
BNP Paribas	HSBC Continental	Nestlé	Factory
Bolloré	Europe	OCIRP	Unicancer
Bouygues	IBM France	ODDO BHF	Veolia
Bristol Myers Squibb	IFPASS	Oliver Wyman	Verian
Brousse Vergez	Incyte Biosciences	Ondra Partners	Verlingue
Brunswick	France	OPmobility	VINCI
Capgemini	Inkarn	Optigestion	Vivendi
Capital Group	Institut Mérieux	Orano	Wakam
CAREIT	International SOS	PAI Partners	Wavestone
Carrefour	Interparfums	Pelham Media	Wendel
Chubb	Intuitive Surgical	Pergamon	White & Case
CIS	Ionis Education	Polytane	Willis Towers Watson
Clariane	Group	Publicis	France
Clifford Chance	iQo	PwC France &	Zurich
CNP Assurances	ISR	Maghreb	
Cohen Amir-Aslani	Jeanet Associés	Qualisocial	
Conseil supérieur du notariat	Johnson & Johnson	Raise	
	Jolt Capital	RATP	

L'ère Xi Jinping est avant tout marquée par la revendication d'un haut degré de prévisibilité. Sa structure étatique rigoureusement centralisée et une surveillance omniprésente excluent les surprises – et pourtant, la Chine continue de tenir le monde en haleine. Dans la poursuite de son objectif d'une « *modernisation socialiste* » d'ici 2035, la Chine donne la priorité aux nouvelles technologies, s'efforce de devenir autosuffisante et fait de la sécurité nationale une priorité absolue. Néanmoins, sous son image de puissance irrésistible, la Chine est traversée d'évidentes contradictions et se trouve en proie au déclin démographique, à une épargne excessive et aux effets étouffants de la centralisation du pouvoir prônée par Xi Jinping.

Par ailleurs, la « *réunification* » de Taïwan reste au cœur de la grande vision portée par la Chine, soulignant de facto l'ambition de Pékin de refaçonner les équilibres internationaux. En termes commerciaux, le jeu à somme nulle d'une Chine prenant plus à la croissance mondiale qu'elle n'y contribue augmente les tensions envers des partenaires qui regardent avec une méfiance croissante sa montée en puissance.

Quatre scénarios pour l'avenir de la Chine se profilent donc à l'horizon. Pour chacun, les actions des partenaires et des concurrents de la Chine seront aussi décisives pour son avenir que les actions de cette dernière à l'égard du reste du monde. À moins que les autres pays ne démontrent une capacité à faire front, ensemble, pour proposer des alternatives et des mesures dissuasives, la trajectoire de la Chine pourrait bien redéfinir le paysage mondial d'ici 2035.

- Scénario n° 1 : une Chine triomphante et largement dominatrice, à l'abri des rétorsions économiques après avoir évincé la plupart des entreprises étrangères de son marché, capable de contrainte à l'égard de ses partenaires et, ainsi, d'éclipser les systèmes démocratiques ;
- Scénario n° 2 : des mesures de rétorsion mal ou peu coordonnées entre partenaires créent davantage de gêne que d'obstacles réellement efficaces pour lutter contre l'ascension de Pékin. Mais les équilibres géopolitiques restent plutôt préservés ;
- Scénario n° 3 : une réponse mondiale coordonnée, avec des alliances allant du lien transatlantique aux puissances moyennes et émergentes, remettant en cause les choix économiques et stratégiques de la Chine ;
- Scénario n° 4 : un conflit majeur, très probablement au sujet de Taïwan, se transformant en une crise mondiale dont les effets ne pourraient être contenus. Tous les acteurs de l'économie mondiale seraient impactés. Une défaite de la République populaire de Chine pourrait alors générer des incertitudes majeures pour le régime en place.

10 €

ISSN : 1771-6756

NCL2501-01